

# DICAPRIO LE SACRE DU ROI LEO

Le 28 février, au Dolby Theatre de Los Angeles. Après 24 ans de carrière, le comédien remporte l'Oscar du meilleur acteur pour la première fois.

**EXCLUSIF**  
EN 2009, LE BATACLAN  
DÉJÀ CIBLE  
DES TERRORISTES  
UNE ENQUÊTE ACCABLANTE

**CALAIS**  
LES "ORPHELINS"  
DE LA JUNGLE

**CÉLINE DION**  
L'ÉMOTION  
SUR SCÈNE





ADÈLE EXARCHOPOULOS  
MÉRITE D'ÊTRE AIMÉE  
«ÉPERDUMENT»



VINCENT LACOSTE  
LE BEAU GOSSE  
A BIEN GRANDI!

8



18  
ROKIA TRAORÉ  
CITOYENNE  
DU MONDE



95

## culturematch

- Adèle Exarchopoulos La belle captive ..... 5  
Cinéma Vincent Lacoste prend de la bouteille ..... 8  
Portrait Clémence Poésy ..... 12  
Livres Jake Adelstein : pleins feux sur les yakuzas ..... 14  
Sortir Les 7 doigts de la main sortent leurs griffes ..... 20

signéjoannsfar ..... 22

## lesgenesdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars ..... 23

## matchdelasemaine actualité

26

35

## matchavenir

Jonathan Basile a créé la plus grande bibliothèque du monde ..... 95

## vivrematch

- 86<sup>e</sup> Salon de Genève Nouveau Renault Scénic : tellement désirable ! ..... 98  
Beauté Regards célestes ..... 104  
Voyage La French touch chez les Zoulous ..... 106  
Saveurs Jeanne Mas : veggie pour la vie ! ..... 108

## jeux

- Superfléché par Michel Duguet ..... 103  
Mots croisés par David Magnani ..... 112  
Sudoku ..... 112

## votreargent

Succession Comment étailler le paiement des droits ..... 109

## votresanté

Lésions précancéreuses de l'œsophage Innovation par radiofréquence ..... 110

## matchdocument

Ukraine Le Français qui déboulonne Lénine ..... 113

## unjourunephoto

23 février 1945 Iwo Jima : amère victoire ..... 117

## lavieparisienne

d'Agathe Godard ..... 120

## matchlejourné

Philippe Douste-Blazy J'ai accouché une femme dans un avion ..... 122

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 6H55.

## UNE **NUIT** POUR **RENAÎTRE**

- Régénération cellulaire active
- Peau lissée dès le 1<sup>er</sup> réveil

### NOUVEAU



#### SYSTÈME CHRONO-RÉPARATEUR

- 1 **réactive** la réparation des cellules  
2 **relance** la régénération\*\*\*

PEAU  
RÉGÉNÉRÉE

**81%**

DES FEMMES  
LE CONSTATENT\*\*



**ricaud.com**

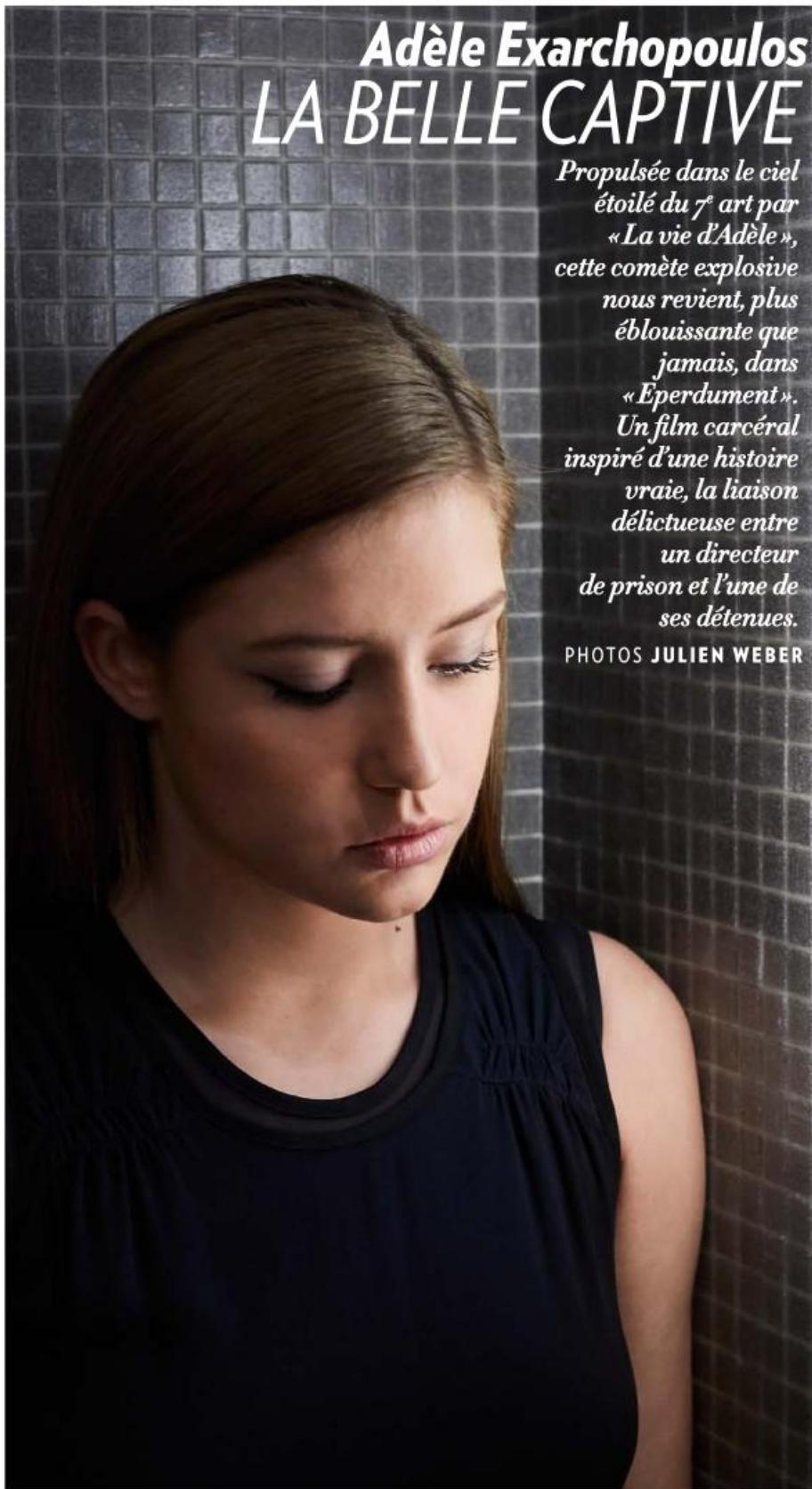
LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H\*

DISPONIBLE AUSSI EN MAGASINS : BORDEAUX • BOULOGNE-BILLANCOURT  
LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • NICE • PARIS 04 • PARIS 06 • PARIS 14 • PARIS 15

## Adèle Exarchopoulos LA BELLE CAPTIVE

*Propulsée dans le ciel étoilé du 7<sup>e</sup> art par «La vie d'Adèle», cette comète explosive nous revient, plus éblouissante que jamais, dans «Eperdument». Un film carcéral inspiré d'une histoire vraie, la liaison délictueuse entre un directeur de prison et l'une de ses détenues.*

PHOTOS JULIEN WEBER



# « CHEZ LES FEMMES, C'EST SOUVENT L'AMOUR QUI LES POUSSÉ AU DÉLIT... »

**E**n une brassée de films, cette actrice de 22 printemps ensoleillés est parvenue à hisser son joli nom à couper dehors sous le Parthénon au sommet de l'Olympe cinématographique. Remarquée par Sean Penn, elle a été prise sous l'aile de cet aigle hollywoodien. Mais la petite Frenchie n'a rien d'une starlette ; avoir la grosse tête, ce n'est pas son genre. Elle tient la sienne bien posée sur ses épaules. Spontanée, intelligente, ouverte sur le monde et sur les autres, cette fille-là prouve, dans « Eperdument » de Pierre Godeau, qu'elle sait jouer les mauvaises graines qui donnent les plus belles fleurs. Dans le vase clos d'une prison, elle laisse éclore son talent au côté d'un Guillaume Gallienne surprenant en haut gradé de la pénitentiaire, prisonnier d'une vie étriquée. Convoquée à notre parloir, la pétillante Adèle s'est confiée à nous sans barreaux. Verdict : elle mérite que nous l'aimions « Eperdument »...

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

**Paris Match.** Se mettre dans le matricole d'une détenue, c'est une évasion pour une actrice au casier judiciaire vierge ?

**Adèle Exarchopoulos.** J'attendais de recevoir un scénario qui se passait en prison. Pour moi, c'était une sorte de fantasme, dans la mesure où c'est le lieu de tous les interdits. En prison, tu te construis dans tes manques, et dans tes rapports aux autres, tu montres qui tu es vraiment. Cet univers m'a toujours fascinée, que ce soit au cinéma ou dans la littérature. Avant le tournage, j'ai participé, quatre mois durant, à des ateliers de comédie avec des détenues de Fleury-Mérogis. J'ai trouvé beaucoup de tendresse chez ces filles. Les femmes, c'est souvent l'amour qui les pousse au délit, qu'elles le commettent ou qu'elles en soient complices. Les filles sont davantage capables d'aimer d'une façon absolue que les hommes...

**Et vous, vous êtes une jusqu'au-boutiste en amour ?**

Oh que oui ! Moi, que je m'offre pour une nuit ou pour la vie, je veux qu'il y ait quelque chose de profond, d'absolu. Je sais qu'en amour je suis très passionnelle. C'est un domaine où je n'ai pas trop d'équilibre. J'aime tout partager sans limites, sans conventions.

**Dans le film, vous savez vous montrer très violente. Vous portez ça en vous ?**

On a tous une part de grande violence. Tout dépend de la façon dont on l'exprime. Je serais plutôt du genre force tranquille. Je ne m'énerve pas très vite mais, avec ma voix grave, on pourrait croire que je monte dans les tours, ce qui est faux. Il faut vraiment que ça me touche pour que je me mette en rogne. S'énerver, c'est quand même se mettre à nu, perdre le contrôle. Au fond, la colère, c'est de la faiblesse. Quand tu n'as pas le savoir, ni la repartie, tu mords...

**Jouer la détenue, c'est une chose, mais faire ressentir ce vécu, c'est une autre paire de manches. Comment avez-vous retroussé les vôtres ?**

Avec ces mois d'ateliers et, surtout, avec mon corps. J'ai essayé d'adapter ma façon d'être à ce personnage qui a déjà passé quatre années en cellule, et dont la vie est rythmée par la cohabitation avec les autres codétenues, par le parloir, la cantine, la cour... Tout ça influe sur ta façon de te mouvoir, de percevoir ton environnement. Au départ, comme elle vient d'être transférée, elle est quasiment mutique, alors j'ai dû beaucoup m'appuyer sur un travail corporel.

**Concrètement, comment ça se travaille, le corps ?**

Je me suis d'abord énormément documentée. Par exemple, j'ai appris que lorsque tu es enfermé longtemps dans une pièce de 9 mètres carrés, ton acuité visuelle peut être touchée. Tes sens sont modifiés. J'ai trouvé tous les secrets de mon personnage au fur et à mesure des ateliers, des histoires qu'on me racontait, je n'avais plus qu'à y ajouter mon imaginaire. Voler des moments de la vie des gens, c'est aussi un peu ça, le cinéma... Tout ce travail m'a donné envie de continuer dans cette voie. Du coup, après le tournage, je me suis mise à participer aux activités du Genepi, une association dont le but est de sensibiliser aux droits des détenus et de préparer leur réinsertion par des actions de formation. **Les prisonnières qui ont travaillé avec vous ont-elles, ensuite, joué dans le film ?**

Certaines ont fait de la figuration, d'autres ont eu des rôles. Le problème, c'est qu'elles devaient être libérées au moment du tournage. Il y en a plusieurs que j'aurais adoré voir dans le film parce qu'elles avaient beaucoup de talent. C'est avec ce genre de tournage que tu te rends compte que le cinéma est une sacrée expérience humaine.

**« Eperdument », c'est aussi une histoire d'amour avec, dans le rôle masculin, Guillaume Gallienne. Jouer avec un tel acteur, ça fait quel effet ?**

Au début, il est très impressionnant par sa précision dans le jeu, sa maîtrise de lui-même. J'ai beaucoup appris de lui, de sa

***Son rôle lui a rapporté une vingtaine de prix dont une Palme d'or à Cannes en 2013,***

une récompense partagée avec Léa Seydoux et Abdellatif Kechiche, son réalisateur.

Depuis « La vie d'Adèle », l'actrice enchaîne les tournages, et sa carrière a pris une envergure internationale. Trois ans après, elle nous confie ce qui lui reste de cette expérience cinématographique avec le sulfureux Kechiche.

« Abdel me manque énormément. J'ai eu beaucoup de mal à travailler sans lui. J'avais l'impression de ne plus exister comme comédienne. C'est un directeur d'acteurs

hors du commun et des conventions. Je respecte énormément son exigence, même si elle peut être épuisante. C'est un homme qui a envie de t'élever. J'adore qu'un metteur en scène me prenne à la gorge et ne me lâche pas tant que je n'ai pas donné le meilleur

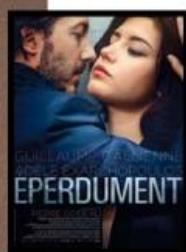
de moi-même. C'est dur pour moi de me construire sans lui, même si j'aime faire de nouvelles rencontres artistiques. Comme dans une histoire d'amour, tu ne peux pas t'empêcher de comparer, même si j'apprends beaucoup au contact d'autres réalisateurs. »



**LA VIE D'ADÈLE  
SANS ABDEL**

# MOI AUSSI, QUAND J'AIME, JE DÉFENDS MON OS JUSQU'AU BOUT »

## Adèle Exarchopoulos



En salles  
actuellement



Dans « Eperdument », Pierre Godeau met en scène l'histoire d'amour véridique de Florent Gonçalves, le directeur de la prison de Versailles, avec la jeune femme qui avait servi d'appât au gang des barbares pour piéger Ilan Halimi. Ces amants maudits sont incarnés par Adèle Exarchopoulos et Guillaume Gallienne, de la Comédie-Française.

Regardez  
la bande-  
annonce de  
« Eperdument ».



technicité, de sa minutie. En le voyant jouer, tu comprends qu'il y a toute une culture derrière, un passif. Tu sens qu'il fait l'amour aux mots qu'il prononce. Guillaume en est conscient alors que moi, je vais être dans le débit verbal, dans une improvisation qui sera parfois plus futile. On est très différents, et c'est ça, je pense, qui fait la force du film. Au final, on forme un couple qui ne parlerait pas la même langue.

**Si vous avez accepté de tourner des scènes torrides avec lui, c'est pour pouvoir entrer à la Comédie-Française ?**

On va attendre un peu pour ça ! [Elle rit.] J'accepte la nudité quand elle est justifiée. Dans toute passion amoureuse, le sexe tient une place essentielle. Et puis, durant une scène de sexe, on rigole beaucoup tellement on est nerveux. Tu as peur de heurter la pudeur de l'autre, t'es complexé, alors tu te mets à te marrer à la moindre maladresse.

**Alors, sexuellement, il vaut quoi, Gallienne ?**

C'est un bon coup. Il est aussi sauvage que doux. Au lit, il n'est plus dans la maîtrise, il laisse parler l'instinct, la bête qui est en lui... Là où vous avez fait bon nombre de jalouses, c'est en tournant « The Last Face » sous la direction de Sean Penn...

Ouais, les filles, moi j'ai kiffé avec Sean Penn ! Jamais je n'aurais osé rêver qu'un tel truc m'arrive. Il m'a choisie après avoir vu « La vie d'Adèle ». Je crois que c'est l'homme au monde qui a le

plus aimé ce film. Quand il en parle, il a les larmes aux yeux. J'étais tellement impressionnée lors de notre première rencontre qu'il a dû me prendre pour une psychopathe ! C'était comme si on m'avait mis un truc dans mon verre. Je trouve ça toujours un peu nul de parler d'amitié dans les interviews, mais avec Sean Penn je ne pourrai jamais séparer l'amitié de l'admiration. Je me sens bien quand je suis avec lui, on peut parler de tout.

**Quel est le sujet de son film ?**

« The Last Face » raconte l'histoire d'amour entre Charlize Theron et Javier Bardem pendant une guerre civile dans un camp de réfugiés. Ça parle d'humanitaire, de politique. J'espère que le film ira à Cannes. Comme j'y tiens le rôle d'une humanitaire française, j'ai pu garder mon accent. Je me débrouille en anglais, mais là, pour mon premier film américain, même si le stress dépassait le plaisir, j'ai aimé sortir de mes propres frontières...

**Votre prochaine destination cinématographique ?**

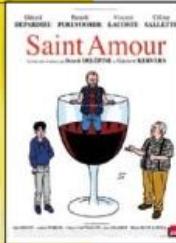
Je vais tourner avec Michaël R. Roskam, le réalisateur de « Bullhead ». Le film s'intitule « Le fidèle », et j'aurai pour partenaire Matthias Schoenaerts.

**Fidèle, c'est un adjectif qui vous va bien, non ?**

Oui, quand j'aime, je défends mon os jusqu'au bout. Moi, j'ai l'humanité des chiens. ■



«*Saint Amour*»,  
en salle  
actuellement.



## VINCENT LACOSTE PREND DE LA BOUTEILLE

*Sept ans après «Les beaux gosses», le comédien de 22 ans tient tête aux cadors Depardieu et Poelvoorde dans «Saint Amour». Une comédie viticole au parfum libertaire aussi drôle qu'émouvante.*

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. «*Saint Amour*» a été conçu dans l'urgence et l'improvisation. Une façon différente de travailler?

Vincent Lacoste. Oui, ça allait vite ! On tournait dix scènes par jour en une ou deux prises chacune. Ils m'ont filé le scénario deux semaines avant le début du tournage, ça a duré un mois. Le matin, ils arrivaient avec des nouvelles pages de scénario... Déjà, avant de les rencontrer, j'adorais l'univers de Gustave Kervern et Benoît Delépine parce qu'ils sont vraiment libres. Ils s'inspirent des films des années 1970 comme «Les galettes de Pont-Aven» ou ceux de Bertrand Blier et ajoutent un truc contemporain. Il y a toujours une poésie extrême chez eux.

La scène d'amour dans le film est à la fois gênante et hilarante. Tu ne craignais pas le ridicule?

C'est vrai que cette scène ne va pas arranger mon sex-appeal.

[Il rit.] Mais bon, j'ai joué des mecs séduisants après, donc ça va. Et puis, le côté acteur beau m'emmerde vraiment. J'ai bien conscience de ne pas être une splendeur incroyable, mais l'acteur français beau, je trouve que ça n'a aucun intérêt. Je suis extrêmement fier d'avoir été révélé par un film où je jouais un gros puceau. La beauté, ça passe. Moi, au moins, je ne suis pas connu pour mon physique. Et puis Depardieu a fait des trucs bien plus trash dans sa carrière, hein ! Il s'est quand même coupé le sexe dans un film !

C'était un concours de reparties sur le plateau ?

Non, mais c'était intense ! Le niveau sonore était assez élevé dans la voiture parce que Poelvoorde et Depardieu ne font que blaguer et crier constamment, alors j'ai surtout appris à me concentrer dans n'importe quelle situation. Maintenant, quoi qu'il arrive, je peux jouer.

Comment interprète-t-on l'ivresse ? En buvant réellement ?

Disons qu'il y a eu quelques journées mémorables. [Il rit.] Enfin, c'était pas non plus une grosse orgie, on travaillait. Mais vu qu'il y avait Depardieu et Poelvoorde, tous les vignerons du coin venaient à la cantine le midi nous offrir des bouteilles d'eau-de-vie extrêmement puissante qu'ils avaient faite eux-mêmes. Le maire passait nous voir au déjeuner et on disait : «Allez, on va goûter le vin local.» L'après-midi, du coup, on était moins performants. Mais le tournage ne s'est pas résumé à ça. Je devais conduire dans mes scènes, donc il fallait être sérieux quand même.

Tu ne conduisais pas pour de faux ?

Non, non, pas du tout ! J'étais sur l'autoroute avec les deux derrière ! Alors si je crashais la légende belge et la légende française, dis donc, j'aurais eu bien de la peine !

La France des PMU que tu traverses dans le film t'est-elle familière ou te sens-tu profondément parisien ?

Je suis originaire d'une famille d'agriculteurs et mes parents viennent tous deux du Sud-Ouest où j'ai passé toutes mes vacances. Mon grand-père avait des vaches, des chevaux, des poules. C'est

chouette, la ferme, quand on est petit. Quand j'étais chez mes grands-parents l'été, je regardais le Tour de France en entier tous les jours ! Mes plus grandes émotions sportives, je les ai vécues grâce au Tour. J'étais hyper fan de Jan Ullrich, c'était mon idole totale !

As-tu toujours été un angoissé ?

Non. J'ai été angoissé à partir du moment où j'ai eu mon bac. Quand c'est devenu concret que le cinéma était mon métier. Avant, franchement, pour «Astérix», je m'en

(Suite page 10)

Le Réveil  
de la Force  
Nouveau  
record  
attendu

Pourquoi la sortie prévue de nombreux films en DVD a-t-elle été repoussée bien au-delà du 15 avril ? Une seule raison : les éditeurs craignent l'arrivée dans les bacs du « Réveil de la Force », septième volet de « Star Wars », qui a dépassé les 10 millions d'entrées en France. Disney mettra en place pas moins de 800 000 exemplaires du DVD, un chiffre historique.



Laboratoires Dermatologiques

**Eucerin**

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

NOUVEAU



Existe  
en 2 teintes

## HYALURON-FILLER CC CREAM, l'efficacité anti-rides maintenant dans un correcteur de teint

- ▶ **L'acide hyaluronique et la saponine** aident à combler les rides, même profondes
- ▶ **Les pigments de couleurs** se fondent à la peau pour un teint unifié et lumineux
- ▶ **Haute tolérance** dermatologiquement prouvée

Disponible en pharmacies et parapharmacies

tamponnais mais d'une sévérité ! Je m'en foutais totalement parce que le bac me paraissait plus important !

**Alors que tu tournais avec Deneuve et Depardieu....**

Oui, mais je m'en foutais vraiment. Je suis devenu stressé avec le temps. Et je le suis de plus en plus.

**Te considères-tu comme un acteur de comédie ?**

Non, pas du tout. J'aime bien le mélange des genres, l'entre-deux. De toute façon, je ne considère pas la comédie comme un sous-genre, on peut faire passer énormément de messages par le rire, comme Charlie Chaplin qui est un des cinéastes les plus politiques. Quand je joue dans "Jacky au royaume des filles" de Riad Sattouf, ou dans "Peur de rien" de Danielle Arbib, ce sont des films engagés. Je trouve que c'est plus intéressant que de faire de lourdes démonstrations.

**On lit partout que la jeunesse ne vote plus à gauche, qu'elle est tentée par le FN. Est-il encore possible aujourd'hui d'être jeune et de gauche ?**

Oui, bien sûr. En tout cas je pense qu'on peut encore ne pas croire au FN. Certes, il y a un problème politique en ce moment et, en tant que citoyen, j'ai un peu l'impression qu'on nous prend

pour des cons. Il y a tellement de discours démagogiques de communicants pour parler au plus grand nombre que, du coup, ils ne parlent plus à personne... Mais je crois toujours à l'importance du vote. Les gens se plaignent et il y a de quoi, mais si le FN gagne, c'est la fin de tout !

**Passes-tu encore des castings aujourd'hui ?**

Le dernier film pour lequel j'ai passé des essais, c'était "Astérix". Sinon, non, le plus souvent on m'appelle. Mais je ne suis pas contre. J'ai fait des essais pour "The Grand Budapest Hotel" de Wes Anderson pour jouer le lobby boy. Mais bon, il cherchait un Indien ! Et,

en plus, à l'époque, je ne parlais pas très bien anglais. Maintenant, je prends des cours parce que je me suis dit que ce serait peut-être intelligent...

**As-tu déjà des regrets ?**

Non. J'ai joué dans des films pas très bons, je ne dirai pas les-quel, mais je ne le regrette pas parce que ça m'a appris quel genre de cinéma je voulais faire. Même si je suis parfois déçu par le résultat, je suis parfaitement intégrée. Je ne fais pas les films pour de mauvaises raisons ! ■

Interview Karelle Fitoussi  @KarelleFitoussi

## L'agenda

### Evénement/GRISERIES LITTÉRAIRES

Rencontre autour de Delphine de Vigan, d'une sélection de vins et d'un menu signé Eric Frechon, le chef de l'Épicure, dans le cadre de l'hôtel Bristol (Paris VIII<sup>e</sup>). *L'intégralité des bénéfices ira à l'hôpital Américain de Paris.*

3 mars



6 mars

### Musique/OK CORAL

The Coral revoit brillamment sa copie et fait de Liverpool le nouveau bastion d'un psychédélisme noir et savamment orchestré. À découvrir live à Paris (au Trianon) le 6 avril.

*« Distance Inbetween »* (Pias).



### TV/INSTANTS FERRAND

En trois documentaires de 52 minutes, l'historien Franck Ferrand décrypte, à travers des témoignages et des archives, les moments qui ont fait basculer l'histoire : la mort de lady Di, les attentats contre Jean-Paul II et Sadate.

*« Soirée « L'heure H », France 3, 20h50.*

7 mars



# TROIS CHOSES À SAVOIR SUR... BAPTISTE LECAPLAIN

**1. Il n'était pas prédestiné à devenir comédien**

Baptiste n'est pas né avec une cuillère d'argent dans la bouche. Un père agent d'entretien, une mère qui tient un salon de coiffure à Avranches, tout

l'éloigne du monde du spectacle. Mais, alors qu'il entame une carrière d'animateur pour enfants à Levallois-Perret en 2006, il commence à écrire sur sa vie et trouve quelques bonnes formules qui font mouche. L'humoriste était né.

**2. Il remplit les salles depuis presque dix ans**

« Baptiste Lecaplain se tape l'affiche », son premier spectacle, a été créé en 2008 au Théâtre Le Bout, à Paris, une salle de moins de 100 places. Pendant six ans, le jeune homme va raconter son parcours, ce qui lui permettra de se faire repérer par Laurent Ruquier notamment et de se créer de belles amitiés avec Arnaud Tsamere ou Jérémie Ferrari. Le trio ira même jusqu'à se produire dans les Zénith (pas toujours pleins, certes) en 2014. Pour son deuxième one-man-show, « Origines », créé l'an passé, Baptiste a décidé de revenir à une salle intime, le Petit Montparnasse. Qui a affiché complet pendant deux mois.

**3. Il est parfait aux côtés de Lucien Jean-Baptiste dans « Dieumerci ! »**

Pour son deuxième grand rôle au cinéma (après « Nous York » de Géraldine Nakache), Lecaplain partage l'affiche avec Lucien Jean-Baptiste qui est aussi le réalisateur et le scénariste du film. Il incarne Clément, que tout oppose à Dieumerci. Les deux garçons rêvent tous deux d'être comédiens. Sans avoir forcément les mêmes ambitions. Contraints de travailler ensemble, ils vont se détester avant de s'entraider. Sensible et bien foute, la comédie permet à Baptiste de s'imposer devant la caméra. Enfin ! ■

« Dieumerci ! », de Lucien Jean-Baptiste, en salle le 9 mars.

# NOUVELLE COLLECTION **TISSU 2016**

*Gardenia. Canapé d'angle relaxation en tissu.*

PRIX DE LANCEMENT  
**2190€\*** ~~2800€~~  
dont 7€ 86 d'éco-part



## FABRIQUÉ EN ITALIE

Tissus traités antitache Scotchgard® - assise relaxation électrique - 3 dossier réglables

\*CANAPÉ D'ANGLE RELAXATION ÉLECTRIQUE 4 PLACES GARDENIA (L. 298 x l. 179 x H. 75/98 x P. 104 cm) : 2190€ au lieu de 2800€ (dont 7,86€ d'éco-participation), prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valable jusqu'au 21/03/2016. Habilé de tissu SFERA (100 % polyester), traité antitache Scotchgard®. 35 coloris de tissus au choix. Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.30 p.2,4k.Pa/d.21 p1,6 k.pa. Suspensions sangles élastiques. Dossiers réglables 6 positions. Assise relaxation électrique. Pouf intégré inclus dans le prix. Assises et dossier capitonné. Chaise longue avec en option coffre de rangement. Coussins déco en option.

[www.cuircenter.com](http://www.cuircenter.com)

**CUIR  
CENTER**



Depuis 1976,  
40 ans de savoir-faire.

*«J'ai une amitié rare et précieuse avec mon partenaire britannique de la série, Stephen Dillane. C'est un acteur prodigieux et on s'amuse beaucoup ensemble.»*

*«J'habite entre l'Angleterre et la France et j'ai vraiment besoin des deux. En Angleterre, il y a l'humour, une dérision, une rapidité qui me sont devenus essentiels. En France, mes amis, ma famille sont mon oxygène.»*

*«Le vrai défi pour moi serait de faire une comédie. Je ne sais pas si j'en suis capable, mais j'aimerais bien trouver un rôle où je ne suis pas le clown blanc.*

*Je n'ai jamais eu l'opportunité de dévoiler mes qualités comiques !»*

*«Mon père m'emménait aux répétitions de sa compagnie, le Théâtre du Sable. L'été, je l'accompagnais en tournée. Il m'a transmis sa soif du jeu et de la fantaisie.»*

*«En tant qu'actrice, personne ne nous oblige à nous exposer. Le vrai courage c'est d'aller travailler aux urgences tous les matins, d'être infirmière ou prof !»*



# CLÉMENCE POÉSY A PLUS D'UN ATOUT DANS LA MANCHE

*L'actrice est de retour pour une deuxième saison de « Tunnel », la série de Canal + où elle incarne Elise Wassermann, flic de Calais obligée de coopérer avec son homologue anglais Karl Roebuck.*

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
CHRISTINE HAAS**

*«J'essaie d'aller vers des rôles qui me font peur. Si je ne me lançais pas dans des projets qui me déstabilisent, j'aurais l'impression qu'il vaut mieux faire un autre métier...»*

*«Ma mère, qui est prof de français, a une passion très communicative pour l'écriture.*

*Le goût des mots est la seule religion dans laquelle j'ai été élevée.»*

*«Dans chacun de mes films, il y a toujours une scène où je joue avec l'innocence d'une enfant de 5 ans. Même liberté, même abandon.*

*Ces moments de grâce effacent tous les doutes.»*

# Vivez l'Instant Ponant

10h45

71° 21' 26.48" Nord

156° 39' 22.61" Ouest



## Croisières d'exception en mer de Béring et Golfe d'Alaska

Des fjords vertigineux et montagnes escarpées de l'Alaska aux terres sauvages et paysages polaires de la Sibérie orientale, partez à la découverte de réserves naturelles préservées et des traditions amérindiennes millénaires, à bord d'un luxueux yacht à taille humaine. Au cœur d'un confort 5 étoiles, vivez l'expérience d'une croisière exceptionnelle aux confins de ces terres extrêmes.

Équipage français, service raffiné, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

**Juin - Août 2016 : 7 départs à partir de 2 590 €<sup>(1)</sup>**  
**Jusqu'à 500 € offerts sur vos vols<sup>(2)</sup>**

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27\***

[www.ponant.com](http://www.ponant.com)

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur base occupation double, hors pré et post acheminements, hors taxes portuaires et de sûreté sous réserve de disponibilité. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur [www.ponant.com](http://www.ponant.com).  
(2) Offre par passager pour toute réservation sur une sélection de croisières Alaska et des vols A/R auprès de PONANT, hors taxes aériennes. L'offre peut être modifiée et/ou supprimée sans préavis. Offre valable à partir du 05/01/16 jusqu'au 02/04/16, et soumise à disponibilité. Cette offre est non cumulable avec nos autres offres et non rétroactive. Droit réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / François Lefebvre / Nathalie Michel / Nicolas Dubreuil. \*0,09 € TTC / min

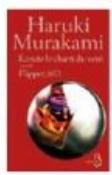
 **PONANT**  
YACHTING DE CROISIERE



## CELESTE NG *Secrets salés*

Un matin de 1977, on retrouve le corps de Lydia Lee, 16 ans, noyée dans le lac qui jouxte la maison de ses parents. Accident ou meurtre ? Le mystère va faire vaciller sa famille américano-chinoise, en apparence unie et bien intégrée... Avec ce premier roman d'une grande délicatesse, Celeste Ng sonde les non-dits et les frustrations d'un couple qui avait tout misé sur ses enfants pour se venger de ses aspirations déçues. Racisme, malentendus, désir d'être reconnu... les meilleures énigmes, assurément, se nichent toujours au plus profond des émotions humaines. **FL**

« *Tout ce qu'on ne s'est jamais dit* », éd. Sonatine, 320 pages, 19 euros.



## HARUKI MURAKAMI *Roulez genèse*

Bonne nouvelle : Murakami a finalement accepté que soient traduits ses deux premiers livres, qui précèdent « La course au mouton sauvage ». écrits entre 1979 et 1980, ces deux courts romans à l'humour désenchanté explorent déjà notre solitude à travers le désarroi de deux jeunes amis, philosophes de comptoir d'une petite ville japonaise. Une virée surréaliste dans un cimetière de flippers en pleine résurrection prouvera aux plus incrédules que les objets, tout comme les apprentis écrivains, sont parfois dotés d'une âme étincelante ! **FL**

« *Ecoute le chant du vent. Flipper, 1973* », éd. Belfond, 326 pages, 21,50 euros.



## SANDRO VERONESI *Des hauts et débâcle*

Pietro Paladini aurait mieux fait de ne pas se lever ce jour-là : en vingt-quatre heures, il perd coup sur coup son entreprise, sa maîtresse attirée et sa fille de 18 ans, qui a pris la poudre d'escampette pour vivre chez sa tante. Pour ne rien arranger, la police est lancée à ses trousses... Sandro Veronesi rappelle le placide héros de « Chaos calme » pour l'entraîner dans un irrésistible tourbillon d'aventures malheureuses. Son roman, à la fois grave et léger, dégage un parfum d'amertume digne des meilleures comédies italiennes. **FL**

« *Terres rares* », éd. Grasset, 464 pages, 22 euros.



# JAKE ADELSTEIN **PLEINS FEUX SUR LES YAKUZAS**

*Dans « Tokyo Vice », le journaliste éclaire les arcanes du crime japonais. Un vrai thriller !*

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

**PUBLIÉ EN 2009 AUX ETATS-UNIS, « TOKYO VICE » DEVRAIT PARAÎTRE AU JAPON CETTE ANNÉE... SI L'ÉDITEUR NE CÈDE PAS AUX MENACES DE BOMBE ET DE SÉQUESTRATION !**

**D**'emblée nous sommes scotchés. Un yakuza informe d'une voix douce l'honorables journaliste étranger que, s'il publie son article incriminant le chef de clan Tadamasa Goto, non seulement il sera découpé en tranches, façon sashimis, mais ensuite sa famille connaîtra le même sort. Et ainsi, avant de trépasser, il aura au moins tiré une leçon de cette vie fugace... Cette scène sidérante, semblant sortie d'un film de Tarantino, est pourtant réellement arrivée à l'intrépide Jake Adelstein. En 1992, à 23 ans, ce natif du Missouri avait réussi l'exploit d'être le premier Occidental à intégrer la rédaction du « Yomiuri Shinbun », le grand quotidien japonais. Pendant dix ans, Adelstein s'est immergé dans les bas-fonds de Tokyo, côtoyant prostituées et malfrats qu'il a fini par mettre en pétard en s'intéressant de trop près aux agissements de leur plus redoutable parrain. Au point d'avoir été longtemps placé sous protection rapprochée. N'aurait-il pas été plus confortable d'enquêter sur la mafia américaine ? « Non, au contraire, réplique Adelstein, car ici les yakuzas ont pignon sur rue. Leurs membres vous présentent leur carte de visite, ou peut leur parler. Ils sont tellement intégrés à la société nippone que même les mangas célèbrent leurs exploits... »

Son livre, qui conjugue noirceur et humour ravageur, a la puissance d'un James Ellroy, pour le côté cash, et la drôlerie d'Amélie Nothomb, pour l'étude de mœurs nippones déconcertantes. Il montre surtout que la mondialisation a rattrapé l'empire du Soleil-Levant, reléguant aux oubliettes le code de l'honneur des mauvais garçons tatoués. « Depuis qu'une loi de 2007 criminalise l'activité des yakuzas, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, déplore Adelstein. Ils s'en prennent à des gens qu'ils laissaient tranquilles : journalistes, politiciens, avocats et policiers... » Pas de quoi calmer les ardeurs de ce

combattant de la vérité, prêt à risquer sa peau pour une bonne info, même si ses proches ont une fâcheuse tendance à disparaître dans des circonstances non élucidées. Mais l'homme ne regrette rien. « Malgré mon cynisme, je crois toujours au journalisme comme quatrième pouvoir, à sa nécessité pour corriger les injustices. » Pas sûr que Goto, le parrain tartuffe obligé par sa faute de se transformer en moine bouddhiste, se convertisse un jour à une telle philosophie. ■

« *Tokyo Vice* », éd. Marchiajy, 480 pages, 21 euros.



Min

**ELLES** ont toutes  
une histoire

UNE COLLECTION DE PROGRAMMES ÉVÉNEMENTS  
*signée Nils Tavernier*



Samantha



Tiné



Antonia

À PARTIR DU 5 MARS SUR

1 2 3 4 5 6  
francetélévisions

[WWW.ELLE.FR/SOCIETE/FEMMES-A-SUIVRE](http://WWW.ELLE.FR/SOCIETE/FEMMES-A-SUIVRE)

francetvpluzz

#ENAVANTTOUTES #LEURHISTOIRE

AVEC LE SOUTIEN DE :



**solidarity**  
ACCOR HOTELS

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
CHANEL

**ELLE**  
FONDATION  
D'ENTREPRISE

KERING  
FOUNDATION  
STOP VIOLENCE - IMPROVE WOMEN'S LIVES

Fondation **orange**

**FONDATION RAJA** Danielle  
"Agir pour les femmes dans le monde"

**FONDATION SANOFI ESPoir**

**FONDATION BISLEY-D'ORNANO**

PRODUIT PAR

**IMAGISSIME**

UNE SOCIÉTÉ DE

**Lagardère**  
STUDIOS

# RAISON ET SENTIMENTS

Deux romans très personnels rappellent que l'amour se heurte souvent aux conventions de la bonne société.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER



## TAHAR BEN JELLOUN UNE PASSION À FLEUR DE PEAU

Ben Jelloun aurait pu en faire un essai ou même un traité. Il a préféré une autre forme, celle du conte, pour nous parler ici de tolérance et de différence. Certes, l'écrivain franco-marocain n'a pas choisi la voie la plus simple en évoquant « Le mariage de plaisir », une union à durée déterminée que le musulman voyageur pouvait contracter avec la femme de son choix le temps de son éloignement de l'épouse officielle. Puis il rentrait à la maison et la vie conjugale reprenait ses droits. Mais son personnage, Amir, riche marchand de Fès, tombe amoureux de Nabou, la très belle Peule qu'il retrouve chaque année au Sénégal. Fou d'elle et de son corps, il décide de la prendre en seconde épouse et de la ramener dans son foyer. Elle est noire, lui et sa famille ont la peau blanche. A peine arrivée, Nabou est traitée en esclave et fait l'objet de racisme de la part de tous. Amir s'en désole.

L'histoire ne s'achève pas là. L'auteur explore le cheminement du racisme en permettant à Nabou de donner naissance à des jumeaux, l'un blanc, l'autre noir. Tahar Ben Jelloun a voulu montrer qu'en Afrique du Nord la différence de couleur de peau était tout autant stigmatisée qu'en Europe. L'autre leçon de ce livre est celle que nous donne Karim, le fils trisomique. Le jeune garçon n'est pas montré du doigt et ici personne ne parle de handicap. Il est affectueux et tolérant quand les autres ne le sont pas. Il est celui qui sait réconforter et comprendre son père. Comme dans la vraie vie. Il faut connaître l'écrivain pour comprendre qu'il rend là un hommage à son propre fils, Amine. ■

«Le mariage de plaisir», de Tahar Ben Jelloun, éd. Gallimard, 260 pages, 19,50 euros.

NEÉ À BRUXELLES EN 1960,  
LA ROMANCIÈRE EST  
LA PETITE-FILLE DE L'ANCIEN  
PREMIER MINISTRE BELGE  
PAUL-HENRI SPAAK, UN DES  
PÈRES FONDATEURS  
DE L'EUROPE.

## ISABELLE SPAAK L'AMANTE SI FRAGILE



Les premières pages nous font entrer sur la pointe des pieds dans une maison. Une vaste demeure de famille faite de marbre et d'ébène, mais avant tout empie d'ombres et de fantômes. Et de lourds secrets de famille, toujours. C'est sur leurs traces qu'Isabelle Spaak, à peine voilée sous les traits de la narratrice, part, plume à la main à la recherche du moindre indice qui lui permettra de comprendre ce passé tragique. Nous sommes à Bruxelles, avant la guerre. A une époque où les femmes de la haute société savaient tenir leur rang. A savoir, renoncer à toute forme de liberté. Mais Mathilde n'est pas ce genre de femme. Elle a eu, selon les propres mots de sa fille Annie, « une vie dissolue ». Il est même question de débauche.

Mathilde assume ses amours hors mariage puisqu'il n'y a point de mariage. Mais elle prend l'allure d'une épouse lorsqu'elle donne naissance à sa fille naturelle en se faisant passer pour la femme d'Armando, riche Italien marié de son côté. Annie grandit dans cette chimère qui s'effondrera un jour. Elle créera le scandale à son tour, et quel scandale ! Celui qu'Isabelle Spaak nous a déjà raconté dans « Ça ne se fait pas » (sa mère avait tué son père, avant de se suicider). Mais, en fouillant ce passé lourd et tranchant comme l'acier, l'auteur découvre l'autre facette de sa mère. Résistante et Juste, Annie n'a pas seulement été une criminelle qui s'est donné la mort. Elle a sabordé sa propre histoire mais est entrée dans l'Histoire. Et de quelle façon ! ■

« Une allure folle », d'Isabelle Spaak, éd. des Equateurs, 186 pages, 17 euros.

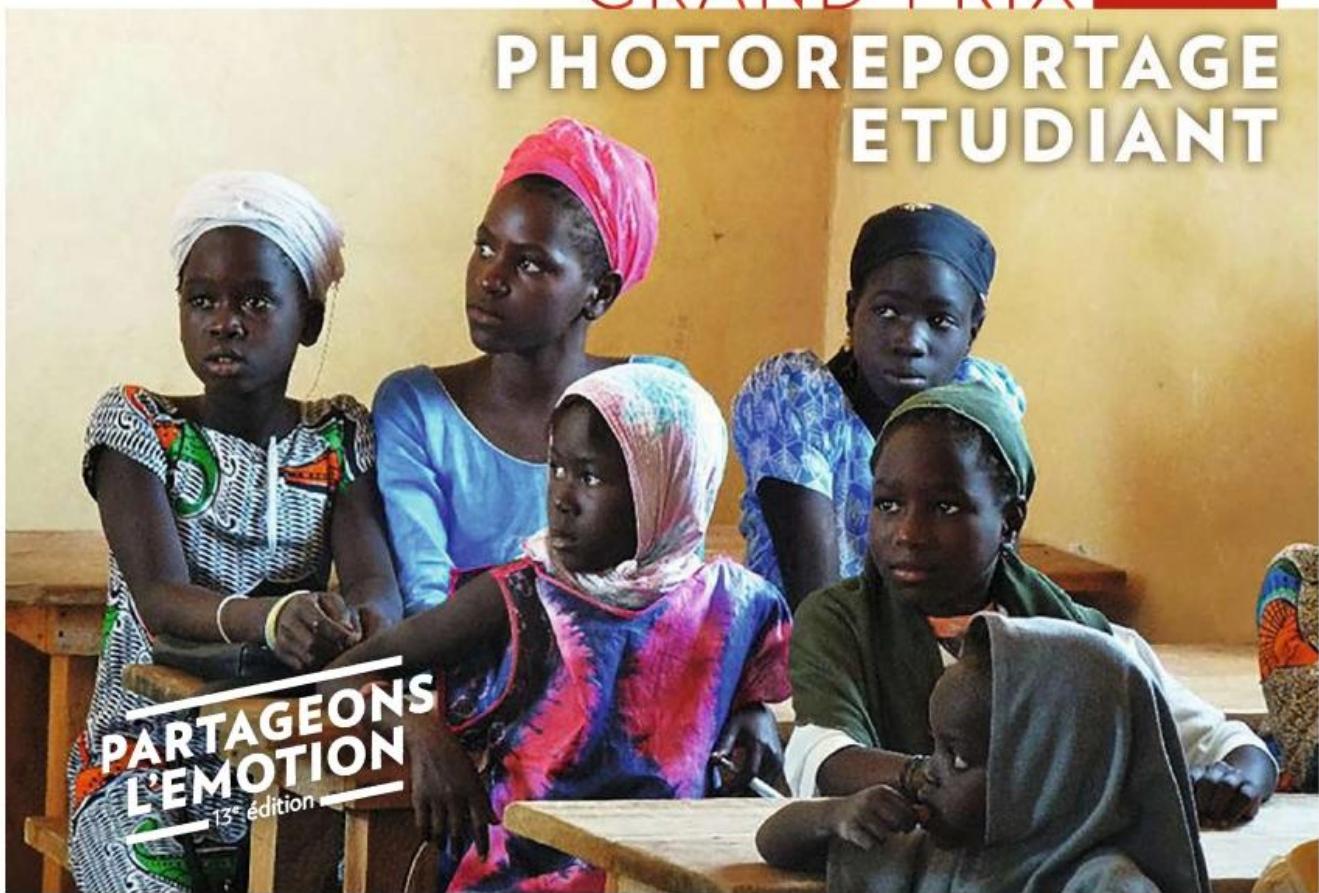
@valtrier



2016

PARIS  
MATCH

GRAND PRIX

PHOTOREPORTAGE  
ETUDIANT

« L'école des femmes : Apprendre et s'épanouir aux quatre coins du monde »

Un photoreportage de Camille Devars, 20 ans, étudiante à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2016

LE PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE CŒUR" DU JOURNAL DU DIMANCHE

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2016\*

RENDEZ-VOUS SUR [WWW.PARISMATCH.COM](http://WWW.PARISMATCH.COM) ET [WWW.PURESSENTIEL.COM](http://WWW.PURESSENTIEL.COM)**Le Journal  
du Dimanche****l'Etudiant**L'émission spéciale  
du Grand Prix 2016

melty CAMPUS

Scannez le QR code et  
découvrez nos bons conseils

**R**okia Traoré est une nomade. Une artiste qui partage sa vie entre Bruxelles, la France où son conjoint dirige un festival de danse et de théâtre à Marseille, Bamako où elle a grandi et les Etats-Unis où elle travaille beaucoup. Elle va passer les prochains mois en tournée, zigzaguant entre Ancien et Nouveau Continent puis retournera à Bamako où elle a créé, il y a quelques années, une fondation pour aider l'économie de la musique et des arts de la scène au Mali. Cette existence n'est pas nouvelle pour la chanteuse puisque, fille de diplomate, elle vécut toute son enfance au gré des nominations de son père à travers le monde.

Sa carrière s'est construite lentement mais solidement: six albums en dix-huit ans, le dernier, « Né so », a été écrit en français et en bambara, la langue nationale du Mali, mais elle y chante aussi, en anglais, une reprise de « Strange Fruit » de Billie Holiday. L'album, mélangeant musiques occidentales et africaines, sonorités rock et mandingue, musiciens maliens et anglo-saxons, voit défiler des guests prestigieux: le guitariste John Parish, John Paul Jones, producteur et ex-bassiste de Led Zeppelin, Devendra Banhart. « C'est la suite d'une démarche commencée sur le précédent album pour reprendre racines au Mali en y impliquant l'Occident. Je me suis trouvé une section rythmique en Afrique de l'Ouest pour pouvoir plus facilement tourner en Afrique. Quand ma tournée sera terminée, je retournerai à Bamako pour m'occuper de ma fondation. Dans la société malienne, la musique demeure un important vecteur d'éducation, mais son économie est fortement entravée par les conséquences de la tradition de gratuité, a priori, du travail artistique. »

La crise et les conflits du Mali ont nécessité une réorganisation de sa carrière. « Pour travailler facilement en Afrique, je dois collaborer avec des gens qui y sont établis ou y ont de fortes connexions. Se



APRÈS AVOIR CRÉÉ  
LA FONDATION PASSERELLE  
EN 2009 À BAMAKO,  
AU MALI, ROKIA OUVRIRA  
BIENTÔT UNE SALLE  
DE CONCERT DE  
1000 PLACES.

## ROKIA TRAORÉ CITOYENNE DU MONDE

*La chanteuse malienne publie « Né so », un sixième album engagé, ouvert à tous les métissages musicaux.*

PAR SACHA REINS

produire sur le continent n'est pas une chose facile en raison de l'inexistence de l'industrie et de l'économie. Et là-bas on ne trouve pas beaucoup de journalistes qui écrivent sur la culture et les arts africains. C'est un problème car cela déforme la réalité, même à l'étranger. L'infrastructure existe mais c'est compliqué de tourner, l'avion revient cher et en bus ce n'est pas évident. La sécurité à Bamako est aussi un problème. Mais pas moins qu'ailleurs, malheureusement... »

Rokia Traoré est devenue l'artiste africaine de référence, celle que la modernité ouvre à tous les genres. Peter Sellars lui a demandé, en 2010, de participer avec la romancière Toni Morrison à la création de « Desdemona »; le trompettiste Erik Truffaz l'a invitée sur l'enregistrement de son dernier album et elle a fait partie du jury du Festival de Cannes 2015. Une plongée dans le monde du glamour et des stars qui ne lui a pas fait tourner la tête et dans lequel elle se sent à l'aise. « Je ne me considère pas comme une star. Cannes a été une expérience très enrichissante car ça m'a emmenée dans un domaine artistique qui n'est pas le mien. » Cela lui a-t-il ouvert les portes ? Lui offre-t-on des rôles au cinéma ? « Pas plus qu'avant, on me propose toujours des scénarios qui ne m'intéressent pas du tout. C'est un monde très lié à l'industrie du luxe et, dans ce milieu-là, je n'ai pas vraiment le profil qui les intéresse. Pour eux, l'acheteur potentiel de grandes marques va plutôt s'identifier à une Blanche... » Mais ce n'est pas dans le tempérament de Rokia Traoré de se poser en victime, qu'il s'agisse de sa couleur de peau ou de sa condition de femme : « Je n'ai pas plus de mal à me faire respecter en tant que femme en Afrique qu'en Europe. Je ne me mets pas dans cette position de faiblesse... » N'en doutez pas, la force est vraiment avec elle ! ■

« Né so » (Nonesuch/Warner Music). En tournée actuellement.



Découvrez  
le clip  
du titre  
« Né so ».



### Indiscret

**Eagles of Death Metal, stars de Rock en Seine.** C'est un secret de Polichinelle: les Eagles of Death Metal seront l'une des têtes d'affiche de la prochaine édition de Rock en Seine, au mois d'août. Leur producteur français étant aussi celui du festival parisien, il a mis tout son poids dans la balance pour obtenir cette exclusivité. Un concert forcément chargé d'émotion, neuf mois après les attentats du 13 novembre.



ALEXANDRA LAMY



UNE FEMME ORDINAIRE, UN COMBAT EXTRAORDINAIRE.

# APRÈS MOI LE BONHEUR

THIERRY FREMONT ZABOU BREITMAN JEAN-MICHEL TINIVELLI CÉCILE REBBOAH  
MICHAEL ABITEBOUL JULIA PIATON

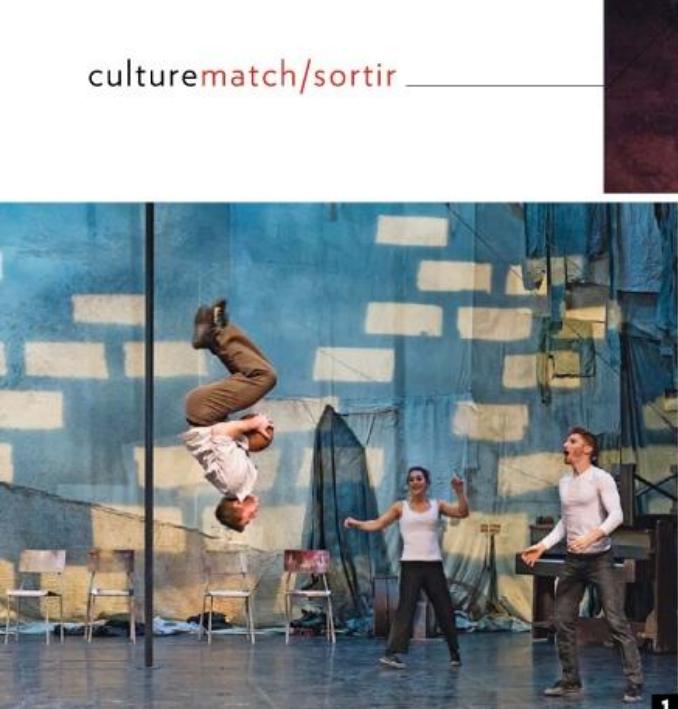
UN FILM DE NICOLAS CUCHE SCÉNARIO CLAIRE LEMARÉCHAL

**LUNDI 7 MARS**

**20:55**

**TF1**

PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES



1



2



3

## LES 7 DOIGTS DE LA MAIN SORTENT LEURS GRIFFES

*Les Canadiens reviennent avec « Traces », leur spectacle emblématique qui réenchant le cirque, entre acrobaties et show théâtral.*

PAR PHILIPPE NOISETTE

**C**e collectif a fait de l'unité son principe de création. Unis comme les « 7 Doigts de la main », Isabelle Chassé, Shana Carroll, Patrick Léonard, Faon Shane, Gypsy Snider, Sébastien Soldevila et Samuel Tétreault ne se sont plus quittés depuis 2002. Chacun riche d'expériences diverses – dont l'inévitale Cirque du Soleil –, les Canadiens ont souhaité un cirque à taille humaine. « Notre premier spectacle, "Loft", a été créé entièrement sur la base d'un fonctionnement collectif, se souvient Sébastien Soldevila. Nous étions tous les sept directeurs et acteurs du spectacle. Cela s'est reproduit pour "La vie". L'idée du collectif n'était pas de tout faire ensemble, mais de créer une structure soudée et solide permettant à chacun de réaliser ses rêves. »

Dans un milieu ultra-concurrentiel, encore faut-il savoir faire la différence. Le truc des 7 Doigts, c'est de raconter des histoires. « Nous ne sommes pas des activistes et n'avons pas la prétention de changer le monde, mais nous ne pouvons pas ignorer l'univers dans lequel nous vivons. Nous essayons de

  
**LES 7 DOIGTS  
DE LA MAIN ONT SIGNÉ  
DES SÉQUENCES  
POUR LES JEUX OLYMPIQUES  
D'HIVER DE SOTCHI,  
VANCOUVER ET  
TURIN.**

faire notre part à travers l'art. Chacun de nos spectacles se rattache à un sujet réel qui nous touche », dit encore Sébastien Soldevila. Ainsi, « Psy » mélangeait considération sur les névroses et acrobaties tandis que « Cuisine & confessions » avait pour décor une cuisine où tous les artistes se retrouvaient, évoquant des souvenirs personnels, le plus souvent touchants.

« Traces », leur opus star, leur a permis d'éprouver la recette idéale. Du cirque, donc, mais urbain, impulsif, bref, hors du commun. Les corps ici semblent projetés par une force extérieure : patins à roulettes ou skate qui donnent cette sensation de vitesse sans oublier la « propulsion » humaine. A leur manière, les Canadiens ont réinventé sur fond de rock l'homme-canon du cirque à papa. « Nous voulions un spectacle avec un discours qui puisse toucher toutes les générations. Les moments de skate et de basket-ball s'adressent probablement plus aux jeunes. Mais, avant tout, il faut se souvenir que le spectacle a été créé en collaboration à l'époque avec une bande de cinq jeunes qui n'avaient pas 20 ans. Nous avons simplement utilisé leurs outils, fait entrer leur quotidien dans le spectacle. Cela semblait naturel, de la même façon que chacun parle de lui-même », se souvient Sébastien Soldevila.



4

Chaque reprise de « Traces » bénéficie d'une période de création, d'adaptation des numéros sans oublier des séances d'improvisation. Quarante interprètes ont ainsi participé à l'aventure. « Le show fête ce mois-ci ses dix ans d'existence, c'est définitivement un classique du cirque et du spectacle en général. Il n'y en a pas énormément qui connaissent un tel succès avec plus de 1 800 représentations et 1 million de spectateurs. Le sujet est intemporel : laisser l'empreinte de son passage sur terre », conclut Sébastien Soldevila. Nul doute qu'à Paris, où le spectacle s'installe pour trois mois, la compagnie va laisser une nouvelle fois un souvenir durable. ■

« Traces », à Bobino, Paris, jusqu'au 23 avril. [bobino.fr](http://bobino.fr).

5



1. Dans « Traces », les interprètes se jouent de l'apesanteur.
2. Décor façon récup pour ce spectacle qui fête à Paris ses 10 ans de tournée.
3. La musique s'offre ici l'un des premiers rôles.
4. L'acrobatie fait son show.
5. Les 7 Doigts de la main mettent aussi la poésie en scène.

## Critiques



### MARIE ET FEMMES

De Woody Allen  
Mise en scène de Christian Siméon

Adapté pour la scène par Christian Siméon, « Marie et Femmes », comédie réalisée en 1992 par le génial Woody Allen, nous invite au grand jeu d'autos tamponneuses des relations de couple. On se rôtle, on se suit durant des années, puis on s'endort au volant de son mariage avant d'être heurté de plein fouet par le démon de midi, pour les hommes, et par la sonnerie stridente de l'horloge biologique pour les femmes. Ce grand carambolage sentimental est parfaitement orchestré par Stéphane Hillel qui dirige une troupe de comédiens exceptionnels. Florence Pernel, José Paul, Emmanuel Patron, Marc Fayet, Hélène Médigue, Astrid Roos et Alka Balbir se livrent avec drôlerie à toutes les cascades amoureuses pour finir dans le décor. Un décor new-yorkais, signé Edouard Laug, Woody peut être fier de ces Frenchies... Alain Spira

*Au Théâtre de Paris, salle Réjane. Loc. 01 42 80 01 81.*

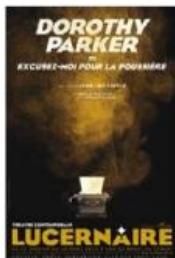


### TARTUFFE

De Molière  
Mise en scène de Luc Bondy

Il aurait dû monter « Othello ». Face à sa santé déclinante, Luc Bondy a renoncé à Shakespeare pour retrouver Molière. Mais l'homme de théâtre, décédé le 28 novembre, n'a pu mener son projet à bien. Micha Lescot, l'un de ses comédiens fétiches, Marie-Louise Bischofberger, son épouse, et Vincent Huguet, son collaborateur, ont repris le flambeau. Tartuffe s'y montre plus cabot que jamais, surjouant le dépit amoureux. Lescot, équilibriste, tient la scène comme jamais. Et c'est surtout par les seconds rôles que l'on continue d'être émerveillé. Audrey Fleurot campe une Elmire usée. Chantal Neuwirth (Dorine) ou Samuel Labarthe (Orgon) sont très convaincants. Les applaudir est aussi une forme d'hommage à leur maître décédé.

Benjamin Locoge  
*Au théâtre de l'Odéon (ateliers Berthier), jusqu'au 25 mars. Loc. 01 44 85 40 40.*



### DOROTHY PARKER

De Jean-Luc Seigle  
Mise en scène d'Arnaud Sélignac

Sa vie fut le roman tragique qu'elle ne parvint jamais à terminer. Poète, novelliste, critique et scénariste américaine, Dorothy Parker se maria trois fois, tenta de se suicider au moins autant et mourut dans la solitude à 73 ans après avoir légué ses droits d'auteur au mouvement de Martin Luther King. La révélation Natalia Dontcheva, seule sur scène, la ressuscite en un monologue piquant et hilarant. Cette héroïne moderne ironise sur le couple, la femme d'intérieur et la société conformiste américaine. Sous la plume drôle et caustique de Jean-Luc Seigle, son Dorothy Parker irrévérencie à souhait, donne envie de redécouvrir l'œuvre de la féministe qui, dans un ultime pied de nez, fit graver sur son urne l'épitaphe « Excusez-moi pour la poussière ! ».

Karelle Fitoussi  
*Au théâtre du Lucernaire, jusqu'au 19 mars. Loc. 01 45 445734.*





## CHARLÈNE ET SON FILS POUR L'AMOUR DU RUGBY

La Fondation Princesse Charlène de Monaco et la Fédération monégasque de rugby se sont associées pour la 6<sup>e</sup> édition du Tournoi Sainte Dévote. Le prince Albert et son épouse accueillaient des enfants défavorisés des faubourgs du Cap, en Afrique du Sud, ainsi que dix équipes de jeunes rugbymen. Les Tunisiens innovaient avec deux joueuses dans leur team.

L'occasion d'initier leur fils, Jacques, 14 mois, aux valeurs du ballon ovale : respect d'autrui, courage et prise d'initiative. Presque une feuille de route pour un prince héritaire monégasque. Les yeux bleus de Jacques brillaient. Essai transformé.

Marie-France Chatrier

 @MFCha3

« Je voulais avoir un bébé depuis très longtemps, mais à la place j'ai préféré prendre un chien, c'est plus raisonnable. »

Cara Delevingne. Son « fils » s'appelle Leo, c'est un shiba, une race japonaise...



Avec

**ALEXANDRA LAMY**

“Nous faisons une halte au théâtre Saint-Georges, à Paris, là où elle est montée sur scène pour la première fois il y a vingt ans. Je l’observe en silence face à la salle vide, un moment suspendu pour faire le point sur sa vie, comme si le temps n’avait pas de prise sur elle. « La scène a l’air plus petite que dans mes souvenirs », dit-elle. Elle fait un bref passage dans la capitale, entre deux tournages, pour évoquer Marie-Laure Picat, une femme condamnée par le cancer qui se bat jusqu’au bout pour ses enfants et qu’elle incarne dans une fiction poignante diffusée le 7 mars sur TF1. Du rire aux larmes, de la télévision au cinéma, de la célébrité à une vie loin des projecteurs, Alexandra cultive les paradoxes et revendique sa différence, celle d’une femme qui veut rester libre.”

**FAMILLES ROYALES EN FORME!**

La duchesse de Cambridge, à qui la Reine a laissé la Royal Box à Wimbledon, s’entraîne avec Judy, la mère du champion de tennis Andy Murray. Kate a assisté à l’un des stages qu’elle donne à la Craigmount High School. L’élève s’est révélée joueuse et douée. Quant à la famille des Pays-Bas, c’est à Lech, une station de sports d’hiver en Autriche, que la reine Maxima et le roi Willem-Alexander ont lâché leurs enfants sur les pistes : les princesses Alexia, qui s’est cassé la jambe, Catharina-Amalia et Ariane. M-FC.

**Les gens aiment****MARINA KAYE  
OUEST**

La jeune chanteuse se produira au festival South By Southwest (SXSW), à Austin, Texas. Elle s’y rendra après ses concerts de Montréal et New York et avant celui de Los Angeles. American Girl!

**7 ANS**

Gisele Bündchen vient de fêter son anniversaire de mariage avec Tom Brady. Parents de Benjamin, 6 ans, et Vivian, 3 ans, ils s’étaient rencontrés via un ami commun. Depuis, la top model la mieux payée au monde et le champion de football filent le parfait amour.

**JOSÉ GARCIA  
ENGAGÉ**

Depuis cinq ans, il est le parrain de l’association Les Chevaliers du ciel dont le but est de permettre aux enfants d’accepter la différence, toutes pathologies confondues, autour de projets communs.

Très impliqué, José Garcia sera présent au concert Rêves de gosse donné par l’orchestre d’harmonie la Musique de l’air à la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

Rendez-vous mardi 15 mars à 20 h 30. [revesdegosse.fr](http://revesdegosse.fr)



# EN PRISON CELLE QUI S'EN SORT BIEN, C'EST LA RADICALISATION

---

La prison en France est un terreau fertile pour la radicalisation. Le temps en prison, laissé vacant par le faible niveau d'activité entre ses murs, et la promiscuité laissent la voie libre au conditionnement des esprits, y compris, dans certains établissements, par des imams autoproposés parmi les détenus. Pour lutter contre ce phénomène, nous proposons la création d'un centre de déradicalisation fondé sur un encadrement par l'armée afin d'instaurer des valeurs et des règles, un déplacement libre diurne et consigné en cellule la nuit, un suivi psychologique individuel, un accès à une éducation de base (lecture et écriture) et à une formation professionnalisante, le maintien des contacts avec la famille, l'usage surveillé d'Internet, la pratique d'une activité physique quotidienne, et la pratique d'une religion dans la norme. À phénomène puissant réponse puissante. Il est possible de stopper la contagion si l'État s'en donne les moyens.

**CRÉER DE NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS POUR ENRAYER LA RADICALISATION, C'EST NOTRE COMBAT.**

---

# matchdelasemaine



Tout était allé très vite. Il y a moins de trois semaines, avec quelques copains, Julien Lecaille, un ancien d'EELV, a rempli le formulaire sur notreprimaire.fr, afin d'être autorisé à organiser un débat, et, ce jeudi 25 février, il attendait 300 personnes à la Halle aux sucres à Lille. L'eurodéputé écologiste Yannick Jadot, l'écrivaine Marie Desplechin, les économistes Julia Cagé et Thomas Piketty – 4 des 11 initiateurs de la pétition pour «une primaire des gauches et des écologistes» publiée le 10 janvier dernier – s'étaient engagés à animer la soirée. Puis, la veille, Martine Aubry a pris sa plume pour dire, avec d'autres, dont Daniel Cohn-Bendit (encore un de ces 11 signataires), tout le mal qu'elle pensait de la politique de l'exécutif. Cette réunion, la sixième organisée en France en un mois, est alors devenue une affaire nationale. En prenant la parole, au milieu de 400 personnes disposées en cercle, la maire de Lille n'a pas déçu : «Il faut convaincre tous les camarades de gauche de venir dans cette primaire.»

Martine Aubry entérine (après avoir dit le contraire la veille) un long chemin accompli, là encore, en peu de temps. Depuis le 10 janvier, les 11 initiateurs ont été rejoints par près de 80 000 signataires, et désormais un comité de liaison se réunit tous les jeudis : des représen-

## Martine Aubry RALLUME LA PRIMAIRE

*En soutenant l'appel pour une primaire à gauche, la maire de Lille a donné du souffle à l'initiative. Mais il reste encore de nombreux obstacles à son organisation.*

PAR CAROLINE FONTAINE

tants de l'appel donc, mais aussi d'EELV, du PCF, de Nouvelle Donne de Pierre Larrouy, d'Ensemble de Clémentine Autain, de Primaire de gauche d'Elliot Lepers et Caroline de Haas, ainsi que les têtes d'affiche de la fronde au PS, mais également – et c'est une première victoire tant, il y a un mois, cela paraissait impossible – le PS «canal officiel», comme on les surnomme ici. Un seul absent : le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon.

### EVITER DES CANDIDATURES FOLKLORIQUES TOUT EN PERMETTANT À D'AUTRES D'ÉMERGER

Les questions à trancher sont nombreuses. Qui sera candidat ? «Le spectre doit être le plus large possible», martèle Julia Cagé. De Hollande à Mélenchon donc. Quels parrainages pour éviter des candidatures folkloriques tout en permettant à d'autres d'émerger ? Quel mode de scrutin (majoritaire à deux tours, préférentiel à un tour...) ? Com-

ment le financer ? Où trouver les 40 000 à 50 000 personnes nécessaires pour tenir les 10 000 bureaux de vote ? Faut-il l'organiser en même temps que la primaire de la droite, avant ou après ? Cette question cristallise les difficultés. «Il faut être très clair : les candidatures devront être déposées en septembre», énonce Thomas Piketty. Il sait – les autres aussi – qu'une campagne tardive favorisera François Hollande s'il y participe. Pas étonnant alors que, côté PS «canal officiel», on temporise. «Candélos joue au chat et à la souris, affirme l'économiste vedette. Il voudrait que

François Hollande débatte tout seul.» Rachid Temal, l'un des négociateurs pour le PS, tente de démentir : «Personne ne peut faire semblant d'ignorer qu'il y a un président socialiste, de gauche, actuellement au pouvoir !» C'est tout le problème. Et la charge de Martine Aubry a redonné des munitions à ceux qui espèrent un autre candidat. «Notre point commun, rappelle Piketty, c'est qu'on est mécontents du gouvernement. On n'est pas contre une candidature de Manuel Valls ou de François Hollande, mais elle nécessite une explication.»

Le compte à rebours s'est enclenché. En avril, le PS, les écolos et les communistes réuniront leurs instances dirigeantes. «Les grandes lignes de la primaire seront alors arrêtées», espère Yannick Jadot. Il faudra néanmoins attendre la fin du printemps pour être définitivement fixés. Déjà, Aubry a fait savoir qu'elle ne serait pas candidate. Benoît Hamon ou Cécile Duflot ont dit leur disponibilité. Arnaud Montebourg attend le moment propice. Et si Pablo Iglesias «est de l'autre côté des Pyrénées», s'amuse Julia Cagé, les initiateurs de l'appel sont sûrs que la primaire fera émerger de nouvelles têtes. Le tic-tac de cette montre qui s'est enclenché est pour eux une avancée. «On est fin février, et d'un coup on a le sentiment très excitant que quelque chose est en train de se passer», a conclu l'écrivaine Marie Desplechin, ce jeudi 25 février, à Lille, devant Martine Aubry et sous les applaudissements. ■

@FontaineCaro

« Le FN, c'est comme une affaire de famille : comme les Bush, les Kennedy »  
Marine Le Pen (27 avril 2015)

« J'ai un coup de cœur politique pour Marion Maréchal-Le Pen »  
Sarah Palin (13 décembre 2015)

« On me fait beaucoup d'honneur à m'appeler le Ronald Reagan français »  
Jean-Marie Le Pen (1980)



« Si j'étais américain, je voterai Donald Trump »  
Jean-Marie Le Pen (29 février 2016)

*L'indiscret de la semaine*

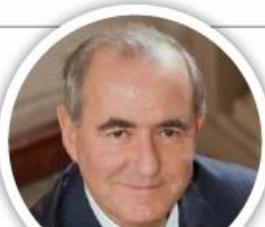
## LA MAUVAISE CHUTE DE MYRIAM EL KHOMRI

La ministre du Travail a annulé tous ses rendez-vous du mardi 1<sup>er</sup> mars au matin : un passage sur France 2, ses rendez-vous calés avec son prédécesseur rue de Grenelle, François Rebsamen, le patron de l'Union professionnelle des artisans, Jean-Pierre Crouzet, et celui de FO, Jean-Claude Mailly. En cause, un « petit malaise » le matin même et une hospitalisation pour des examens « par prudence », dit son cabinet. François Hollande, qui lui a aussitôt envoyé un SMS, a ensuite précisé qu'il s'agissait d'une « mauvaise chute » et qu'elle « serait sur pied » le soir même. A l'Assemblée, le mois dernier, elle avait déjà fait un malaise. Son collègue Jean-Marie Le Guen a d'ailleurs indiqué qu'elle était « un peu fatiguée depuis trois semaines » et a parlé des « attaques, parfois des gens de gauche ». Le ministre de l'Agriculture a insisté, lui, sur la difficulté de la politique. Il est certain que le projet de loi que Myriam El Khomri défend est décrié par 800000 pétitionnaires, par la gauche, Martine Aubry en tête, et par les syndicats, jusqu'aux réformistes. A tel point que CGT et CFDT se retrouvent même en réunions intersyndicales, du jamais-vu depuis trois ans, critiquent ensemble le manque de concertation (l'article 30 bis sur la facilitation du licenciement économique « n'avait jamais été évoqué », précise Véronique Descacq, numéro deux de la CFDT) et s'indignent contre le contenu de plusieurs mesures. Myriam El Khomri venait aussi, la veille, de voir Manuel Valls décider de reporter l'examen du texte en Conseil des ministres du 9 au 24 mars (comme le voulait la CFDT) et reprendre en main les discussions avec les organisations à Matignon. ■



Myriam El Khomri.

Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier



## MOI PRÉSIDENT...

### MAURICE LEROY

Député UDI et président du Loir-et-Cher, ancien ministre de la Ville

57 ans  
6 118 abonnés Twitter

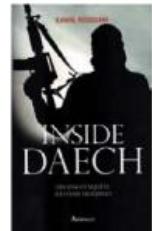
« Moi président, j'engagerais la simplification à tous les étages : réduction de la lasagne territoriale en fusionnant conseils régionaux et départementaux ; suppression de 10 % par an des normes pour libérer l'innovation. Je ferais de l'insertion « donnant-donnant » une cause nationale en soutenant les initiatives citoyennes des collectivités et des communes rurales. Je remettrais le Grand Paris au cœur du projet stratégique du XXI<sup>e</sup> siècle. Je nommerais un haut-commissaire auprès du Premier ministre pour relancer ce projet, qui ne peut se réduire à un réseau de transports. »



### Pellerin-Valls, une amitié récente

Manuel Valls n'a pas toujours défendu Fleur Pellerin lorsqu'elle était ministre de la Culture.

« Il a été très critique avec elle, assure un poids lourd du gouvernement, lui reprochant de ne pas être allé à telle ou telle cérémonie ou inauguration alors que lui s'y était rendu. » Cela n'a pas empêché Fleur Pellerin de rendre un hommage appuyé au Premier ministre en quittant la Rue de Valois.



*Le livre de la semaine*  
« INSIDE DAECH »  
de Kamal Redouani,  
éd. Arthaud.

Journaliste de guerre pour la télévision, Kamal Redouani sillonne depuis dix ans la Syrie, l'Irak, le Liban et la Libye. Au cours de ses reportages, il a noué des contacts étroits avec des combattants de tous bords dont beaucoup se retrouvent maintenant sous la bannière de l'Etat islamique. Dans « Inside Daech », la confiance de ses interlocuteurs permet au grand reporter de décrire, de l'intérieur, le fonctionnement de l'organisation terroriste. Un récit captivant fondé sur des voyages sur place et non sur des analyses parisviennes. Cette enquête livre des éléments effrayants. « Daech a changé de stratégie, affirme l'auteur. Après avoir formé et choyé les candidats aux attentats suicides, il les exporte à travers le monde pour frapper l'ennemi au cœur. » Rappelant les espoirs déçus des printemps arabes, le journaliste évoque la lente désagrégation des rébellions dites « modérées ». Aujourd'hui, bon nombre de leurs combattants sont morts ou ont fait allégeance aux islamistes radicaux, constate-t-il. Quelle est alors la solution pour vaincre la barbarie de Daech ? « A moins d'avoir des dons de voyance, je n'en ai pas, répond Kamal Redouani. Mais le monde occidental n'a pas encore pris la mesure de ce qui se déroule au Moyen-Orient. » ■

François Labrouillière @flabrouilliere



## LE MATCH DE L'EXÉCUTIF VALLS DÉVISSE



François Hollande  
PRÉSIDENT DE  
LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls  
PREMIER  
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER		MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER	
22	-4	Approuvent	35	-9	
78	+5	N'approuvent pas	65	+9	
-	-1	Ne se prononcent pas	-	-	

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER	MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER	
Defend bien les intérêts de la France à l'étranger	55 -8	47 -6	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir	
Est proche des préoccupations des Français	27 -3	43 -11	Dirige bien l'action de son gouvernement	
Dit la vérité aux Français	24 -6	36 -1	Est proche des préoccupations des Français	
Mène une bonne politique économique	20 -2	35 -5	Dit la vérité aux Français	
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	19 -2	28 -3	Est capable de sortir le pays de la crise	

### LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?



61 L'introduction des rectifications de l'orthographe de 1990 dans les manuels scolaires.

59 Le projet de réforme du Code du travail présenté par Myriam El Khomri.

55 Le projet de démantèlement de la « jungle » de Calais.

49 Le débat autour de l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne.

43 La mise en examen de Nicolas Sarkozy dans le cadre des comptes de campagne.

42 La baisse du chômage en janvier.

40 La tribune signée par Martine Aubry et d'autres personnalités contre la politique de François Hollande et du gouvernement.

38 L'annonce par les Etats-Unis et la Russie de l'accord sur un cessez-le-feu en Syrie.

37 Les propos du footballeur du Paris Saint-Germain Serge Aurier sur son entraîneur Laurent Blanc et ses coéquipiers.

36 Les campagnes pour les investitures pour l'élection présidentielle de 2016 aux Etats-Unis.



### L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

Manuel Valls est-il en train de s'« ayraultiser » ? Jamais depuis sa nomination à Matignon en mars 2014, le Premier ministre n'avait connu pareille chute : - 9 points. Du coup, Manuel Valls atteint son score plancher (35 %) selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. La fracture avec la gauche est spectaculaire. Il paie cash le projet de réforme du Code du travail qui a mis le feu aux poudres. Il perd en effet 13 points à gauche, 21 au PS (passant de 71 % d'approbation à 50 % en un seul mois). Seuls 43 % des Français (-11) estiment qu'il dirige bien l'action du gouvernement. Preuve supplémentaire de l'échec du remaniement qui a aggravé les choses. « Manuel Valls perd sa singularité de Premier ministre. Pour les Français, Valls-Hollande, c'est la même chose », analyse Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop.

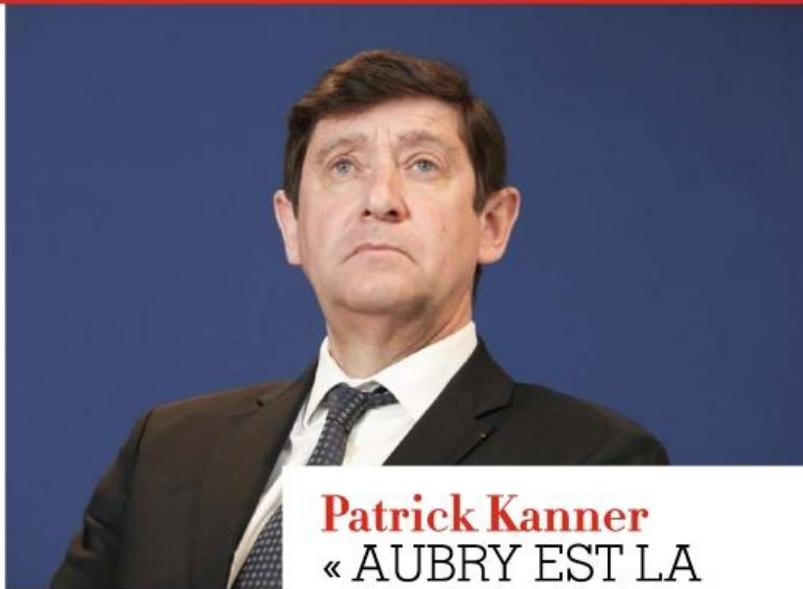
Pour François Hollande, le calvaire continue. Il chute encore (-4). Un nouveau gadin qui s'ajoute à ceux des mois précédents : - 28 depuis décembre ! Le président perd à gauche (-10). A quatorze mois de la fin de son mandat, il est minoritaire dans son propre camp. Seuls 50 % de ses électeurs de 2012 approuvent son action ! Plus inquiétant encore, le chef de l'Etat recule de 8 points sur sa capacité à bien défendre les intérêts de la France à l'étranger. Un comble alors qu'il revient d'une tournée en Amérique du Sud. Preuve que François Hollande est redevenu – après la parenthèse des attentats – inaudible. ■ [@JeudyBruno](http://www.twitter.com/JeudyBruno)

### L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement ?

	LES RÉPUBLICAINS MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER	LE FN MARS 2016	ÉVOLUTION/ FÉVRIER
Mieux	19 -2		15 +1	
Moins bien	24 -1		48 -1	
Ni mieux ni moins bien	56 +3		37 -1	
Ne se prononcent pas	1	=	-	-1

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio sur un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 26 et 27 février 2016.



## Patrick Kanner

### « AUBRY EST LA FRONDEUSE EN CHEF »

*Le ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, qui est aussi élu du Nord, estime que la maire de Lille « s'enferme dans une posture négative » et « irresponsable ».*

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET

**Paris Match.** Que pensez-vous de la tribune très critique de Martine Aubry sur la politique de l'exécutif ?

**Patrick Kanner.** Martine Aubry s'enferme dans une posture négative, critique, excessive. Quel gâchis de mettre un tel talent au profit du seul pouvoir de nuisance ! Je condamne cette opération de déstabilisation. Surtout de la part d'une ancienne ministre de François Mitterrand, numéro deux du gouvernement Jospin, ex-première secrétaire du PS. Elle connaît la nécessaire solidarité avec le gouvernement.

Elle reproche à l'exécutif de ne pas avoir tenu le « serment du Bourget », et les frondeurs disent juste réclamer l'application des promesses de 2012...

La donne a changé depuis le discours du Bourget. Il a pourtant été largement respecté : tiers payant généralisé, prime d'activité ouverte aux jeunes, développement du service civique, garantie jeune, remboursement de l'IVG à 100 %, fin du bouclier fiscal, retraite à 60 ans pour les carrières

longues, compte personnel d'activité qui sera dans la loi El Khomri. Martine Aubry est injuste ; elle oublie toutes les avancées des gouvernements Ayrault et Valls. La pétition contre le projet de loi sur la réforme du travail a recueilli 800 000 signatures. N'avez-vous pas déjà perdu la bataille de l'opinion ?

Le projet de loi est condamné avant même d'exister sur un plan juridique. Si tel ou tel point mérite d'être corrigé, cela pourra être fait pendant le débat parlementaire. On est dans un procès d'intention, voire dans un procès en sorcellerie. A gauche, les opposants à la loi estiment que la question de la censure se pose en cas de recours à l'article 49-3...

Martine Aubry n'est pas l'alpha et l'oméga de la gauche française. C'est la première fois qu'une responsable

politique de ce niveau évoque la possibilité de voter la censure contre son propre gouvernement. C'est irresponsable. Elle franchit le Rubicon. Cela ne m'inquiète pas car je connais le sens de responsabilité du groupe parlementaire. Si des députés votaient la censure, ils se mettraient en dehors du parti. Ce serait l'implosion.

**Martine Aubry se dit désormais favorable à l'organisation d'une primaire. Hollande doit-il s'y résigner ?**

Elle a changé d'avis en quarante-huit heures. Elle est la frondeuse en chef. Je n'imagine pas le président sortant – qui doit lutter contre le terrorisme –, traiter la question des migrants, lutter contre le chômage, entrer dans une campagne interne pour les primaires. Il est plus utile à sa place qu'à tourner dans les sections du PS ou des radicaux de gauche. Il y a certes les statuts du PS mais il y a aussi un droit supérieur, le droit constitutionnel, qui

n'impose pas une primaire au président sortant.

**Les conditions de sécurité sont-elles réunies pour l'Euro 2016 ?**

L'Euro, ce sera 51 matchs, 2,5 millions de spectateurs dans les enceintes sportives, 7 millions de supporteurs dans les « fan zones ». Jamais la France n'a organisé un tel événement sportif. Il y aura la fête, la joie, les résultats sportifs, j'espère. Mais tout cela passe par la sécurité. Les moyens régaliens de l'Etat seront mobilisés comme jamais. Il y aura 2,5 millions de palpations, 94 000 missions de sécurité créées, soit l'équivalent de 2 000 emplois temps plein. Nous venons de lancer un grand plan de formation de ces agents de surveillance. Rien ne sera laissé au hasard. ■

@MarianaGrepinet

## VALÉRIE PÉCRESSE ET ANNE HIDALGO SE DONNENT LA MAIN AU JAPON

*« Avec Anne Hidalgo, on se met ensemble pour faire réussir la France »*

La maire de Paris (PS) et la patronne du conseil régional d'Ile-de-France (LR) dépassent leurs clivages politiques pour la bonne cause. La capitale attire habituellement 700 000 Japonais par an. Depuis les attentats, ils ont déserté Paris. « Venez à Paris ! Nous avons souffert, mais aujourd'hui on vit, on travaille, on sort », a lancé lundi dernier à Tokyo Anne Hidalgo. ■





Nathalie Kosciusko-Morizet  
au Salon de l'agriculture,  
dimanche 28 février.

**E**lle ne fait pas le poids, Nathalie Kosciusko-Morizet, fine silhouette tout de noir vêtue, à côté de Cerise, la magnifique vache de race bazadaise de... 952 kilos, star incontestée du Salon de l'agriculture 2016, qui a ouvert ses portes vendredi dernier à Paris. Aucune importance. Ce n'est pas à ces animaux-là que la nouvelle candidate (enfin presque candidate !) à la primaire de la droite de novembre prochain, compte s'attaquer, mais à d'autres bien plus redoutables encore ! Seule femme à ce jour déclarée, l'ex-ministre de l'Ecologie sait qu'aucun de ses challengers ne lui fera de cadeau pendant les huit mois et demi qui la séparent de l'échéance. Aucun, et surtout pas Nicolas Sarkozy qui l'a écartée sans ménagement, fin décembre, du poste de numéro deux des Républicains pour cause de brouillage persistant sur la ligne politique. Le pas de trop ayant, sans doute, été franchi lorsque la députée de

## NKM LA BRINDILLE FACE AUX POIDS LOURDS

*Décidée à imposer sa différence,  
l'ancienne numéro deux des Républicains  
se lance dans la course à la primaire.*

PAR VIRGINIE LE GUAY

a choisi ce lundi 29 février pour entamer son opération marathon de trois jours. Nicolas Sarkozy et François Fillon devaient effectuer leur tour de piste mercredi 2 mars. Quant à Alain Juppé, il s'est annoncé jeudi 3.

Prendre la main. C'est l'effet recherché par NKM dont la réputation de frondeuse n'a jamais été si méritée. L'ex-candidate malheureuse à la mairie de Paris, qui, depuis, préside avec des succès divers le groupe d'opposition du conseil municipal, aime à se comparer à Matteo Renzi, le président du Conseil italien – de deux ans son cadet –, et à David Cameron, le Premier ministre de Grande-

Bretagne – de sept ans son aîné. Son équipe de campagne, dont fera partie Marie-Laure Harel, transfuge des «écuries Juppé», sera connue mardi 8 mars,

**«JE NE PEUX PAS  
CROIRE QUE NICOLAS  
SARKOZY ME BARRERA  
LA ROUTE»**

date de l'officialisation de sa candidature. «Il y a eu trop de grandes promesses, trop de grandes déceptions ces dernières années. Place au réalisme et à l'imagination», clame désormais NKM. Très à son aise parmi les agriculteurs et les éleveurs, l'ingénierie agronome de formation a pu mesurer, dimanche, sa propre popularité: selfies, encouragements... sa journée au Salon de l'agriculture l'a visiblement dopée.

De quoi aborder avec confiance son futur rendez-vous médiatique avec les Français : Nathalie Kosciusko-Morizet sera l'invitée du 20 heures de TF1 le 8 mars, juste avant la soirée qu'elle organise carrefour de l'Odéon à Paris, au Margherita (ancien Pub Saint-Germain), à deux pas de ses nouveaux bureaux de campagne du 107, boulevard Saint-Germain (150 mètres carrés en open space). Optimiste sur le financement de sa campagne («J'ai des donateurs qui me sont fidèles») et sur sa capacité à rassembler les signatures («Je ne peux pas croire que Nicolas Sarkozy me barrera la route»), la polytechnicienne, qui a effectué son service militaire dans la Marine nationale à Djibouti, compte non seulement rattraper mais devancer ses aînés. «Ce sera une guerre de mouvement», promettent ses proches. ■

 @VirginieLeGuay

## BRUNO LE MAIRE SA TÊTE DE TURC PRÉFÉRÉE

**S**i, en privé, elle ne mâche pas ses mots à l'égard de Nicolas Sarkozy, François Fillon ou Alain Juppé, c'est à l'ancien ministre de l'Agriculture que NKM décoche ses flèches les plus acérées. Bruno Le Maire (46 ans), qui lui dispute le créneau de la jeunesse, ne trouve quasiment jamais grâce à ses yeux. Ses changements de pied permanents. Sa droitisation croissante («Où s'arrêtera-t-il?»). Son arrogance... «Il ne croit pas à l'homme providentiel mais pose en Superman», se moque un

collaborateur, agacé par l'insistance du député de l'Eure à se présenter comme «le seul» à avoir quitté la fonction publique : «Nathalie a démissionné, il y a un an et demi, du corps du génie rural, des eaux et forêts. Elle n'en a pas fait tout un plat.» «J'ai d'autres arguments», commente l'intéressée. Mais dans la guerre des quads, NKM reste pour l'instant à distance de Le Maire. ■

VLG.



**L**a France entrevoit la sortie du tunnel. En 2015, davantage d'emplois ont été créés que détruits, selon les données collectées par le cabinet Trendeo. Avec quelque 82 700 emplois supprimés, l'année dernière se révèle la moins dévastatrice depuis le début de la crise. Mais les annonces de créations (128 600) ne retrouvent pas la vigueur de la période 2009-2012 (169 800 en moyenne), malgré les nombreux emplois publics. La faible ampleur de cette reprise ne permet pas encore un recul du chômage.

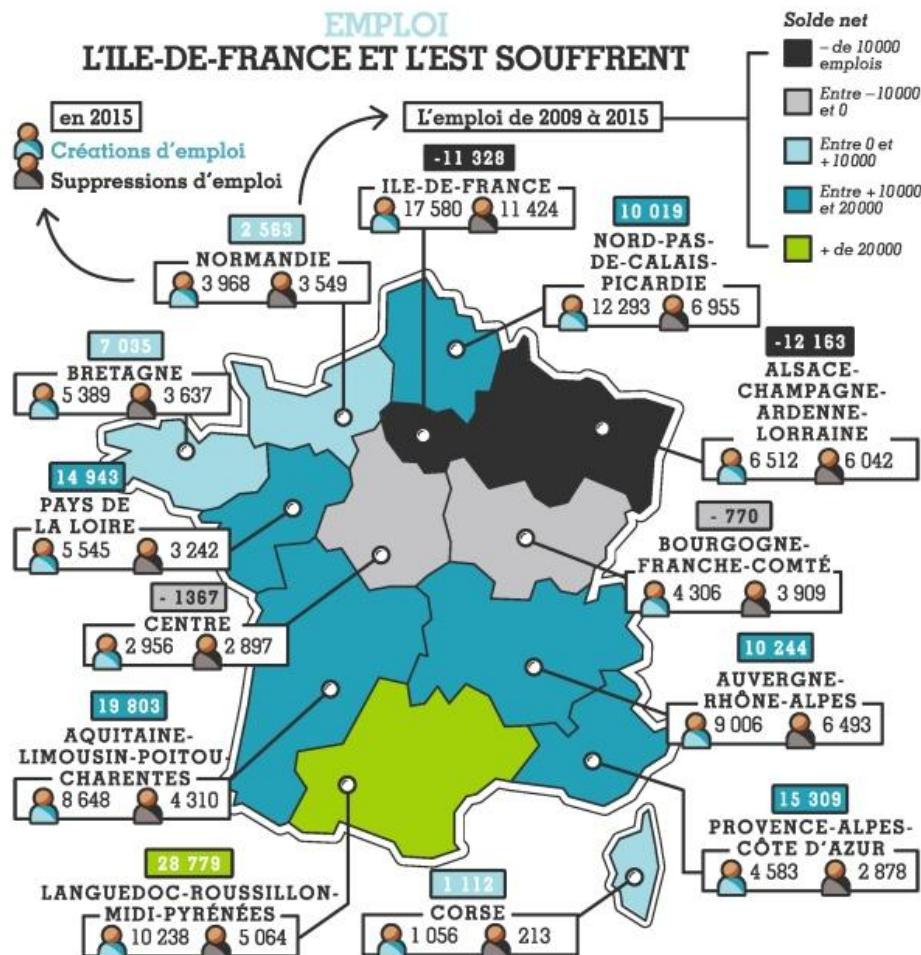
## UNE REPRISE RÉELLE MAIS POUSSIVE

*Le commerce et la restauration créent des emplois, tandis que l'industrie manufacturière en détruit massivement.*

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

### L'industrie, lanterne rouge

Automobile, laboratoires pharmaceutiques, fonderies, imprimerie... L'industrie manufacturière continue de payer le plus lourd tribut à cette crise, qui a entraîné la disparition de 613 usines. Elle enregistre un solde net négatif de 168 500 emplois en sept ans, mais en crée encore de nombreux, surtout grâce à l'aéronautique et à l'alimentaire. Quatre autres secteurs affichent toujours un solde net négatif en 2015 : les transports et la logistique (avec notamment les annonces chez Air France et à la SNCF), le bâtiment et les travaux publics, les activités financières et d'assurance et, dans une moindre mesure, les industries extractives. A l'inverse, le commerce, l'hébergement et la restauration apparaissent comme les plus dynamiques. Les deux groupes qui ont prévu le plus d'embauches, y compris via leurs franchises, sont Acadomia avec Shiva (services



à la personne) et la chaîne de restauration américaine Burger King, qui a racheté Quick en décembre dernier.

### Les PME, les locomotives

Le débat économique les met souvent en valeur. A raison puisque les entreprises de taille intermédiaire (ETI, de 250 à 5 000 salariés) et les PME sont celles qui génèrent le plus d'emplois nets en France depuis trois ans. Les grands groupes, en revanche, qui avaient créé presque 24 000 emplois nets en 2011, en ont supprimé près de 5 000 nets

en 2015, relève David Cousquer, le gérant de Trendeo.

### Le bâtiment va mieux

L'autre enseignement fait écho à la hausse constatée des permis de construire : le redressement du bâtiment et des travaux publics. Ce secteur à forte main-d'œuvre, prisé par les travailleurs détachés, fait disparaître des emplois (près de 2 000 suppressions nettes en 2015), mais moins que les trois années précédentes. Grâce à lui la courbe du chômage finira-t-elle peut-être par s'inverser ? ■

[@aslechevallier](http://www.parismatch.com)

## LES PERTES ATOMIQUES D'AREVA

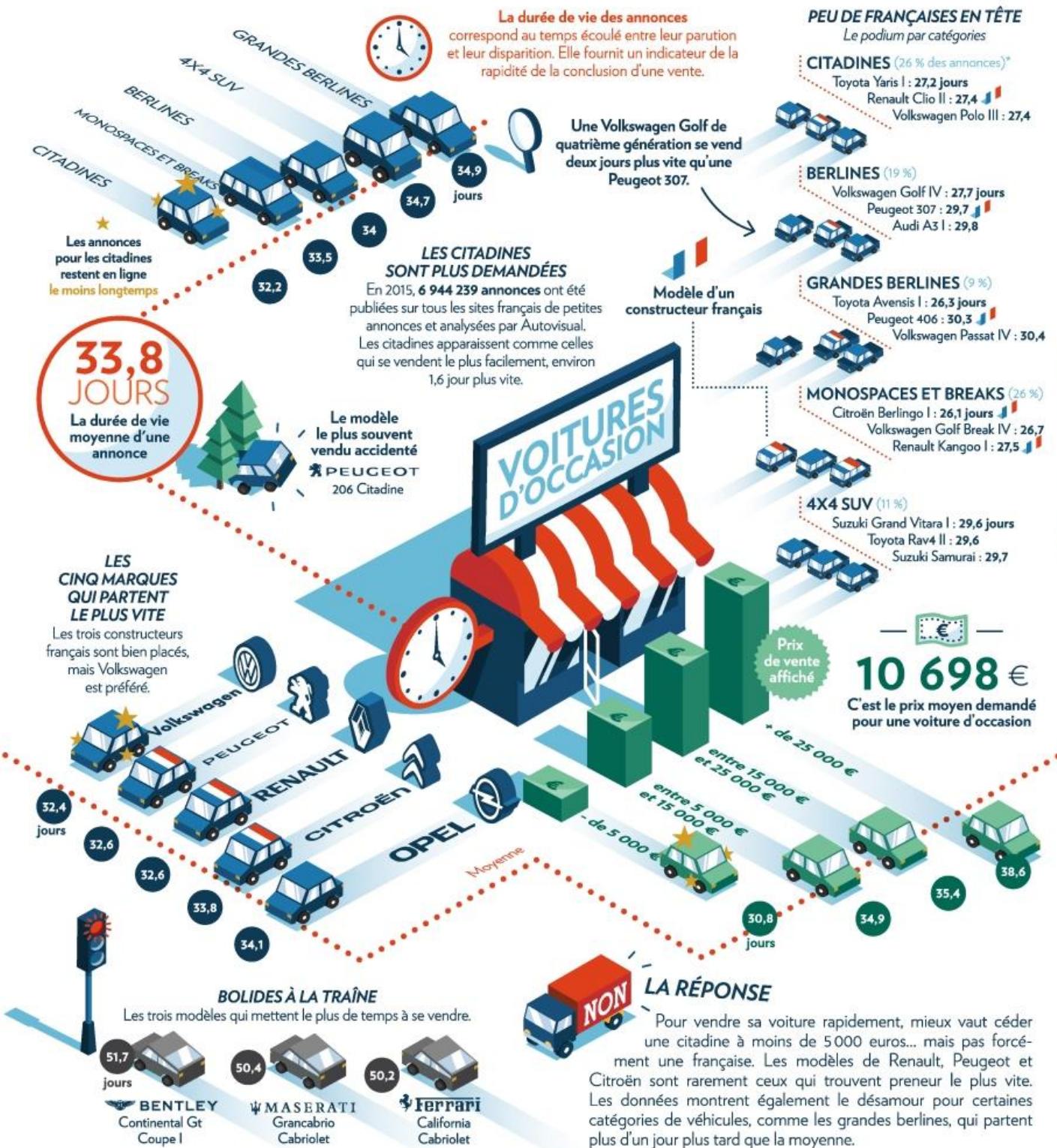
**Fait rarissime pour une société cotée, le leader du nucléaire a dû retarder de vingt-quatre heures l'annonce de ses résultats, prévue le 25 février.** En cause, la négociation in extremis d'un prêt d'urgence de 1,1 milliard d'euros accordé par un consortium de six banques (dont le Crédit agricole, BNP Paribas et la Société générale), indispensable pour que le groupe, endetté à hauteur de 6,3 milliards d'euros, puisse faire face au paiement de 1,1 milliard d'euros d'obligations qui arrivent à échéance en septembre.

Un signe parmi bien d'autres que le désastre industriel risque de dépasser les craintes les plus aiguës, et excéder finalement les 15 milliards d'euros : pour la cinquième année d'affilée, l'entreprise – dont l'Etat détient 86,5 % – a accusé des pertes, d'un montant déjà supérieur à 10 milliards d'euros, en ayant par ailleurs dû provisionner 5,5 milliards d'euros en dix ans dans le cadre du conflit qui l'oppose à son client finlandais TVO concernant la construction du réacteur EPR. ■

Marie-Pierre Gröndahl

# LES VOITURES FRANÇAISES STARS DE L'OCCASION ?

Il s'est vendu en 2015 environ trois fois plus de voitures d'occasion que de neuves. A partir de la base de données d'Autovisual, DataMatch a identifié les modèles qui s'écoulent le plus rapidement.



# ELLE active!

ET

L'ORÉAL  
PARIS

PRÉSENTENT

# LE FORUM DES FEMMES ACTIVES

LES 8 ET 9 AVRIL 2016

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL  
ET ENVIRONNEMENTAL  
PALAIS D'IENA, PARIS-16<sup>e</sup>

INFORMATIONS  
ET INSCRIPTIONS  
GRATUITES SUR  
ELLEACTIVE.ELLE.FR

**ELLE**  
active!  
avec L'ORÉAL  
PARIS

COMMENT LES FEMMES  
TRAVAILLERONT-ELLES DEMAIN ?  
« ELLE » ACTIVE MOBILISE EXPERT(E)S,  
DIRIGEANT(E)S DE PETITES ET GRANDES  
ENTREPRISES, CHERCHEUR(E)S ET  
TÉMOINS HOMMES ET FEMMES, POUR  
VOUS PERMETTRE DE MIEUX  
COMPRENDRE CE QUI NOUS ATTEND  
PROFESSIONNELLEMENT DANS LES DIX  
ANS QUI VIENNENT.

Le forum ELLE Active aura aussi lieu à Bordeaux  
le 16 juin et à Marseille le 3 octobre. Toutes les  
informations sur l'application ELLE Active Forum.

EN COLLABORATION AVEC



ILS NOUS SOUTIENNENT



unibail-rodamco

janssen



Roche

PayPal



SciencesPo  
INSTITUTE EDUCATION



Lagardère  
ACTIVE



stella & dot



KUSMI TEA  
Le plaisir des saveurs

Europe 1



PARIS  
**MATCH**

**ABONNEZ-VOUS**

**49<sup>€</sup>  
95**  
au lieu de ~~102,80<sup>€</sup>~~

**6 MOIS 26 N<sup>o</sup>s (72,80<sup>€</sup>)  
+ LA PARURE (30<sup>€</sup>)**

**52<sup>€</sup>  
85  
D'ÉCONOMIE**

Un bijou précieux orné de délicates feuilles finement ciselées et dorées à l'or fin

**SAUTOIR de 100 cm**  
+ 5 cm de chaîne  
d'extension  
Doré à l'or fin 24  
carats

**BRACELET 18 cm**  
Doré à l'or fin 24  
carats



### BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [bijoux.parismatchabo.com](http://bijoux.parismatchabo.com) OU AU 02 77 63 11 00**

**OUI**, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80<sup>€</sup>)  
+ la parure (30<sup>€</sup>) au prix de **49,95<sup>€</sup> seulement** au lieu de ~~102,80<sup>€</sup>~~\*,  
soit **52,85<sup>€</sup> d'économie**.

**Je joins mon règlement par :**

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° 

Date et signature obligatoires

Expire fin : 

Mme  Mlle  Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMSC9

Mon e-mail :

MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance : 

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.  
\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80<sup>€</sup>, et la parure au prix de 30<sup>€</sup>. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1<sup>er</sup> numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par p<sup>li</sup> séparé, votre parure. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client, HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret. – RCS Nanterre B 324 286 316 Tél : 02 77 63 11 00.

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif, pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*

## match de la semaine

**MARTINE AUBRY** RALLUME LA PRIMAIRE... 26**LE MATCH DE L'EXÉCUTIF**  
Valls dévisse ..... 28**DATA** VOITURES FRANÇAISES STARS  
DE L'OCCASION? ..... 32

## reportages

**FRANÇOIS HOLLANDE** MIS EN  
ACCUSATION ..... 36

De notre envoyé spécial Bruno Jeudy

**TERRORISME** DU CAIRE AU BATACLAN  
LA MÊME PISTE ..... 42

Par Philippe Cohen-Grillet

**OSCARS**  
**LEONARDO DICAPRIO**  
ROI DE HOLLYWOOD ET DU MONDE ..... 48

Par Catherine Schwaab

LES SOIRÉES VIP « J'Y ÉTAIS » ..... 56

Par Dany Jucaud

**CALAIS** LES « ORPHELINS » DE LA JUNGLE ... 58

De notre envoyée spéciale Gaëlle Legenne

**CÉLINE DION** ET SOUDAIN  
ELLE CRAQUE ..... 64

De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony

**CONGO** LE FLEUVE MÈRE ..... 68

Par François Pétron

**DAN CARTER** UN ALL BLACK À PARIS ..... 80

Interview Olivier Royant

**MARIUS COLUCCI** C'EST L'HISTOIRE  
D'UN FILS ..... 84

Par Marie-France Chatrier

**CÉSAR** LE TRIOMPHE DES FEMMES ..... 88**PORTRAIT** JEAN-LOUIS DEBRÉ ..... 92

Par Virginie Le Guay

**RECTIFICATIF.** Contrairement à ce que mentionne l'interview exclusive du numéro de Paris Match du 18 au 24 février 2016, intitulé « Maria Teresa & Henri de Luxembourg, discrets et heureux », la cour Grand-ducale de Luxembourg fait savoir qu'il n'y a aucun lien de parenté entre S.A.R. la Grande-Duchesse, originaire de Cuba, et le dictateur Fulgencio Batista. Son grand-père était Agustín Batista y Gonzales de Mendoza, époux de Maria Teresa Falla, connus pour leurs œuvres philanthropiques et sociales à Cuba.

**Crédits photo :** Vignette de couverture : D. Truscello/WhiteImage, P. 5 : J. Weber, P. 6 et 7 : Abaca, DR, J. Weber, P. 8 : A. Icard, DR, P. 10 : C. Delfino, A. Icard, FTV, DR, V. Capman, P. 12 : F. Berthier, P. 14 : K. Day Photography, I. Gimeno, J. Bauer, M. Lagaas Cid, DR, P. 16 : H. Panibrun, DR, J. Torregarcia, P. 18 : A. Icard, DR, H. Panibrun, T. Lucio, J. Camus, P. 20 : A. Gallego, V. Remuse, DR, P. 23 : Crystal Pictures, Abaca, Bestimage, P. 24 : N. Almagro, Bestimage, KCS, Abaca, V. Clavières, P. 26 à 32 : Res, Abaca, Sipa, A. Charon, DR, B. Groudon, V. Capman, P. Petit, Panoramic/Starface, D. Pitchon, P. 36 et 37 : N. Taverne/Sipa, P. 38 et 39 : G. Boësy/AFP, P. 40 et 41 : S. de Seta/AFP, J. I. Mezzoni/EPAP/MaxPPP, PhotoPQR/Vox du Nord/MaxPPP, L. Urmen/Bestimage, B. Tessier/AFP, P. 42 à 45 : DR, P. 46 et 47 : DR, P. Tendjman, D. Lekic/Urb. Arbitre, P. 48 et 49 : M. Sayles/AFPSipa, P. 50 et 51 : A. Taylor/2016 American Broadcasting Companies, NBC/360 Getty Images, N. Guérin/Contour by Getty Images, J. Grant/Getty Images, P. 52 et 53 : Observatore Romano/EPAP/MaxPPP, M. Garten/UN Photo/Sipa, P. 54 et 55 : J. Lowry/LFI/Abaca, B. Lacombe, K. Djanszian/Getty/AFP, M. Davis/Getty for Turner, DR, P. 56 et 57 : E. Hadi, A. Canovas, L. Dubrule/EPAP/MaxPPP, Chibang/Vox du Nord/PhotoPQR/MaxPPP, P. 64 et 65 : Bestimage, P. 66 et 67 : Spinshen/KCS, D. Truscello/WhiteImage, DR, P. 68 à 79 : P. Maitre/Cosmos, P. 80 à 83 : V. Capman, P. 84 et 85 : J. M. Marion, P. 86 et 87 : J. M. Marion, Jeannelle, P. 88 et 89 : Nivelle/Villard/Sipa, Goulielmo/Globehead/WireImage, Abaca, P. 90 et 91 : P. Wójcik/Reuters, S. Almanar/KCS, N. Berzane/Visual, Bozzo/Jacovides/Bestimage, Goulielmo/Globehead/WireImage, Abaca, Annalise/Rota/Starface, JC Cohen/Visual, P. 92 et 93 : V. Clavières, P. 95 : JF Rauzier, P. 96 : JF Rauzier, DR, P. 98 à 100 : V. Capman, P. 102 : DR, P. 104 : M. Scorpelos/Imagoeconomie, Chanel, DR, P. 106 : Esirwi Luxury Safari Lodge, M. Abada, P. 108 : P. Petit, P. 109 : Getty Images, T. David, P. 110 : DR, Getty Images, P. 113 à 116 : P. Kiehart, P. 117 : J. Rosenthal/AFPSipa, P. 120 : H. Tullio, P. 122 : DR.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**Exclu  
WebAVEC LES VAINQUEURS  
DES CÉSAR EN SCANNANT  
LE QR CODE PAGE 91.L'HOMMAGE EN BD DE  
JOANN SFAR À GAINSBOURG  
SUR [LE SITE WEB DE MATCH](http://LE SITE WEB DE MATCH).LES COULISSES DE LA SÉANCE PHOTO AVEC DAN CARTER, LA LÉGENDE  
DU RUGBY ALL BLACK EN SCANNANT [LE QR CODE PAGE 83](http://LE QR CODE PAGE 83).STÉPHANE PLAZA AU THÉÂTRE.  
RENCONTRE AVEC SON COMPLICE ARNAUD  
GIDOUIN SUR [PARISMATCH.COM](http://PARISMATCH.COM).TOUTE  
L'ACTUALITÉ DE  
KATE SUR LE  
ROYAL BLOG.L'ABONNEMENT  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)



**AU SALON DE  
L'AGRICULTURE,  
LE PRÉSIDENT  
EST BOUSCULÉ, INSULTÉ  
PAR LES ÉLEVEURS  
VENUS LUI CRIER  
LEUR DÉTRESSE  
AU VISAGE**

**Le 27 février.**

*Un éleveur interpelle  
durement le président au cours  
d'une visite mouvementée  
de cinq heures en compagnie  
de Stéphane Le Foll.*

**PHOTO NICOLAS TAVERNIER**



# FRANÇOIS HOLLANDE

Retour mouvementé sur le plancher des vaches. Après un périple de milliers de kilomètres et un détour par l'Amérique du Sud, le président a atterri, à l'heure du laitier, porte de Versailles. Les activistes du mouvement paysan l'y attendaient, l'insulte à la bouche, fourche en tête, prêts à en découdre pour exprimer les souffrances d'une profession exsangue. Désignant l'Europe mère de tous les maux – en oubliant les milliards de subventions déversés – et les politiques agricoles comme boucs émissaires, les agriculteurs réclament des comptes.

# MIS EN ACCUSATION

**Le 22 février.**

*A bord d'une pirogue d'apparat, il aborde le marae de Taputapuatea, enceinte sacrée selon la tradition polynésienne.*

PHOTO GREGORY BOISSY





## **C'EST «AU BOUT DE LA FRANCE» QU'IL A TROUVÉ UN ACCUEIL CHALEUREUX**

Fleurs, divinités et nucléaire. Pour exaucer une promesse de campagne, François Hollande s'est rendu en visite officielle dans les territoires de Polynésie et de Wallis-et-Futuna. Se pliant de bon gré aux coutumes locales, il a reçu les colliers de coquillages, coiffé les chapeaux de feuilles, bu d'étranges décoctions et honoré les nombreux esprits qui peuplent ces îles. A Papeete, le président a rendu hommage à la contribution de la Polynésie dans la construction de la force nucléaire française et pérennisé les compensations financières. Il a reconnu en outre que les essais s'étaient déroulés au détriment de l'environnement et de la santé des Polynésiens, ouvrant la voie à une plus large indemnisation.

# LA PRIMAIRE, IL EST EN TRAIN DE LA DISPUTER CONTRE LES CHIFFRES DU CHÔMAGE. SON SEUL ADVERSAIRE D'ICI À 2017

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN POLYNÉSIE ET EN AMÉRIQUE DU SUD **BRUNO JEUDY**

**L**1 lui aura donc fallu traverser les océans et atteindre «le bout du monde» pour ressentir un peu de bienveillance. Entendre des «bravo François!», des applaudissements et croiser des regards gentils et respectueux, rassemblés entre les îles de Wallis-et-Futuna, de Tahiti et Raiatea, ces confettis de la République éparpillés dans le Pacifique Sud. C'est dans ce «bout de la France», selon son expression, que François Hollande a trouvé un éphémère moment de répit, alors que sa fin de mandat ressemble à un interminable chemin de croix. Que les sifflets et les huées des paysans résonnent comme une jacquerie avant licenciement. Que l'appel des organisations de jeunesse à manifester le 9 mars contre son projet de réforme du Code du travail prend des allures de rupture avec les jeunes, qu'il avait pourtant placés au centre de ses préoccupations électorales en 2012. Enfin, que sa popularité replonge vers les abîmes (lire page 28).

**1.** *L'un des deux rois de Futuna (3 613 habitants), chef du royaume d'Alo, congratule le président de la République.*  
**2.** *Le 22 février 2016. C'était la première visite d'un chef de l'Etat français sur l'île de Futuna.* **3.** *Echange involontaire de drapeaux pour la conférence de presse à Montevideo, avec Tabare Vazquez, le président de l'Uruguay.*

Faut-il avoir la mémoire courte pour ne pas se souvenir qu'avant lui François Mitterrand a aussi été sifflé et chahuté; que Jacques Chirac a été moqué et s'est fait cracher dessus; que Nicolas Sarkozy a été insulté. Mais François Hollande cumule les records: sifflé, moqué, insulté et, plus grave, pas respecté.

Tout ça, le chef de l'Etat le sait. Dans la salle à manger de l'avion présidentiel qui le conduisait en Polynésie, dimanche 21 février, il a relativisé: «J'ai connu des périodes plus agitées. Des contestations, il y en aura dès qu'on évoque des sujets comme le Code du travail.» Aimable et d'humeur égale, cet éternel optimiste ne montre aucun signe d'agacement, ni d'abattement. Content de lui. Justifiant sa longue tournée: «J'avais promis de visiter les onze territoires d'outre-mer. Mission accomplie!» Seule la perspective d'être pris en photo affublé de colliers de fleurs et de tenues folkloriques le tracasse: «Je compte sur votre sens de la nuance», glisse-t-il échaudé par les commentaires goguenards après les photos le montrant en fourrure, coiffé d'une chapka lors d'un voyage au Kazakhstan.

Après une petite nuit à bord, il passe en revue les sujets qui fâchent: la crise agricole, les chiffres du chômage, la loi El Khomri... «Elle va sans doute être votée en juin ou en juillet, 49.3 ou pas. Mais je sais bien qu'elle ne fera pas baisser le chômage dans l'immédiat. Ce sont les baisses de charges et le plan de formation professionnelle qui produiront de rapides effets. Non, cette loi, je la fais pour poser un nouveau modèle social, enjamber 2017, travailler pour après.» Un après avec ou sans lui. Le président laisse un blanc et se garde bien d'évoquer 2017, sinon pour dire encore qu'il ne se représentera que

si le chômage baisse. Son renoncement – le premier pour un président sortant – constituerait un aveu d'échec terrible. Et ouvrirait «une guerre abominable à gauche», commente un ministre en Amérique du Sud. «C'est encore avec Hollande qu'on a le plus de chance, à condition que Sarkozy soit candidat», estime ce membre du gouvernement. Ses conseillers relaient cette petite musique d'un président prêt au sacrifice. Le secrétaire général de l'Elysée, Jean-Pierre Jouyet, l'assure très sérieusement à ses visiteurs: «Regardez-moi bien dans les yeux, il n'ira pas si ça ne s'améliore pas.» Un conseiller complète: «La primaire, il est en train de la disputer contre les chiffres du chômage.»

A Wallis puis Futuna, le président assiste, stoïque, à deux longues cérémonies d'accueil. Le ciel est menaçant mais, coup de bol, il échappe au cyclone Winston. L'île de Futuna et ses 3 000 habitants, qui n'ont jamais vu de président de la République depuis leur intégration à la France en 1959, ont été épargnés. Cravate impeccable, visage concentré, le président lutte contre le sommeil tout en remontant le temps. La magie des fuseaux horaires lui permet de vivre deux lundis 22 février. Sans ciller, il avale par deux fois le kava, boisson sacrée à base de racines de poivrier, et déclare: «Ce kava sera pour moi une force supplémentaire pour les défis qui nous attendent.»





4



5



6

A Papeete, la campagne se poursuit sur le marché, le président fait le plein. « Il est gentil, Hollande. Il me fait penser à Chirac », s'amuse une coiffeuse. Hollande est aux anges. A la tribune du palais de la présidence de Polynésie, il sort le chéquier pour « sanctuariser la dette nucléaire » de la France qui a mené 193 essais entre 1966 et 1996. En 2003, Jacques Chirac avait promis un milliard. Son successeur socialiste grave la promesse dans le marbre et reconnaît l'impact environnemental et sanitaire des tirs. Mais le périple n'est pas terminé. Le chef de l'Etat veut faire le job jusqu'au bout. Comme Valéry Giscard d'Estaing en 1979, il se rend sur l'atoll de Raiatea puis gagne en pirogue le marae de Taputapuatea, berceau originel du peuplement polynésien. Une longue et émouvante procession d'enfants en pagne et d'habitants joyeux l'accompagne jusqu'à un temple. François Hollande improvise un petit discours pour apporter le soutien du gouvernement à la demande de classement du site à l'Unesco et à l'ouverture d'un musée, « au moins jusqu'en 2017 ». La visite a tout de même un petit côté « village Potemkine ».

Mardi 23 février, il débarque à Lima et a juste le temps de prendre connaissance de l'attaque au canon de la maire de Lille contre sa réforme du Code du travail. La « procureure » Martine Aubry rejoue la primaire de 2011 et ouvre le procès de son ancien rival. Sans émettre la moindre contre-proposition pour réduire le chômage. François Hollande se fait mutique. Il esquive les questions pendant que son entourage surveille les coups de fil passés le matin même à Obama, Merkel et Cameron. Vaine tentative. Pour la détente, il lui reste l'exposition « La France de Raymond Depardon », au ministère de la Culture. En coulisses, son photographe officiel dit sa fidélité, il croit toujours dans les chances de son modèle : « Il bouge de mieux en

mieux avec ses bras. Hollande est bon quand il est seul à 20 centimètres de vous. Plus il s'éloigne, moins il est bon. » Le chef de l'Etat joue les guides pour son homologue, Ollanta Humala. Le Péruvien fut l'un des premiers chefs d'Etat à venir à l'Elysée, en 2012, et les deux hommes ont noué une relation amicale. Impopulaire et privé de majorité, le président Humala termine son mandat en avril et... ne se représente pas.

Le lendemain, la scoumoune le poursuit. Alors qu'à Paris la frondeuse en chef Martine Aubry tire à boulets rouges, à Lima son avion reste cloué au sol. En cause : un aileron défaillant. Jacques Chirac avait raison, « les emmerdes volent en escadrille ». Le président livre son adaptation : « Quand une bonne nouvelle apparaît, une mauvaise surgit au même instant. » Un résumé du quinquennat.

A Buenos Aires, le chef de l'Etat repousse une nouvelle fois les questions

sur... Martine Aubry. Il ne veut pas répliquer depuis l'étranger. Il laisse Manuel Valls cogner sur la maire de Lille. Son voyage tire en longueur. Accompagné de Mauricio Macri, nouveau et sémillant président argentin qui ne porte pas la cravate, il paraît engoncé, crispé, fatigué.

La veille, Hollande a veillé tard. Il s'est échappé après le dîner d'Etat et a emmené sa nouvelle ministre de la Culture, Audrey Azoulay, et quelques proches boire une bière sur la place centrale de San Telmo, le quartier où est né le tango. Mais visitant le mythique stade de la Bombonera qui abrite le club de Boca Juniors que Mauricio Macri a présidé douze ans, François Hollande s'empare du ballon et réussit un penalty. Commentant son exploit, il débrieve avec humour : « Je n'ai pas de mérite, il n'y avait pas de gardien ! » L'ex-footballeur amateur du FC Rouen n'a pas perdu son coup de patte. Le champion du monde David Trezeguet se montre magnanime et un

brin politique : « Dans son imagination, le président a vu que le gardien partait sur sa droite, il a placé une belle frappe côté gauche. » Hollande reconnaît donc encore sa droite de sa gauche.

Le temps de faire un crochét par Montevideo et il remet le cap sur la France. Un lit a été aménagé au fond de son Falcon. Avant de quitter l'Uruguay, il s'attarde avec les journalistes, blague encore sur la situation politique locale : « Ici, c'est la gauche qui gouverne, avec une majorité qui irait de Mélenchon à Macron. » Mais après un tour de 46 000 kilomètres, il a déjà la tête à Paris. Lucide, il est sans illusions sur le comité d'accueil que lui ont préparé les éléveurs. Il minimise la bronca d'une partie de la gauche contre le projet El Khomri et appelle au « dialogue pour trouver un point d'équilibre ». Une formule typique de l'ancien premier secrétaire du PS. Mais François Hollande sait bien que sa majorité est essorée par le virage sécuritaire et par la dose de social-libéralisme – pourtant bien minime – qu'il lui impose.

Juste avant de partir faire le tour du monde, il avait reçu à l'Elysée durant deux heures et demie une poignée de députés fidèles. Les parlementaires à cran lui ont parlé cash. « Les Français ne veulent plus de nous, ni de toi. Ton remaniement est catastrophique. Ton Premier ministre est trop brutal... » A la fin de cette discussion, François Hollande a remonté le moral de ses grognards. « Mon plus grand adversaire est dans mon propre camp. Je vous demande de tenir », a-t-il exhorté. Plus qu'un autre, François Hollande est conscient que le socialisme à la française est au bout du rouleau. Que ses chances pour 2017 sont – sauf miracle – quasi nulles. Lui veut simplement croire que sa majorité – ou ce qu'il en reste – l'aidera à aller au bout de son mandat. Dignement. ■

**4. Démontage du stand du ministère de l'Agriculture pendant la visite inaugurale du Salon à Paris. 5. Echange musclé avec des syndicalistes de la FNSEA. Plusieurs altercations avec les CRS émailleront la visite présidentielle. 6. Le président – en jet lag – avec Stéphane Le Foll, le ministre de l'Agriculture. Un 53<sup>e</sup> Salon à l'ambiance détestable.**

## Hollande réussit un penalty, qu'il a placé côté gauche

## **Cécile, morte dans l'attentat, et Mélanie, sa meilleure amie**

Le tragique dossier semblait clos. Mais, sept ans après les faits, il apparaît que l'enquête qui a suivi l'attentat du Caire agitait déjà le spectre d'un nouveau drame. Depuis 2009, des éléments convergeaient vers la perspective d'une attaque au Bataclan. Le 16 décembre 2015, Christiane Taubira, alors garde des Sceaux, déclarait pourtant : « Il n'est pas avéré qu'il y aurait le moindre lien entre les personnes mises en cause à l'époque et les terroristes qui ont commis les attentats du 13 novembre. » Les documents que nous publions en exclusivité prouvent le contraire. Ils font apparaître le nom du Bataclan à plusieurs reprises. Une alerte qui aurait dû être renforcée par l'arrestation, en août 2015, de Reda H. Le Français de retour de Syrie avouait avoir été formé par Abdelhamid Abaaoud, cerveau présumé des tueries de Paris, à commettre un massacre pendant « un concert de rock ».

*Deux lycéennes de Levallois-Perret devant les pyramides de Kheops et de Khephren, le 22 février 2009. Cécile (à g.) trouvera la mort quelques heures plus tard aux abords du souk de Khan el-Khalili. Son amie Mélanie fera partie des 24 blessés.*





# TERRORISME DU CAIRE AU BATACLAN LA MÊME PISTE

EN 2009, UN GROUPE DE LYCÉENS FRANÇAIS EST LA CIBLE DES DJIHADISTES EN EGYPTE. L'ENQUÊTE FAIT DÉJÀ RESSORTIR LE NOM DE LA SALLE DE SPECTACLE. SANS SUITE...



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GENERALE  
DE LA  
POLICE NATIONALE

DIRECTION CENTRALE DU  
RENSEIGNEMENT INTÉRIEUR



PV N° : 46/2009/07

**AFFAIRE :**

Association de malfaiteurs en  
vue de préparer des actes de  
terrorisme

**Farouk Tahar Saleh BIN  
ABBAS**

**OBJET :**

Renseignements sur le lieu visé  
par le projet d'attentat

**BEN ABBES AU CŒUR  
DU DISPOSITIF**

Après un an passé dans  
la bande de Gaza, le Belge  
Farouk Ben Abbas est arrêté

le 3 avril 2009 par les  
forces de sécurité égyptiennes.  
Elles transmettent aux services  
français ses projets  
meurtriers, notamment contre le  
Bataclan, notés dans un  
PV des renseignements daté du  
6 mai 2009 (ci-dessus).

Dans un mail du 9 mars 2009,  
intercepté entre deux chefs  
d'Al-Qaïda, il est aussi  
question d'une « opération  
martyre en France » attribuée  
à Ben Abbas (ci-contre).

Or, l'analyse plus spécifique des échanges de courrier entre Mustapha DEBCHI (soleilde36@yahoo.fr) et Abou KHATTAB (gimf.co@gmail.com) matérialisait, notamment par l'interception d'un message du 10 mars 2009 [redacted] la réalisation d'un projet d'"opération martyr" en France qui devait être proposé au "frère belge" présent en Palestine au côté d'Abou KHATTAB. Plus précisément, Mustapha DEBCHI indiquait :

*"Pour ce qui est du frère belge qui aspire à l'érudition, la franchise n'est pas non plus pour me déplaire. Demande lui mot pour mot : est-il prêt à commettre une opération-martyr en France?"*

Il poursuivait en précisant : *"donne lui mon adresse électronique et la clé et envoie moi sa clé à lui. Explique-lui la méthode de correspondance et par la suite nous nous échangerons des messages plus en détail"* [redacted]

Expulsé d'Egypte vers la Belgique le 8 mars 2010, Farouk BEN ABBES faisait l'objet d'une mise sous surveillance physique et technique, qui matérialisait son souhait de se rendre dans le Sud de la France à compter du 15 juillet 2010.

7 Copie certifiée conforme à l'original  
Le Greffier

L'Officier de Police Judiciaire



# FAROUK BEN ABBES, ARRÊTÉ AU CAIRE EN 2009, A DÉJÀ LE BATACLAN EN LIGNE DE MIRE...

PAR PHILIPPE COHEN-GRILLET

« **E**t Bataclan à Paris, non mais, franchement ! Quelle idée ! Que me répond-elle [Fatima] cette folle ? A votre avis ? Que c'est même pas une terre de djihad ? Que les gens là-bas n'ont rien à voir au conflit israélo-palestinien ? Non !

**L** Elle me dit : "Tu crois que les frères vont viser n'importe quel endroit ? Sûrement que le patron est un juif qui finance l'armée israélienne et que ça ferait un trou dans les caisses." Ces lignes sont écrites le 20 janvier 2010.

Pendant les onze mois de sa détention au Caire, Dude Hoxha tient son journal intime. Elle noircit plus de 200 pages d'un cahier à spirale. Dude Hoxha est une Française d'origine albanaise, née à Sucy-en-Brie, en 1978, dans une famille musulmane détachée de la pratique. Elle a « découvert » sa religion, raconte-t-elle, sur Internet puis à la faveur de rencontres en Belgique et à Londres. Elle fait partie des sept suspects arrêtés par la police égyptienne trois mois après l'attentat qui a coûté la vie à Cécile Vannier, 17 ans, aux abords du plus grand souk du Caire. On accuse Dude Hoxha d'avoir convoyé l'argent nécessaire à la préparation de l'acte terroriste. Elle a été arrêtée en même temps que Farouk Ben Abbes, un Belge d'origine tunisienne. C'est d'ailleurs à son propos que Dude Hoxha se dispute avec Fatima, son amie et codéteneuse.

« Un jour que je lui dis que si c'est vraiment vrai que Farouk [...] avait pour projet de faire exploser le Bataclan, à Paris, alors ils ont raison de le maintenir en prison, que je n'aime pas ces trucs-là.

Moi : Mais les gens qui vont au Bataclan, ils ont rien à voir avec tout ça, ils vont pour voir un spectacle et ils y trouvent la mort.

Elle [Fatima] : Déjà, ils ont rien à faire là-bas, les spectacles, c'est haram [prohibé par l'islam rigoriste], et ça incitera les autres à plus y aller et à plus financer les juifs. »

Le journal confirme ce que la police égyptienne affirme. En mars 2010, les Egyptiens expulsent les prisonniers étrangers liés à l'attentat de février 2009. Ben Abbes vers la Belgique. Hoxha vers la France, où elle est immédiatement placée sous surveillance. Le jour de son interpellation, à son domicile, la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI, aujourd'hui DGSI) saisit son « journal de prison ».

Les informations transmises par la police égyptienne étaient déjà suffisamment sérieuses pour que le vice-procureur de la République (Section terrorisme – Atteinte à la

## Pendant les onze mois de sa détention au Caire, Dude Hoxha tient son journal intime. Elle noircit plus de 200 pages

sûreté de l'Etat), Patrick Laberche, ouvre, le 22 avril 2009, une enquête préliminaire pour « association de malfaiteurs en vue de préparer des actes de terrorisme ». Le 6 mai 2009, un lieutenant de police de la DCRI adresse un procès-verbal au procureur : « Des informations parvenues au service, il apparaît que la cible du projet d'attentat fomenté par Farouk Ben Abbes [...] pourrait s'identifier à un bâtiment de la communauté israélite dans la ville de Saint-Denis (93). Toutefois, au cours de ses différentes auditions, Farouk Ben Abbes aurait proposé la salle de spectacle du Bataclan. Selon l'intéressé, le choix s'est porté sur ce lieu en raison de manifestations de soutien et de collectes de fonds réalisées au profit de la communauté juive. »

(Suite page 46)



Dire que c'est mal de tuer les enfants de nos ennemis car ils tuent les nôtres en Irak, en Afghanistan, en Palestine... J'en mange du caca, tu en mange aussi ? Non mais t'fou ! Merde ! Tu sais pas ce que ça veut dire "INNOCENT" !!! Un jour alors que j'en dis que si c'est vraiment vrai que "Farouk" (un des frères aînés avec nous) avait pas projet de faire exploser le Bataclan, à Paris, alors ils ont raison de le maintenir en prison, que j'aime pas ces trucs-là, de plus, le Bataclan à Paris, non mais franchement ! Quelle idée ! Que me répond-t-elle cette folle ? A votre avis ? Que c'est jeu ? Que c'est même pas une terre de jihad ? Que les gens là-bas n'ont rien à voir au conflit Israël-Palestiniens ?

## LES CONFESSIONS D'UNE PRISONNIÈRE

De mai 2009 à mars 2010, Dude Hoxha, une Française alors âgée de 31 ans, soupçonnée d'avoir aidé à la préparation de l'attentat, est incarcérée au Caire et tient un journal intime. Dans cet extrait daté du 10 janvier 2010, elle relate une dispute avec une certaine Fatima, la femme de Khaled Mustapha, commanditaire présumé de l'explosion, qui lui rapporte que Ben Abbes préparerait une attaque contre le Bataclan. Son journal a été saisi dès 2010 par la DCRI, lors de son interpellation en France.

# ... MAIS LA SALLE DE SPECTACLE N'A JAMAIS ÉTÉ MISE SOUS PROTECTION POLICIÈRE

Ce document, révélé ici pour la première fois, atteste donc que, début 2009, la justice savait que le Bataclan était une cible désignée. Elle connaissait les motivations des terroristes et même le nom du principal suspect, Ben Abbes. Pourtant, à cette date et jusqu'à la tragédie de novembre dernier, jamais les anciens propriétaires du Bataclan, la famille Laloux (la salle a été revendue en septembre 2015), n'ont été alertés de la moindre menace. Pas plus que l'endroit n'a été placé sous surveillance.

Voilà ce qui, aujourd'hui, révolte Mélanie, 24 ans, qui a vu sa meilleure copine mourir à côté d'elle au Caire. Elle-même a été grièvement blessée. Seize lycéens et accompagnateurs ont été touchés ainsi que huit touristes.

Ces découvertes bouleversent aussi Jean-Luc et Catherine Vannier, les parents de Cécile. Dans leur modeste appartement de Levallois-Perret, qu'ils se refusent à quitter, la

chambre de leur fille unique est devenue un mausolée à sa mémoire. Rien n'a bougé depuis son départ sans retour pour l'Egypte. Les photos rigolardes avec les copines et les copains du lycée, les petits coeurs que ces ados s'échangent en promesses d'«amitié et amour éternels», les jeux vidéo SimCity. Pour tenter de penser à autre chose, mais en vain, Jean-Luc se concentre sur la réparation de montres anciennes.

Et c'est avec autant de minutie que son épouse, Catherine, lit et relit les milliers de pages du dossier d'instruction du Caire. Avec les mères de quelques autres ados blessés dans l'attentat, elle prend des notes, dresse des listes, établit des schémas. Celui qu'elle vient d'achever est édifiant: au centre apparaît le nom de Farouk Ben Abbes. Une flèche rouge désigne son implication présumée dans l'attentat du Caire; une autre, le projet

*Fabrication d'une ceinture d'explosif*



13



Il a été établi dès 2011 que Farouk Ben Abbes (à g.) était un proche des frères Clain, Jean-Michel (au centre) et Fabien, qui a revendiqué au nom de Daech les tueries de Paris.

d'attentat contre le Bataclan, pour lequel il a été mis en examen, puis écroué en 2010 avant de bénéficier d'un non-lieu en 2012. Dernier lien, et non des moindres, la proximité entre Ben Abbes et les deux frères Clain. Le premier, Fabien, a revendiqué les massacres parisiens de novembre au nom de Daech, se gargarisant avec délice de l'horreur. Le second, Jean-Michel, accompagnait cette nauséuse logorrhée mortifère de chants coraniques. A cappella, parce que, pour ces fous de Dieu, les instruments de musique sont un «sifflement satanique»: ceux qui en jouent sont voués à brûler «dans les flammes de l'enfer d'Allah», comme les juifs, les femmes qui refusent de se soumettre par le viol, les homosexuels et, plus largement, tous les «chiens mécréants».

Le 19 janvier 2011, Fabien Clain est extrait de Fleury-Mérogis pour être interrogé par la DCRI sur ses liens avec le «frère» Farouk. Ils se sont «croisés» en Belgique, en 2004,

raconte-t-il. Puis ils sont devenus amis et se sont retrouvés en Egypte. Clain livre des détails: «Ce devait être en automne 2007. [Farouk] venait juste d'arriver. [...] Je lui ai conseillé d'aller étudier dans une école turque pour apprendre l'arabe, Markez Annal. On s'est donc retrouvés dans la même école. [...] Pendant six mois, on était tout le temps ensemble, car il n'y avait personne d'autre qui parlait français [...], et ma femme était repartie en France.» En 2009, Fabien

Lors de l'arrestation de Ben Abbes en 2009, la police égyptienne affirme avoir retrouvé sur une clé USB en sa possession des documents accablants, comme le mode d'emploi pour fabriquer une ceinture d'explosifs, transmis aux services français.

13/13

Clain est condamné à cinq ans ferme pour sa participation à la filière «Artigat», le recrutement et l'envoi de djihadistes vers l'Irak. Ben Abbes était incarcéré dans la même maison d'arrêt.

Le 22 mars 2011, c'est au tour de Jean-Michel Clain d'être entendu par les policiers. Il raconte un dîner de décembre 2007 au cours duquel le destin de Ben Abbes semble basculer: «Nous étions au restaurant le soir, avec mon frère, Farouk, Farid et Youssef. Nous mangions un kochari.» Alors qu'ils se partagent ce plat de riz, de pâtes et de lentilles brunes, la télévision diffuse un reportage sur Gaza: «Nous nous sommes mis à commenter l'actualité; Farid et Farouk se sont mutuellement motivés pour aller aider les Palestiniens. Ils voulaient faire de l'humanitaire.»

Ben Abbes part à Gaza, où il entre en contact avec des membres du Hamas. En 2009, trois semaines après l'attentat du Caire, un e-mail est intercepté entre deux chefs d'Al-Qaïda et versé au dossier d'instruction: «Pour ce qui est du frère belge qui aspire à l'érudition, la franchise n'est pas non plus pour me déplaire. Demande-lui mot pour mot: est-il prêt à commettre une opération martyre en France?» Le juge Christophe Teissier brandit le document devant Farouk

Ben Abbes. N'est-ce pas un élément accablant? En rien, répond ce dernier qui fait remarquer que son nom n'apparaît nulle part et que le «frère belge» pourrait très bien être une tierce personne. Même chose quant aux accusations de Dude Hoxha. Elles ont été extorquées sous la torture ou résultent d'une manipulation de la police égyptienne, soutient-il. Peu importe qu'elle les ait confirmées à un magistrat français. Seule mise en examen dans l'affaire du Caire, Dude Hoxha «maintient toutes ses déclarations», nous affirme son avocat, M<sup>e</sup> Pascal Garbarini. Mais Ben Abbes a réponse à tout.

Arrêté par les Egyptiens à la sortie d'un tunnel venant de Gaza, il a sur lui une clé informatique. La DCRI y découvre «une abondante documentation, contenue dans un répertoire, détaillant les techniques de fabrication de différents types d'explosifs et les diverses méthodes d'attentat existant, ces documents étant pour la plupart illustrés de schémas explicatifs, de photographies ou de vidéos». Paris Match les reproduit pour la première fois. Mais, là encore, Ben Abbes n'y serait pour rien... A l'en croire, ce sont les policiers égyptiens qui ont trafiqué sa clé. Ils ont tout inventé, y compris cette histoire d'attentat contre le Bataclan.

Le juge Teissier ne parvient pas à constituer l'infraction. Il prononce un non-lieu en septembre 2012. Circulez, il n'y a plus rien à voir. Aujourd'hui, c'est le même juge Teissier qui dirige les cinq autres magistrats enquêtant sur le 13 novembre.

Le Belge Farouk Ben Abbes reste sous le coup d'une autre mise en examen, prononcée en 2010, pour propagande djihadiste.



Catherine Vannier, la mère de Cécile, devant la statue à l'effigie de sa fille au parc de la Planchette, à Levallois-Perret.



Devant le Bataclan, le 13 novembre.

Dans un communiqué publié lundi 15 février 2016, les familles des victimes du Caire demandent des comptes «sur la manière dont le projet d'attentat contre le Bataclan imputé à Farouk Ben Abbes a été pris en considération par les autorités».

diste sur Internet. Son avocat, M<sup>e</sup> William Bourdon, se dit confiant: «Comme pour la première affaire, nous attendons un non-lieu dans ce dossier. Un non-lieu qui aurait dû s'imposer depuis longtemps.»

Ben Abbes s'est installé dans

une agglomération du sud-ouest de la France. Assigné à résidence dans le cadre de l'état d'urgence, il doit pointer quotidiennement au commissariat. Mais, pour étonnant que cela puisse paraître, il n'a pas, à ce jour, été entendu par les policiers.

Malgré des séquelles, Mélanie, la jolie blonde aux yeux noisette, n'a rien perdu de sa pugnacité. Elle réclame justice pour Cécile: «L'attentat du Caire est clairement lié à ceux du 13 novembre. Je tremble à l'idée que la tuerie du Bataclan aurait pu être évitée. Je me battrai sans répit pour que la vérité éclate.» Une avancée majeure est toutefois intervenue. A la

**Selon Ben Abbes, les policiers égyptiens ont tout inventé, y compris cette histoire d'attentat contre le Bataclan**

demande de M<sup>e</sup> Olivier Morice, ténor du barreau et habitué aux affaires sensibles, qui représente les parents de Cécile et vingt-six familles de victimes du 13 novembre, les juges ont enfin décidé de se transmettre le dossier clos en 2012, portant sur un projet d'attentat contre le Bataclan, celui des attentats du Caire et celui des tueries de Paris. Pour Mélanie, Cécile «est la première victime des massacres du 13 novembre». Sa vie s'est arrêtée à 17 ans. Celle de Mélanie continue. Elle a maintenant 24 ans, et se mariera en juin: «Cécile, mon amie chérie, aurait dû être mon témoin. Ce sera sa maman.» ■

Philippe Cohen-Grillet



**CETTE FOIS, L'OSCAR  
NE LUI A PAS ÉCHAPPÉ.  
DANS «THE REVENANT»,  
L'ACTEUR EST AU  
SOMMET DE SON ART**

*Dimanche 28 février au Dolby Theatre  
de Los Angeles. DiCaprio et Kate Winslet.*

PHOTO MATT SAYLES



# LEONARDO DICAPRIO ROI DE HOLLYWOOD ET DU MONDE

Pour briser la malédiction, il lui aura fallu se surpasser. Manger du foie de bison, dormir dans une carcasse de cheval et braver des températures polaires. Au terme de neuf mois d'un tournage épique, Leonardo DiCaprio a enfin remporté la fameuse statuette qui depuis plus de vingt ans lui échappait. Unanimité de ses pairs. Et du public. Mais Kate Winslet n'aurait laissé à aucun autre l'honneur de le féliciter en premier. En 1997, James Cameron les avait choisis pour incarner les héros de «Titanic». Rose et Jack entraient dans la légende en réunissant plus de 2 milliards de spectateurs. Depuis, leur amitié n'a jamais fait naufrage.



*Lors des Oscars,  
Leonardo se tourne  
vers sa mère, qui l'a  
tant encouragé  
dans sa carrière.*

## ADOLESCENT, DÉJÀ, IL ATTRAPE LA LUMIÈRE. ET IL A LE CHARISME D'UNE FUTURE STAR

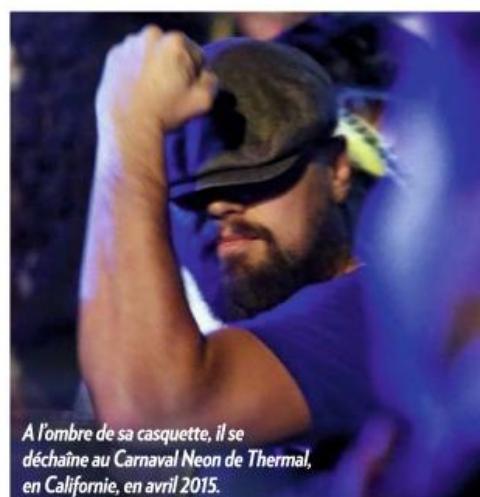
*A 15 ans, dans la série  
télévisée « Parenthood ».  
A cette époque, il joue  
également un ado alcoolique  
dans « Santa Barbara ».*

*Avec son mentor,  
le réalisateur  
Martin Scorsese,  
pour la sortie de  
« Shutter Island »,  
en 2010.*





Une gueule d'ange et un départ tonitruant: à l'âge de 2 ans et demi, Leonardo se fait expulser d'un tournage pour «comportement turbulent». Papa et maman sont divorcés mais d'accord pour l'encourager à faire l'acteur. D'autant qu'ils vivent au pays du cinéma, Los Angeles. Suivent des années de pubs et de séries télé jusqu'au doublé gagnant de 1994: pour son rôle de déficient mental dans «*Gilbert Grape*», Leo est nommé aux Golden Globes et aux Oscars. A 19 ans. D'aucuns le disent joli garçon mais un peu fade. Martin Scorsese, lui, décèle l'or d'un formidable comédien et le met à l'affiche de «*Gangs of New York*» en 2002. DiCaprio devient son nouveau De Niro.



# DEUX ANS AVANT « TITANIC », SA MÈRE APPELLE LES JOURNAUX LOCAUX POUR SUSCITER DES PAPIERS SUR SON CHÉRUBIN

PAR CATHERINE SCHWAAB

**S**i maman n'avait pas été constamment à mes côtés, à m'emmener pendant des années à des dizaines de castings où j'étais souvent rejeté, eh bien je ne serais jamais arrivé là ! » Cet Oscar tant attendu, Irmelin y a sa part, c'est vrai. Et si elle avait pu, elle aurait obligé son fiston à faire campagne pour l'avoir avant. Mais ça, Leo l'a toujours refusé. Aller faire le clown pendant des mois pour séduire les pontes de Hollywood et les critiques du cinéma, très peu pour lui. Leonardo n'a plus 12 ans. Il en avait 6 quand il a commencé à amuser la galerie avec ses imitations. Son père, George, sa mère, Irmelin, et Hélène, sa grand-mère allemande, étaient pliés de rire. Les « casting directors », eux, se montraient moins emballés par l'énergie désordonnée du gamin. « Je faisais tout pour attirer l'attention. À l'école aussi, je levais le doigt souvent sans connaître la réponse ! » À la maison, il a son fan-club. Un vrai chouchou. Ses parents se sont séparés bons amis quand il avait 1 an, mais papa est resté habiter dans la même rue. Irrésistible, le petit copiait son demi-frère (le fils de la deuxième femme de son père), Adam Farrar, trois ans de plus. Chez les Caprio, on n'était pas riches mais on avait de la culture. « Mon père est d'une intelligence exceptionnelle, confie Leonardo. Il m'a initié aux films des années 1970, aux auteurs, aux poètes. Aujourd'hui encore, il lit les scénarios que je reçois et fait un tri. Je lui fais confiance. » C'est ce père, Américain d'origine italienne, intello soixante-huitard œuvrant dans la BD d'avant-garde, qui lui conseillera, par exemple, d'incarner Rimbaud dans le film « Eclipse totale (Rimbaud-Verlaine) » d'Agnieszka Holland, en 1995, deux ans avant « Titanic ». Il a alors 20 ans, et sa mère est sa meilleure attachée de presse, n'hésitant pas à appeler les journaux locaux pour susciter des papiers sur son chérubin ! Lequel est en train de sortir de ses bluettes télévisées grâce à son imaginaire audacieux : au casting de « Blessures secrètes » (avec De Niro comme partie-

naire), il a cassé la baraque avec un cri mémorable et emporté la mise. Ensuite, dans « Gilbert Grape », le joli garçon pimpongant est méconnaissable en petit frère autiste de Johnny Depp. Première nomination aux Oscars. DiCaprio voit s'éloigner les vaches maigres.

De Los Angeles, il n'a pas connu que les hauts de Hollywood où il a maintenant

première girlfriend, une brune d'origine cubaine, Jennifer Faus. Un peu nostalgique, l'ex s'est permis une indiscretion : « A 17 ans, il était puceau... Alors je n'ai pas donné suite. »

Est-ce après cette humiliation qu'il se détourne des brunes ? D'après des guetteurs bien informés à Hollywood, il n'y a guère que Rihanna à avoir su drainer son

Le 28 janvier 2016,  
dans les appartements  
du Vatican. Le pape  
François s'entretient  
avec Leonardo  
DiCaprio au sujet de  
l'écologie.



son manoir – à panneaux solaires –, 9045 Oriole Way. La famille a d'abord habité le sud de la ville, Echo Park : sa rue était surnommée « Syringe Alley », à cause des seringues qui jonchaient le bitume. Foutu quartier, enragent les germaniques Irmelin et sa mère, Hélène. Quand le gamin découvre que, pour une publicité de cornflakes, son grand frère est payé 10000 dollars, il fait son choix. Et aiguise ses armes comme tous les ambitieux dans cette ville du rêve : pubs, séries pour teen-agers, re-pubs, des hauts et des bas... Quand la famille parvient à s'installer du côté de Los Feliz, dans le nord-est de la ville, meilleur collège, meilleur environnement (latino), Leonardo en est sûr : « I'm gonna be a star ! » C'est ce qu'il susurre à sa

attention sur un autre profil que la blonde filiforme. On a parlé d'une « brève rencontre », récemment, avec Katy Perry, éclatante brune aux yeux azur... En tout cas, l'été dernier, sur le yacht au large de Saint-Tropez, elles étaient majoritairement blondes. Certains assurent que, chez ses diaphanes fiancées, Leonardo rechercherait un clone de maman. Quelle idée ! Maman n'est pas vraiment blonde. Et elle est inégalable. « Avoir une femme comme elle, forte et qui vous dit honnêtement ce que vous êtes, voilà ce que j'aimerais trouver. » Un cerveau autonome dans un corps de rêve. Il en a croisé. La Brésilienne Gisele Bündchen (d'origine allemande comme lui), avec laquelle il est resté cinq ans, de 2000 à 2005, (Suite page 54)

**LE PAPE  
FRANÇOIS LE  
REÇOIT.  
L'ONU LUI  
OFFRE UNE  
TRIBUNE.  
SA VOIX  
COMPTE**

*Septembre 2014,  
lors du sommet  
de l'Onu sur le climat,  
le nouveau  
messager de la paix  
prononce un discours.  
Ce week-end,  
il a martelé le même  
message :  
« Nous ne pouvons  
plus attendre. »*



# TRAVERSER LE MIROIR, BASCULER DANS SA PART DE DÉMENCE. UNE JUBILATION DANGEREUSE QU'IL CONTRÔLE PAR SON OBSESSION DU DÉTAIL

n'était pas qu'une plastique docile, mais aussi une redoutable femme d'affaires déterminée et disciplinée. L'Israélienne Bar Refaeli, avec laquelle il a rompu deux fois, de 2005 à 2011, avait un sacré caractère... Ces dernières années, comme pour se reposer de ses histoires sérieuses, on l'a vu enchaîner des partenaires moins prise de tête, Erin Heatherton, Toni Garrn, Kelly Rohrbach... toujours plus juvéniles, toujours plus mannequins. Que se passe-t-il, Leonardo ? Si, en interview, entre deux fusils d'attachée de presse braqués sur votre stylo, vous osez évoquer la question, il darde sur vous ses yeux limpides, mi-sévère, mi-humoristique : « I'm fine ! » En clair : jusqu'ici, tout va bien dans ma vie amoureuse. Et ne nie pas prendre du plaisir à ses virées « Pussy Posse » (« la bande de la chatte ») avec ses vieux copains d'il y a vingt ans. Il leur arrivait souvent de se prendre des râteaux. Aujourd'hui, il n'a plus qu'à tendre le bras.

De fait, son grand amour reste le cinéma, ses personnages, ses futurs films. Une maîtresse autrement plus exigeante. « Quand je pars sur un tournage pendant trois mois, six mois, plus rien d'autre n'existe, confirme-t-il. Ça n'est pas toujours facile. Le soir, dans ma chambre d'hôtel, j'affronte la solitude. » Pendant le tournage de « The Revenant », la solitude était presque un cadeau, tant les conditions furent infernales. Le froid (entre - 10 et - 20 °C), les scènes de violence ter-

rifiante, les semi-noyades dans des fleuves déchaînés cernés de glace, les répétitions pendant une journée entière pour ne donner que quelques prises juste avant le crépuscule afin de capturer la bonne lumière... Et cela au bout du monde, entre Alberta, Canada, et Terre de Feu, Argentine, dans un camp de base fermé au monde. Il croyait y passer trois mois ; il y est resté neuf. Coproducteur de l'œuvre, il avait signé pour un budget de 95 millions ; le film en a coûté 135. Mais quelle performance ! La scène de combat à mains nues avec un grizzli de la taille d'un ascenseur restera dans les annales. Le monstre le soulève, le secoue, le culbute, le jette comme un pantin. On a beau savoir qu'il avait une doublure pour roder les scènes, c'est bel et bien lui qui se fait déchiqueter le poitrail à coups de crocs, lui qui se prend des claques pleines de griffes, et c'est bien sur lui que s'affale la bête de 300 kilos en lui soufflant son haleine... d'ours. Trucages ou pas, la scène est à haut risque. Comme tant d'autres. Faut-il aimer le cinéma pour accepter de se frotter à poil dans la neige par - 15 °C, arracher au couteau les tripes d'un cheval mort et se glisser nu dans ses entrailles pour ne pas mourir de froid ! Comme le voulait son metteur en scène, Alejandro Iñarritu, il fallait vivre les scènes plutôt que les jouer. Son personnage de trappeur vengeur du XIX<sup>e</sup> siècle a bel et bien existé, même si on a un peu romancé sa vie.

Jouer des vrais dingos, c'est tout ce qu'il aime, Leonardo. Par toutes ses cellules, il se métamorphose, devient autre, comme « L'incroyable Hulk » ! « Il est no limit », assure Kate Winslet, sa partenaire de « Titanic » devenue sa meilleure amie. Dans « Aviator », où il incarnait Howard Hughes le parano, elle révèle : « Au fil du tournage, je le voyais glisser psychiquement... et ne pas revenir... » Traverser le miroir comme dans un trip d'acide. Basculer dans sa part de démence. Une jubilation dangereuse qu'il contrôle par son obsession du détail. Iñarritu est formel : « Un autre que Leonardo, moins résistant, moins en contrôle, serait sans doute devenu fou. » On le croit volontiers. On pense à Klaus Kinski et Werner Herzog : de leurs tournages extrêmes, aucun des deux ne revenait intact. Mais si certains membres de l'équipe, à bout de nerfs, ont dû quitter le plateau en route, Leonardo, c'est une autre carrure. Sa concentration, son esprit d'analyse le protègent : « Pendant le tournage, je ressasse, je reviens sur tout... Est-ce crédible ? Est-ce réaliste ? » Rien de pire en effet que de déclencher le rire dans une salle alors qu'il faut faire frissonner d'émotion.

Une fois de retour dans le monde normal, il a beau avoir l'impression d'avoir donné le meilleur, il déteste aller voir ses films. « J'ai besoin d'au moins cinq ans pour me détacher, avoir du recul. Me regarder jouer est une souffrance. » Un



1993, « Blessures secrètes », avec Robert De Niro (Michael Caton-Jones).



1996, « Romeo + Juliette », avec Claire Danes (Baz Luhrmann).



1997, « Titanic », avec Kate Winslet (James Cameron).



2002, « Gangs of New York », avec Daniel Day-Lewis (Martin Scorsese).



2004, « Aviator », avec Leonardo DiCaprio (Martin Scorsese).



3

1. Sa première relation sérieuse, l'acteur la noue avec Gisele Bündchen, entre 2000 et 2005.
2. Puis avec un autre « Ange » de Victoria's Secret : l'Israélienne Bar Refaeli. Séparation définitive en 2011.
3. En agréable compagnie, le temps d'un pique-nique le jour de l'an. Sur la plage privée Shell Beach à Saint-Barth, en 2015.

narcissisme sans indulgence. Il faut dire que ses choix ne sont jamais anodins. A 41 ans, il a endossé toutes les névroses de l'Amérique. Souvenons-nous de son incarnation maladive du président Hoover dans « J. Edgar » (2011), anti-communiste obsessionnel et homo refoulé, visage grimé en septuagénaire toujours plus malsain, mains tremblantes, rictus lui torcant la bouche... Puis, transfiguré, le flamboyant et tout à la fois destructeur Gatsby, summum de majesté. Puis il sombre dans la vulgarité la plus choquante avec « Le loup de Wall Street » (2013), où, d'un rien, une moue, un regard, il n'est que cynisme, mépris, et finit par perdre la boule. Monter le film lui a pris cinq ans, Scorsese était bluffé. Cette rencontre fut une chance pour les deux : Scorsese a rajeuni et Leo a pris de la bouteille. Ces temps-ci, il essaie de financer un autre projet avec son mentor : « Le diable dans la ville blanche », une histoire de serial killer.

Après sa folle expérience avec Iñárritu dans les tempêtes polaires et la brutalité des hommes, la star a voulu changer de décor : en ce début d'année, Leonardo s'est offert, avec son pote (et partenaire de « The Revenant ») Lukas Haas, une visite des temples d'Angkor Vat au Cambodge. Au cœur de la cité divine, dans la douceur raffinée du Sud-Est asiatique, il a reconnecté avec les missions chères à son cœur : la protection de la nature.

De Davos à la Cop 21 à Paris et aux Oscars, il continue, infatigable, de mener sa croisade contre le réchauffement climatique. Des Clinton au pape François, en passant par l'activiste Naomi Klein, Leonardo rencontre les décideurs et les influenceurs. Lui qui se paie en moyenne 20 millions de dollars par film – sans parler des bénéfices – verse – via sa fondation – des dizaines de millions aux ONG pour préserver la nature. Dernièrement, 38 millions au WWF, pour protéger les tigres et les éléphants. Il finance des reportages et des documentaires, sans pourtant négliger des domaines « sexy », comme il dit : à Monaco, il a créé avec Venturi Automobile une écurie de course de formule 1 électrique ; au Belize, il a racheté une île mutilée, Blackadore Caye, pour la renflouer et y ériger un écolodge avec un grand promoteur. « On va y replanter les forêts de mangroves arrachées, remeubler les sols, créer un complexe touristique inédit. Je veux faire mieux que restaurer le site, mieux que le zéro impact sur l'environnement, je veux régénérer l'écosystème de l'île. La rendre plus riche qu'elle ne l'était. » Depuis des mois, des bataillons de botanistes, d'architectes, de designers, de médecins, d'ingénieurs spécialisés dans la construction « verte » sont sur place pour trouver des idées et tracer les plans. On parle de douches anti-âge enrichies de vitamine C, de cuisines équipées de relais de jus de fruits frais et d'éclairage

favorisant l'endormissement. Le tout dans l'autosuffisance totale. Ouverture en 2018. A 1200 - 2200 dollars la nuit, on y accédera quand même par avion privé. Bonjour l'empreinte carbone. « Mais on va rendre au centuple à ce territoire ce que l'activité humaine lui a enlevé ! » rétorque Leo.

Dans sa propre maison, sur les hauteurs de Los Angeles, l'acteur ne dispose peut-être pas de douche anti-âge mais il a une piscine à débordement où s'égagent régulièrement ses amis fidèles, Orlando Bloom, Bradley Cooper, Tobey Maguire, et d'autres moins connus auxquels il réserve souvent des seconds rôles dans ses films. Dans ce quartier, non loin de Sunset, où l'on peut aller acheter ses baguettes de pain français à pied ou à vélo, DiCaprio donne des fêtes informelles. Une fois filtré par le gorille à l'entrée, chacun se débrouille : on se sert soi-même un verre au bar et on va remplir son assiette tout seul à la cuisine. Ensuite, libre à vous de déambuler entre les squelettes de dinosaures dispersés parmi les Basquiat, les Warhol et autres pièces de collection achetées chez Gagosian.

Leo ? Il bavarde avec ses potes sur la terrasse ou dans le patio, une vapoteuse à la main. Il ne connaît pas tous ceux qu'il accueille. Alors il ne salue que ses amis. Vous êtes accepté dans l'autre, à vous d'accrocher sa curiosité. ■ Catherine Schwab



2006, « Les infiltrés » (Martin Scorsese).



2012, « Django Unchained » (Quentin Tarantino).



2016, « The Revenant » (Alejandro González Iñárritu).



2008, « Les noces rebelles », avec Kate Winslet (Sam Mendes).



2013, « Le loup de Wall Street », avec Margot Robbie (Martin Scorsese).

# LES SOIRES VIP "J'y étais"

PAR DANY JUCAUD

BRIE LARSON,  
meilleure actrice  
pour « Room ».

LEONARDO DiCAPRIO,  
ARNON MILCHAN,  
producteur, STEVEN SPIELBERG, réalisateur.

Séance photo pour l'équipe de « SPOTLIGHT » (meilleur film et meilleur scénario original).

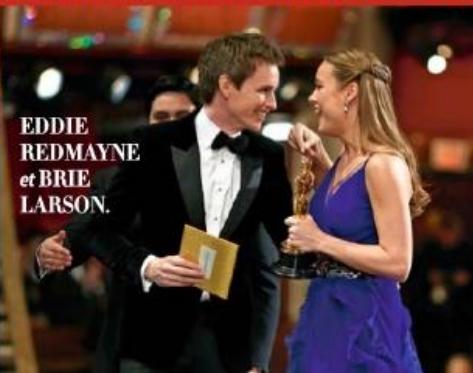
KATE WINSLET  
(à g.) lance les vivats pour DiCAPRIO.

## ACADEMY AWARDS GOVERNORS BALL



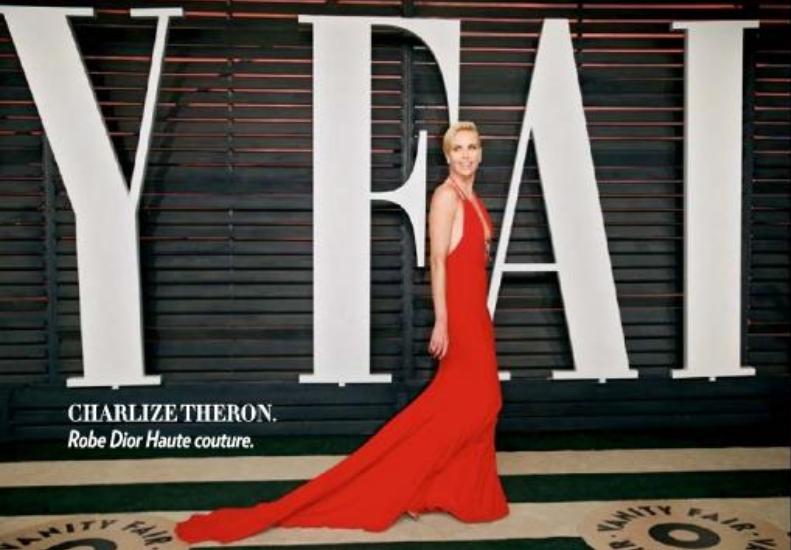
DiCAPRIO fait graver sa statuette.

EDDIE REDMAYNE et BRIE LARSON.



Tempête annoncée sur les soirées de Hollywood. L'Oscar fait monter le stress: la maison Armani, qui aurait donné 1 million de dollars à une des œuvres de charité de Leonardo DiCaprio, lui offre un cocktail d'avant couronnement. Mais il y fait une entrée royale, dix secondes, avant d'aller vapoter avec ses copains dans l'escalier de service. Sont pourtant invités Cate Blanchett en smoking bleu, Anne Hathaway, Antonio Banderas et sa dulcinée, Tim Robbins, Maria et Bobby Shriver, Naomi Campbell, Lauren Hutton, escarpins en bandoulière... Autre dîner pré-Oscars élégantissime, celui organisé par Charles Finch avec Chanel dans l'ambiance ultra-feutrée de chez Madeo. Julianne Moore y rejoint Rooney Mara, Kristen Stewart, Michael Keaton, Pharrell Williams, Joan Collins, Julie Delpy, Oliver Stone, Ridley Scott, Jeff Bezos et la divine Charlotte Rampling, avec ses fils, Barnaby et David. Puis Hollywood respire. Le sacre a eu lieu. Les perdants font les beaux joueurs, le vainqueur triomphe. Incontournable dans le rite, la soirée « Vanity Fair », présidée par Graydon Carter, rédacteur en chef du magazine. Son Oscar en guise de sceptre, Leonardo se prête enfin au jeu des photographes, sous le regard attendri de sa maman, Alicia Vikander, Oscar pour un second rôle, triomphe auprès de son amoureux, Michael Fassbender. Chacun ici a son heure de gloire. Ou l'a eue. Roger Federer, en smoking Vuitton, découvre un terrain de jeu, il croise McEnroe, mais aussi Monica Lewinsky ou Salman Rushdie. Les anciens couples, Melanie Griffith et Antonio Banderas, Jennifer Garner et Ben Affleck, mesurent le temps qui passe. D'autres affichent leur bonheur. Elton John, collé à son mari David Furnish, roucoule à l'oreille de Lady Gaga. On peut même montrer une certaine sérénité, à Chateau Marmont. Comme Gad Elmaleh, tranquille dans ses baskets. Ses trois spectacles au Largo, à Los Angeles, font salle comble. C'est avec son amie de vingt ans Mélika Toscan du Plantier qu'il passe la soirée, en observateur. ■

## VANITY FAIR PARTY





# CALAIS LES «ORPHELINS» DE LA JUNGLE

Sa tente est minuscule et plantée dans la boue, mais il y tient. Ici, l'Angleterre semble si proche. Depuis le 29 février, les autorités démantèlent la zone sud du bidonville. Selon la préfecture, 800 à 1000 personnes y sont installées. Les associations en comptent plus du triple. Et déplorent la destruction de refuges isolés du froid, financés par des donateurs. Désormais, les adultes doivent se loger dans des conteneurs, sous des tentes ou partir pour l'un des 102 centres d'accueil disséminés dans toute la France. La situation des mineurs isolés se révèle plus complexe. Et dangereuse, car ils peuvent être la proie de réseaux mafieux.



**POUR LES RÉFUGIÉS,  
L'ATTENTE EST  
INTERMINABLE.  
ET AUJOURD'HUI  
LEUR CAMP EST  
EN PARTIE ÉVACUÉ**

*Wahid, 15 ans et seul dans la «jungle». Des bénévoles lui ont construit une cabane, mais il l'a offerte, selon la coutume de son pays, à de plus âgés que lui.*

**PHOTO ALVARO CANOVAS**

*Amin, 10 ans, regarde un match de cricket sur « la bande des 100 mètres », un terrain rasé le 1<sup>er</sup> février.*



*Après le dîner, dans un restaurant de fortune de la zone afghane, Liz réconforte un garçon de 12 ans.*

*Sajad, 14 ans (à g.) et Amin (au centre) devant « leur » caravane, avec un ami.*



## «MAMA LIZ», UNE BRITANNIQUE, S'EST INSTALLÉE AU CŒUR DU BIDONVILLE POUR AIDER LES ENFANTS

*Liz Clegg, entourée de jeunes réfugiés. Traumatisés par leur périple, ils manquent aussi de sommeil à force de tenter de passer de nuit en Angleterre.*



Elle est arrivée seule, au volant d'un camion rempli de matériel de camping récupéré après un festival de musique, en août 2015. Avec un cœur grand comme ça et une carrière de pompier derrière elle. Depuis, les enfants de la zone sud, majoritairement des garçons afghans, ne la quittent pas d'une semelle. « Beaucoup sont partis de chez eux parce que leur père a été tué et qu'ils étaient en danger », explique Liz Clegg. Toute leur famille s'est cotisée pour les aider à fuir. Un voyage au bout de l'enfer, souvent aux mains de passeurs violents. Liz tente de les aider grâce à des dons recueillis sur Internet. Elle les nourrit et, surtout, leur donne cette tendresse dont ils sont depuis si longtemps privés.

# ON ESTIME QU'IL Y A PLUS DE 300 MINEURS ISOLÉS. QUE VONT-ILS DEVENIR?

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CALAIS  
GAËLLE LEGENNE

**S**es gestes désordonnés indiquent qu'Imran est un enfant privé de gouvernail. Il affirme avoir 12 ans, certains diront qu'il en a 14. Tout juste saura-t-on qu'il vient d'Afghanistan et que ses parents sont « ailleurs ». Quand il aperçoit une patrouille de policiers, il fait comme Asif\*, Mahdi et deux autres jeunes Afghans : il s'agrippe à « Mama Liz », une Britannique, la cinquantaine, sourire lumineux et traits tirés. Ancien pompier, elle a débarqué, il y a six mois, avec un camion rempli de dons. Elle n'est jamais repartie. Au cœur de la « jungle », Liz a posé sa caravane, planté des piquets et monté une bâche. Avec des bouts de ficelle, elle a créé le Women's Centre, un lieu de jour sécurisé, d'abord réservé aux femmes et à leurs jeunes enfants puis vite ouvert à une tranche bien particulière de la population : les mineurs non accompagnés. Ainsi est-elle devenue Mama Liz.

Au milieu de cette poignée d'adolescents qui s'accrochent violemment à son blouson, Liz reste imperturbable. Elle les entoure d'un bras tout en réglant un problème au téléphone. La moitié de la « jungle » va bientôt être rasée, mais elle ravale ses craintes et réprimande Mahdi qui vient de lui tirer les cheveux. « Ils dorment peu, boivent du Red Bull. Ils ont besoin d'un suivi, d'une mise à l'abri d'urgence. C'est un droit. A Calais, le camp Sud va disparaître alors qu'aucune solution n'a encore été trouvée pour la plupart d'entre eux. Ces gamins vont repartir en errance, on va les perdre. La nuit, on les surprend sur la rocade portuaire. Dernièrement, on a retrouvé ces deux-là paniqués à l'arrière d'un camion. » Il y a deux mois, un garçon de 15 ans est mort asphyxié à l'intérieur d'un fourgon. « Il n'aurait jamais dû mourir. Il avait droit au regroupement familial. C'était une question de temps avant qu'il puisse se rendre légalement au Royaume-Uni. En France, sans tuteur légal, les procédures sont si longues ! Ce petit en est mort », lance Liz, indignée. « On tente de monter des dossiers avec des juristes et des avocats, de faire jouer le regroupement familial avant qu'ils ne repartent dans la nature », confie-t-elle.

Au milieu de ses protégés, Mahdi, un Afghan de 14 ans, habitant de la « jungle » depuis presque quatre mois. Ce petit gaiard insaisissable et colérique n'a livré que des bribes de son histoire. « On sait qu'il a voyagé à travers le Pakistan, l'Iran, la Turquie et la Grèce, explique Advia, une bénévole. Parfois, il se recroqueille dans la position du fœtus et parle de boîtes dans lesquelles ils étaient quatre ou cinq, transportés clandestinement. Il nous dit que, s'il avait su que le voyage s'éterniseraient à Calais, il ne serait jamais parti de chez lui. On essaie de le placer dans une famille d'accueil, mais ça prend du temps. »

Dans une tente aux couleurs du drapeau afghan qui sert de restaurant, Liz décompresse devant un thé. Chaque soir,



De g. à dr. : Abdulrach, 16 ans (debout), Wahid, 15 ans, et Imran, 12 ans.  
Au fond, à g. : la rocade qui mène aux ferrys.

elle prend en charge la nourriture d'une trentaine d'enfants, essentiellement grâce à l'argent recueilli sur Internet. Poulet, riz et haricots, les bons soirs. Ensuite, ils dorment où ils peuvent, se couvrent comme ils peuvent. Certains se sont dégotté de minuscules tentes, d'autres des abris faits de vieilles planches ; d'autres encore se partagent des caravanes.

Amin, 10 ans, crapahute dans une ruelle inondée par la tempête qui a soufflé plusieurs campements. Il est un des plus jeunes mineurs isolés de la « jungle » de Calais. Quand son père a été tué par les talibans, il s'est enfui avec un oncle, qu'il a perdu de vue lors d'une tentative de passage vers le Royaume-Uni. La communauté afghane l'a pris sous son aile. « Les lacs de mon pays me manquent. Je n'ai qu'un seul rêve, aller au Royaume-Uni pour étudier. Je tente de traverser, mais la mer m'inquiète parce que j'ai peur des poissons. Et je n'aime pas les bombes lacrymogènes de la police. » Amin se tord la bouche comme pour mieux réfléchir. Une semaine plus tôt, il a grimpé dans un camion. « J'ai compris trop tard. Je me suis retrouvé

en Allemagne alors que je veux aller au Royaume-Uni ! Des personnes ont voulu s'occuper de moi là-bas mais je ne voulais pas rester et je me suis enfui. La nuit, j'ai fait du stop et j'ai rejoint Paris, gare du Nord. Je me suis caché en attendant le prochain train pour Calais. » Il n'a qu'une seule idée en tête : rejoindre son oncle. Son dossier est entre les mains d'une avocate. En attendant, il n'en dort pas.

Lundi 29 février.  
Ci-dessous : 30 véhicules de CRS et 2 camions antiémeute ont été dépêchés. Au centre : de violents affrontements ont éclaté dans le camp.





Il nous entraîne à l'extrême du camp pour nous montrer sa caravane rose et blanc, récupérée grâce au bouche-à-oreille. Il l'occupe, avec un autre jeune Afghan et Sajad, 14 ans. Tous mineurs isolés, comme lui. Sajad vient de se réveiller après avoir passé une partie de la nuit sur la rocade. Le 21 janvier, il a été victime d'une attaque alors qu'il discutait à l'entrée de la «jungle». Il nous montre ses points de suture: «Des gens m'ont frappé aux genoux, à la tête et aux mains. Je suis resté sept heures à l'hôpital. Je souhaite rejoindre mon frère au Royaume-Uni. Je veux être libre. Je n'ai rien à me reprocher. Ici, ça n'est pas une vie.» A Calais, de nombreuses ratonnades ont été signalées ces dernières semaines. Les mineurs isolés, particulièrement vulnérables, en font les frais. Des juristes, membres du Legal Center de Calais, appuyés par Médecins du monde et Médecins sans frontières, ont fini par déposer une dizaine de plaintes au tribunal de Boulogne-sur-Mer. «On a récupéré un certain nombre de témoignages. Il y a de graves blessures, des fractures», affirme Loïc Blanchard, responsable juridique de Médecins du monde. Tout près de la caravane, le petit Amin nous salue avant de s'élanter dans la boue. Bientôt l'heure de «jumper» vers le Royaume-Uni, nous lance-t-il plein d'espoir.

D'autres arrivent à transiter par un abri d'urgence où ils trouvent de quoi se requinquer. L'association France terre d'asile propose quarante-cinq lits dans la maison d'accueil de Saint-Omer, finan-

*Derrière des abris voués au démantèlement, les conteneurs-dortoirs chauffés du centre d'accueil provisoire. Chacun peut héberger 12 personnes.*

*Une caravane brûlée ce jour-là. L'origine de l'incendie reste à déterminer.*

cée par le département. Elle a enregistré le passage de 1 356 mineurs en 2014, de plus de 1 400 en 2015. «L'objectif est de leur proposer un repas, un accès aux soins et de leur expliquer leurs droits. Des informations reçues jusque-là de la famille ou des passeurs... Pour s'en sortir, il faut des outils juridiques. Ils ont cinq jours pour réfléchir à leur parcours migratoire. On les accompagne. Pour ceux qui font le choix de rester en France, on procède à une ordonnance de placement provisoire», explique Jean-François Roger, directeur de l'établissement. «C'est vrai qu'il faudrait plus de lits», admet-il. La grande bâtie du XVIII<sup>e</sup> siècle, chaleureuse et grouillante de vie, ressemble de prime abord à n'importe quel lieu peuplé d'adolescents. Sauf que ces jeunes, âgés de 15 à 18 ans, ont fui la dictature, l'enrôlement, les menaces ou la terreur. Ils ont été envoyés en Europe par leurs familles dans l'espoir d'une vie meilleure ou ont perdu un parent dans le périple. Au fond du dortoir, Shamrez, un Afghan de 15 ans, observe craintivement. Lui, c'est un oncle qui voulait le voir grandir loin des talibans. «Le voyage m'a coûté 5 000 euros. On cachait notre argent dans nos chaussures. Si l'on ne marchait pas assez vite, les passeurs nous frappaient», murmure-t-il. Il a tenté plusieurs fois de passer en Angleterre. Assommé par le vent glacial, il est venu se mettre au chaud.

Avant même d'avoir vécu, ces enfants sont brisés. Le HCR, l'agence des Nations unies pour les réfugiés, réclame à cor et à cri des lits supplémentaires et tire la sonnette d'alarme sur les conditions de vie de ces enfants, tant au sein des camps de Calais que de Grande-Synthe, aux abords de Dunkerque.

Ce samedi, la rocade est presque silencieuse. Moins de camions. Une partie de cricket s'organise sur «la bande des 100 mètres» aux abords du camp Sud, les humanitaires distribuent des bons pour des repas aux plus grands et mouchent le nez des plus petits, enrhumés. Quelques minutes de répit sans penser au démantèlement. La préfecture a promis que cela ne se ferait pas dans la brutalité mais par des maraudes «invitant» à libérer les lieux. Les deux humanitaires britanniques qui achètent des cigarettes à l'unité dans la petite épicerie d'Omar, bientôt rasée, s'inquiètent. A raison: contrairement aux promesses, l'expulsion débutera dans la violence. Pour l'heure, le slogan «Migrants dehors» s'affiche sur les réseaux sociaux. La pluie vient de cesser, les vêtements vont pouvoir sécher. Liz et son cortège d'ados débarquent. Le petit Mahdi a oublié sa colère. Il tue le temps en sillonnant les ruelles boueuses sur un vélo cross. Mama Liz distribue les sacs de couchage. Imran observe le ciel depuis un talus de terre. Il tend le doigt vers la rocade portuaire: «Tu vois, là-haut, cette route? Tu la vois? Au bout, il y a l'Angleterre. Un jour, j'irai là-bas.» ■

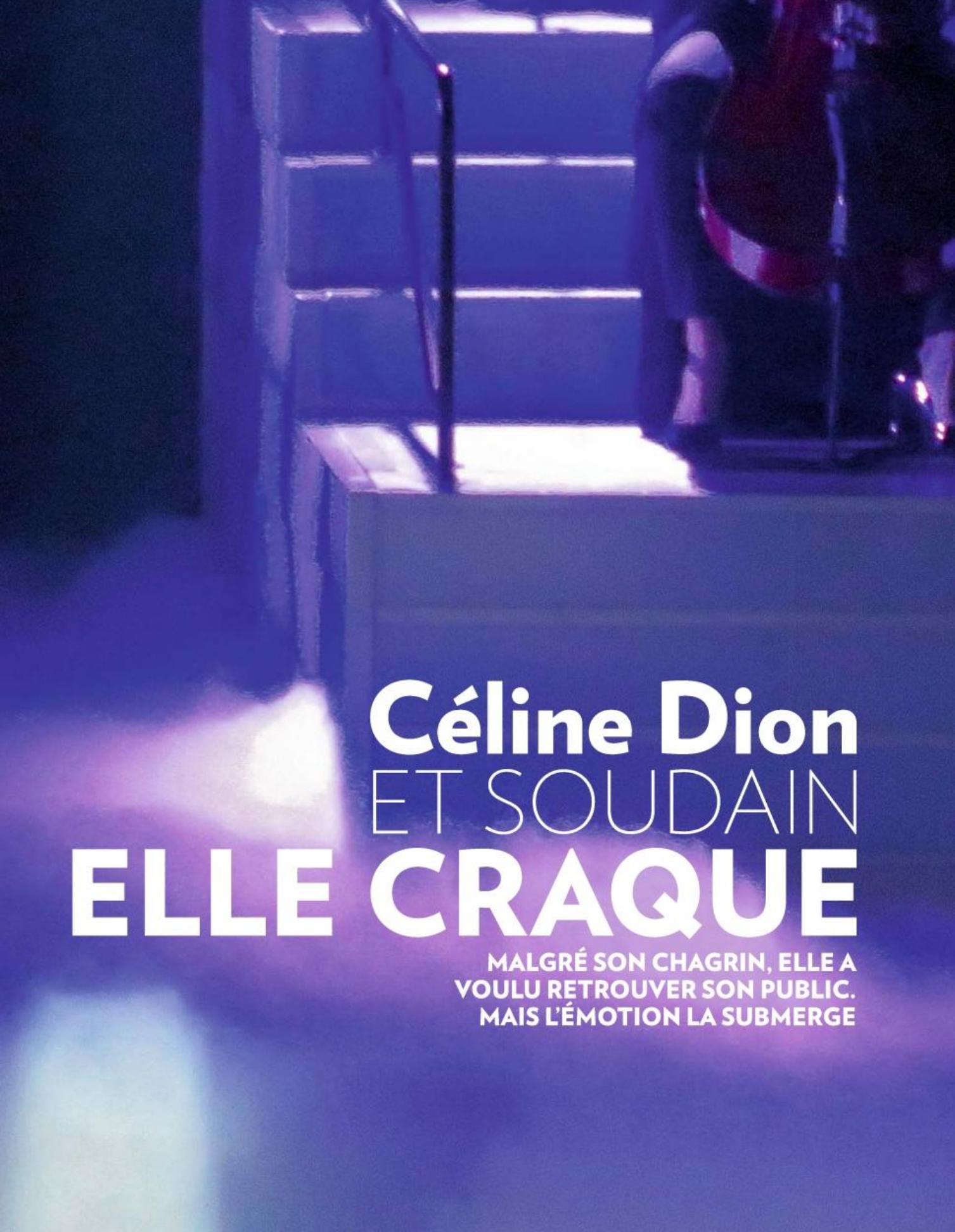
*\*Certains prénoms ont été modifiés.*



Elle a tenu bon pendant les premières chansons, puis elle s'est effondrée. Le public, à l'unisson de sa souffrance, l'a ovationnée. « René, le seul homme que j'ai connu de toute ma vie, sera toujours avec moi. » La preuve, elle enregistre déjà des chansons de Jean-Jacques Goldman et de Francis Cabrel pour le nouvel album en français qu'il avait voulu. Puis, comme l'avait prévu René, elle donnera six concerts à Paris, à l'AccorHotels Arena (ex-Bercy) entre le 24 juin et le 3 juillet. C'est la plus tendre façon de rendre hommage à l'homme de sa vie, elle qui lui a promis de chanter jusqu'à son dernier souffle. Une page se tourne, elle a mis en vente leur maison près de Montréal et leur villa de Floride où le souvenir des jours heureux était trop prégnant.

*Quatre mille fans l'acclament, le 23 février, au Colosseum du Caesars Palace, à Las Vegas, la salle construite pour elle.*





# Céline Dion ET Soudain **ELLE CRAQUE**

MALGRÉ SON CHAGRIN, ELLE A  
VOULU RETROUVER SON PUBLIC.  
MAIS L'ÉMOTION LA SUBMERGE

# CE CONCERT FAIT PARTIE DE LA « THÉRAPIE DU DEUIL ». QUAND ELLE A QUITTÉ LA SCÈNE, ELLE S'ÉTAIT COMME DÉBARRASSÉE D'UN POIDS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LAS VEGAS OLIVIER O'MAHONY

**a** voix se casse. Les bras tombent. Monnée de larmes. Céline a pourtant chanté des milliers de fois cette chanson, «All by Myself» («Toute seule» en français), inspirée d'un concerto de Rachmaninov, et elle a déjà fait le plus dur. Sans accompagnement musical, elle a projeté sa voix dans l'envolée finale de cette ballade qui raconte l'histoire d'un

être abandonné. Dans le Colosseum, l'immense salle de spectacle de Las Vegas construite pour elle en 2003, les quelque 4000 spectateurs se lèvent. Et puis, plus rien. Les dernières notes restent en suspens. Comme si la chanson prenait soudain tout son sens. Céline est renvoyée à sa propre solitude. C'est son premier concert depuis que René n'est plus là. La tête basse, défaite, elle quitte la scène, le poing levé sans conviction, pendant que l'orchestre termine le morceau sans elle, et que la foule l'applaudit.

Avant le lever de rideau, Céline sait que ce concert va être «le plus difficile de [sa] carrière», comme elle l'a dit plus tard. Son déroulé habituel a été modifié. Une vidéo de trois minutes est projetée sur grand écran, retraçant les meilleurs moments de la vie de son mari. On y voit René bébé, allongé sur le ventre, les fesses à l'air. Puis René adulte, avec une moustache très seventies, tenant dans ses mains un numéro du «Gambler's Digest», la revue des joueurs. Avec Céline et le pape. Dans une patinoire à jouer au hockey sur glace, une autre de ses passions. Avec Nelson Mandela. Dans la basilique Notre-Dame de Montréal, le grand jour du mariage. Sur un terrain de golf. Devant son palais de Floride. Avec René-Charles. Et soudain, la voix rauque du défunt résonne: «Merci beaucoup. Passez une bonne soirée!» Le rideau se lève.

Céline apparaît en longue robe scintillante. Visage de marbre. Le public, debout, sent son émotion. Elle commence par une chanson de Barbra Streisand

dont René était fou, «With One More Look at You/Watch Closely Now». Tirée du film musical «A Star is Born», cette mélodie brosse le portrait d'une vedette désirant revoir son amoureux disparu. Interprétation magistrale, qui n'a pourtant pas l'heure de satisfaire l'exigeante Céline: «J'ai répété cette chanson tout à l'heure dans ma loge et c'était bien meilleur», déplore-t-elle. Après ce début contrarié, la diva reprend le dessus, montrant par moments son plaisir d'être là, face à ses fans, dans sa «seconde maison qu'est la scène», comme elle dit souvent.

Après la première chanson et les premières larmes, elle prononce, en anglais, un très joli hommage. «Toute ma vie, mon cœur a battu pour mon mari qui était assis là, soir après soir. Les gens pensaient que je le regardais, mais ce n'était pas nécessaire car, chaque fois que je fermais les yeux, je le sentais avec moi sur scène. Et depuis qu'il n'est plus physiquement dans ma vie, il y est encore plus présent.» Une voix dans le public lance «Amen!» comme dans les églises noires de Harlem. «René était mon meilleur critique, enchaîne Céline. Sur le chemin du retour, après le spectacle, quand il était silencieux, je sentais qu'il essayait de trouver les mots justes pour m'approcher sans blesser ma sensibilité artistique. Il se devait de me dire certaines choses pour me faire grandir. Il est le seul homme que j'ai connu de toute ma vie.

Il m'a toujours parlé comme si nous étions à notre premier rendez-vous.» Une femme s'écrie: «Tu as de la chance!» Dans le deuil, un peu d'humour ne fait pas de mal. Céline renchérit: «Je ne peux plus entendre sa voix, mais je lui parle. Je sais qu'il m'entend, qu'il va m'envoyer un signe

pour me dire s'il est d'accord ou non. Et justement, à cet instant précis... Je peux sentir qu'il me dit de la fermer et de commencer à chanter.»

Le spectacle peut débuter. Les chansons défilent, mélancoliques pour certaines, rythmées pour d'autres. Les photos de famille apparaissent sur grand écran. Un cliché montre les jumeaux, Eddy et Nelson, en train de patauger dans la piscine avec un crocodile gonflable vert. On assiste en direct aux batailles de jets d'eau. On voit les deux chats tigrés de la maison. Certaines des photos sont récentes. René apparaît âgé, fatigué. Les enfants n'ont pas changé.

Puis il y a cette incroyable séance de selfies. Céline surgit au milieu de la foule, dans une travée. C'est le clou du spectacle. «Je n'avais jamais vu ça!» nous confie Francine Chaloult, l'attachée de presse et amie du couple depuis des lustres. Les trois gardes du corps qui entourent la star autorisent les fans à prendre des selfies pendant qu'elle chante «Immortality», une autre chanson dédiée à René. Au début, le public hésite, puis se prend au jeu. Céline aussi. «Vous êtes bon en photo», dit-elle à l'un. «Je suis heureuse que vous ne trembliez pas», à une dame aux cheveux blancs. «Maintenant, mon seul problème, c'est que quelqu'un marche sur ma robe, je ne peux plus bouger», finit-elle par plaisanter. Parmi ses fans, il y a Jonathan Lizaola. Il adore Céline depuis l'âge de 6 ans. Sa place à 225 dollars, il se l'est offerte pour son 22<sup>e</sup> anniversaire. Il est venu avec Monica, sa mère. Quand Céline s'approche de lui, il lui demande de le prendre dans ses bras. Elle lui fait un clin d'œil et lui répond: «Avec plaisir.» La star ferme les yeux et

## La villa de Jupiter Island, en Floride, mise en vente

62,5 millions de dollars.

Deux hectares sur le front de mer, 3 000 m<sup>2</sup> habitables, tennis, jeux d'eau.

**Le château de Laval, édifié sur une île de 30 hectares, dans le style des manoirs normands. Estimé 18 millions de dollars, il a trouvé acquéreur mi-février.**





lui offre un câlin. Quelques secondes, une éternité pour Jonathan qui va faire sensation sur les réseaux sociaux.

Céline a besoin du contact du public. Le concert va durer une demi-heure de plus que d'habitude. « Si vous avez une réservation au restaurant, annulez-la ! » plaisante-t-elle. Selon Robin Leach, du « Las Vegas Sun », qui connaît bien Céline, ce concert fait partie de la « thérapie du deuil ». « C'était une étape. Son entourage ne doutait pas qu'elle la franchirait, car Céline est une battante. Mais quand elle a quitté la scène, c'est comme si elle s'était débarrassée d'un poids. Elle est prête à repartir maintenant. »

« Ce sera un cheminement », avait-elle dit à Paris Match lorsque nous l'avions rencontrée dans la chapelle ardente, la dépouille mortelle de René dans le cercueil ouvert juste à côté d'elle.

Quand il ne pouvait plus se déplacer, elle lui envoyait un texto, dans la voiture, sur le chemin du retour après chaque concert, et René se le faisait lire par un proche. Le 3 février, Las Vegas rendait un vibrant hommage à l'imprésario, lors d'une cérémonie funéraire. A la tribune, se succédaient les proches qui ont travaillé avec lui depuis que Céline s'y est installée. Parmi eux, Robin Leach se souvient l'avoir vue « aussi triste qu'on peut l'imaginer » ; mais, déjà, elle avait repris des forces. La semaine dernière, on apprenait que son château de Laval était vendu, avec tous les meubles intérieurs – y compris les cuisinières, notamment La Cornue qu'elle utilisait pour préparer des gâteaux d'anniversaire à ses enfants, sa spécialité. C'était une folie de plus de 2000 mètres

carrés qu'elle et René s'étaient fait construire en 2001, sur l'île privée de Gagnon, à côté de Montréal. Une page se tourne.

Après les funérailles nationales, Céline est rentrée chez elle, dans sa maison de Lake Las Vegas. Anne-Marie Angélil, la fille de René, de neuf ans sa cadette, l'aide beaucoup dans le deuil. Il y a aussi Aldo Giampaolo, l'imprésario nommé par René pour lui succéder. Cet ancien du Cirque du Soleil, parfaitement bilingue, avec un fort accent québécois quand il parle français, a la même rondeur et la même barbe courte que son mentor. Il sourit facilement, mais son costume cravate montre que le patron, c'est lui. « Quand il nous a quittés, j'ai perdu un père, un frère et un conseiller, confiait-il quelques heures avant le premier concert. Mais lui succéder pour mener la carrière de Céline, c'est stimulant. » Sûrement. Pas toujours facile, cependant.

#### **The Show Must Go On**

Après les larmes, elle change de robe et remonte sur scène. Sur sa coiffeuse, une des dernières photos avec René.

Soutenu par son producteur et arrangeur, Humberto Gatica, qui a posté cette photo sur son Instagram le 18 février.

signées Jean-Jacques Goldman et Francis Cabrel. Elle va noyer son chagrin dans le travail. Rien qu'en 2016, elle partira en tournée, en France (à l'AccorHotels Arena, tous les billets sont vendus) et en Belgique, puis au Canada cet été, avant de revenir à Las Vegas. Son contrat a été prolongé jusqu'à 2019. Elle franchira la barre du millième concert avant la fin de l'année... En attendant la sortie de l'album en français, puis le lancement d'un autre, en anglais cette fois...

Vendredi 26 février, Céline est remontée sur scène, et le concert qu'elle a donné était très différent du premier. Moins de larmes et d'efforts pour tenir, plus de rire et de punch. Cette fois, « All by Myself » ne lui a pas joué de tours. Elle l'a envoyé sans flétrir. René aurait été fier d'elle. Céline n'est plus seule. ■

@olivieromahony

# Congo

ENTRE KINSHASA  
ET KISANGANI, LA VIE  
S'ORGANISE AU FIL  
DE L'EAU. NOTRE  
PHOTOGRAPHE A  
PARTAGÉ LE QUOTIDIEN  
DES HABITANTS

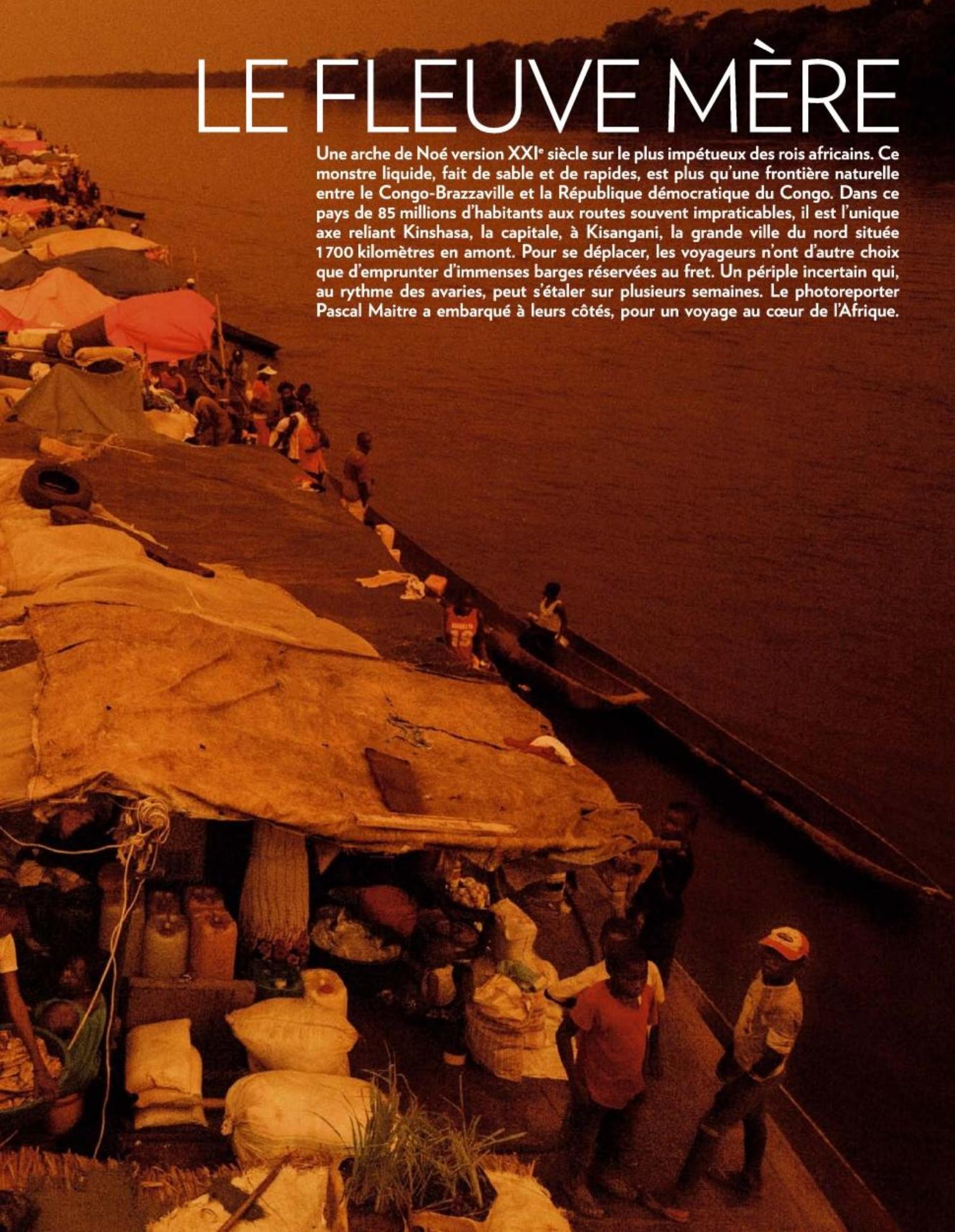
*Au coucher du soleil, à l'heure où le ciel s'embrase.  
Surcharge, le « Jésus-Christ Merveilleux Services »  
remonte le cours du Congo. Certains capitaines n'hésitent  
pas à naviguer de nuit, malgré les risques.*

PHOTOS PASCAL MAITRE



# LE FLEUVE MÈRE

Une arche de Noé version XXI<sup>e</sup> siècle sur le plus impétueux des rois africains. Ce monstre liquide, fait de sable et de rapides, est plus qu'une frontière naturelle entre le Congo-Brazzaville et la République démocratique du Congo. Dans ce pays de 85 millions d'habitants aux routes souvent impraticables, il est l'unique axe reliant Kinshasa, la capitale, à Kisangani, la grande ville du nord située 1700 kilomètres en amont. Pour se déplacer, les voyageurs n'ont d'autre choix que d'emprunter d'immenses barges réservées au fret. Un périple incertain qui, au rythme des avaries, peut s'étaler sur plusieurs semaines. Le photoreporter Pascal Maitre a embarqué à leurs côtés, pour un voyage au cœur de l'Afrique.



SUR LES IMMENSES  
BARGES S'ORGANISE UN  
MARCHÉ ITINÉRANT  
À CIEL OUVERT



**LE DÉBARQUEMENT** A Kisangani, des pirogues pour finir un voyage, qui a coûté de 50 à 100 dollars par tête.  
Les sacs de manioc, de haricots, de charbon entreposés ne sont qu'une infime partie des biens acheminés : les cales sont pleines à craquer.





#### LE CONVOI

450 mètres de longueur, 8 000 tonnes de marchandises et des centaines de voyageurs.  
En réalité, ce sont dix barges accrochées les unes aux autres, cinq en longueur et deux en largeur. Cette image est un panoramique découpé en quatre sections.

**L'HEURE DE LA PRIÈRE** Incontournable... tout comme celle du commerce. Chacun embarque avec des marchandises (savons, médicaments, vêtements...) à vendre ou à troquer en route contre de la nourriture locale, volailles ou crocodiles livrés en barque par les villageois riverains.



# QUAND LES VIOLENTS ORAGES S'ABATTENT, ILS N'ONT QUE QUELQUES BÂCHES POUR SE PROTÉGER



*Ils se rendent à une fête en famille, sont mutés dans une autre ville ou voyagent pour commercer. Leur périple génère toute une économie qui fait vivre les ports mais plus encore les villages des berges.*

**LE DÉLUGE** La violence des éléments leur a enseigné la patience. Chaque année des milliers de personnes se noient dans le fleuve. Tolérés par l'équipage qui en tire profit, les passagers sont clandestins ; en théorie, les bateaux sont réservés au fret.

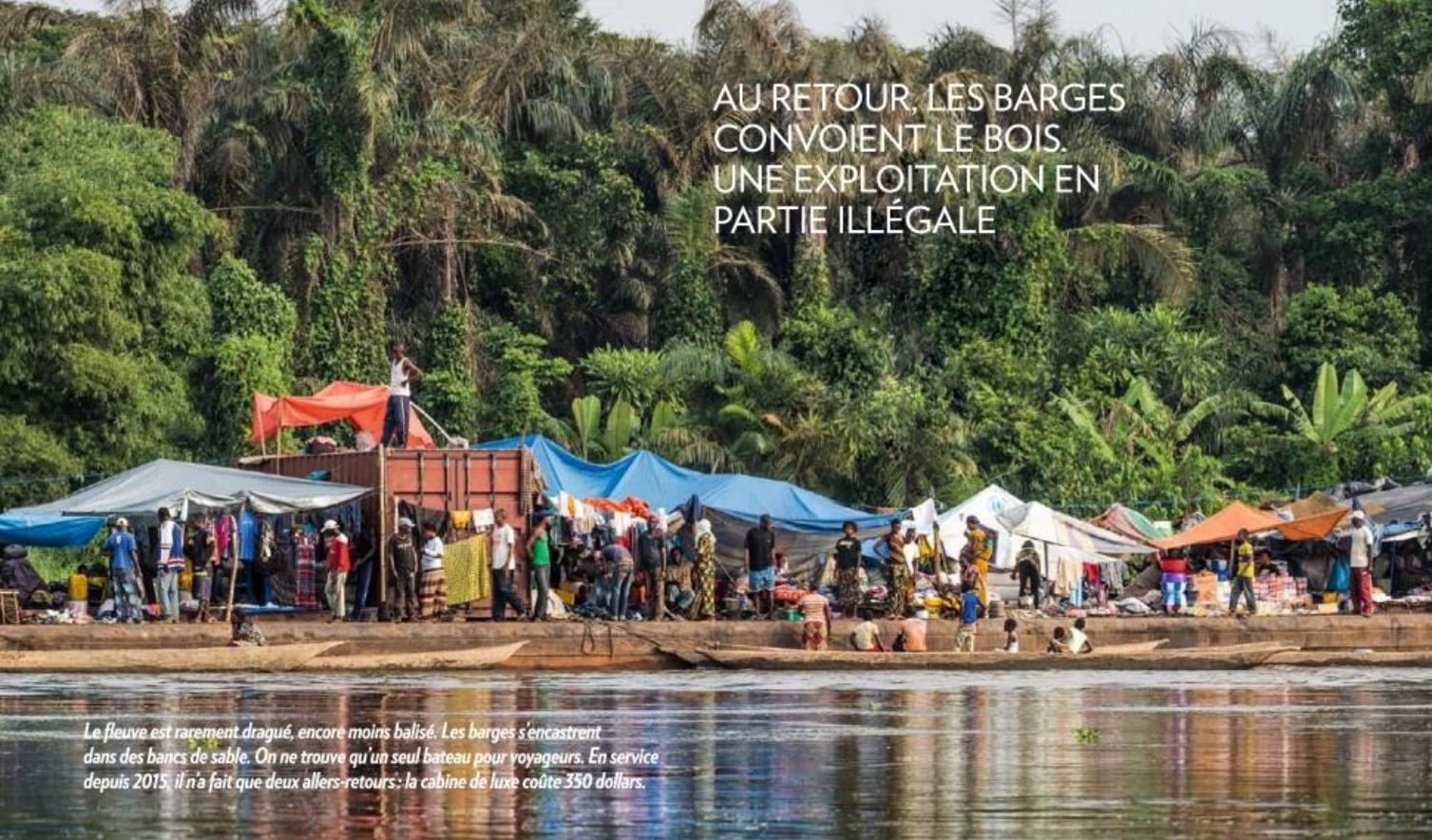




**EAU COURANTE** Pour cuisiner, boire et se laver... Ni douche ni toilettes, sauf pour l'équipage. Les repas chauffent sur des braseros. Du matelas aux casseroles, il faut tout apporter.



## AU RETOUR, LES BARGES CONVOIENT LE BOIS. UNE EXPLOITATION EN PARTIE ILLÉGALE



*Le fleuve est rarement dragué, encore moins balisé. Les barges s'encastreront dans des bancs de sable. On ne trouve qu'un seul bateau pour voyageurs. En service depuis 2015, il n'a fait que deux allers-retours : la cabine de luxe coûte 350 dollars.*

**ESSENCES PRÉCIEUSES** A Kisangani, le chargement des grumes de bois exotique. La filière est une ressource importante, mais seuls 10 % de son exploitation sont réglementés. Le trafic fournit certains pays européens, dont la France.



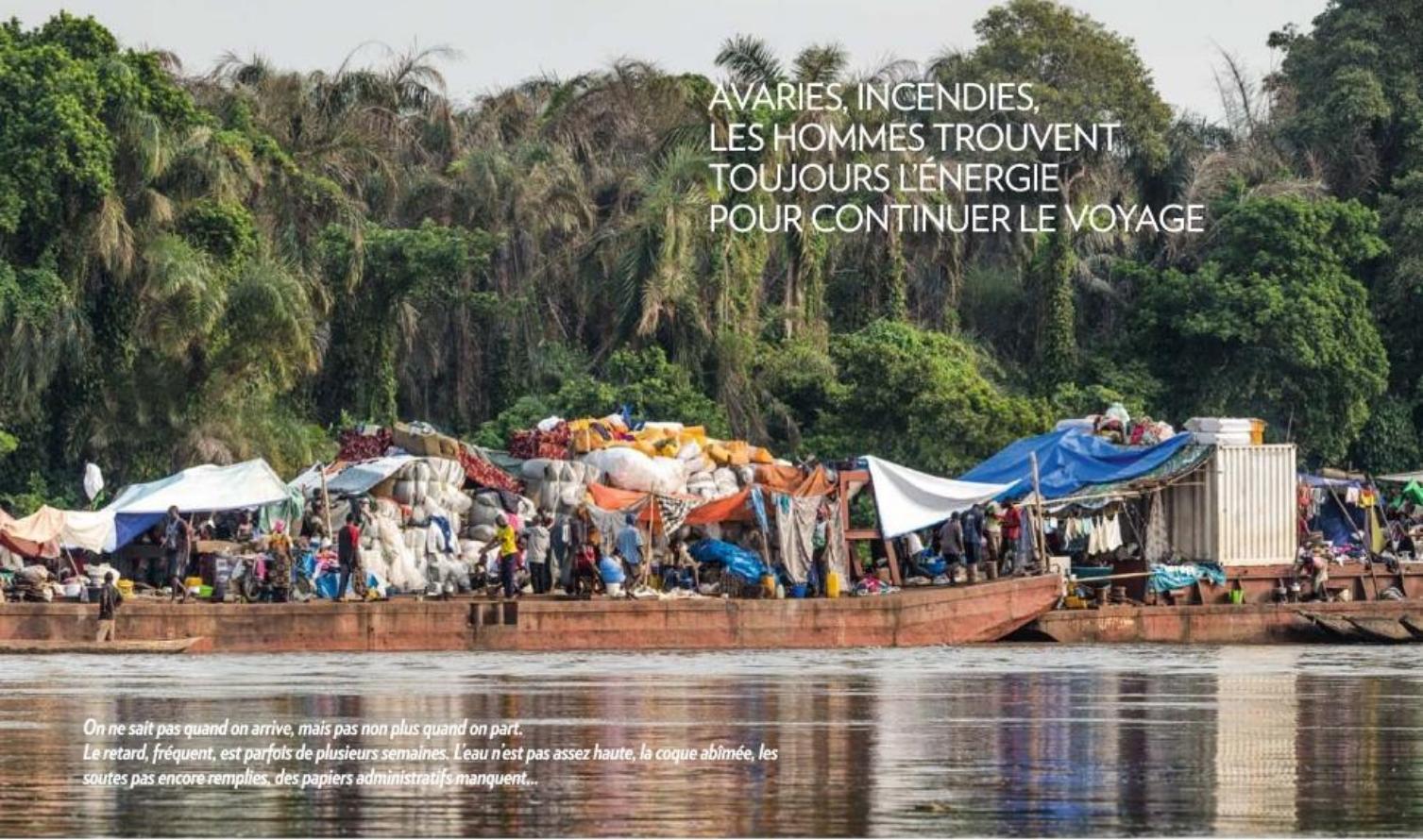


**VILLAGE FLOTTANT** Des pêcheurs itinérants se sont installés sur un affluent.

Environ 29 millions de personnes peuplent les berges. Derrière leurs villages, dense et mystérieuse, la deuxième forêt tropicale du monde.



AVARIES, INCENDIES,  
LES HOMMES TROUVENT  
TOUJOURS L'ÉNERGIE  
POUR CONTINUER LE VOYAGE



*On ne sait pas quand on arrive, mais pas non plus quand on part.  
Le retard, fréquent, est parfois de plusieurs semaines. L'eau n'est pas assez haute, la coque abîmée, les  
soutes pas encore remplies, des papiers administratifs manquent...*

**LA PANNE** Elle est due à une boîte de vitesse défectueuse. Le voyage durera quatre jours de plus.  
La pièce renvoyée, en vain, à Kinshasa, il faudra en rafistoler une ancienne. La routine.





**C'EST REPARTI !** La fumée indique que tout fonctionne. En 1960, on dénombrait 250 bateaux pour assurer la liaison Kinshasa-Kisangani. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques bateaux-pousseurs et des barges en mauvais état.



# 9 CONGOLAIS SUR 10 SURVIENT AVEC MOINS DE 2 DOLLARS PAR JOUR, DANS UN PAYS QUI POSSÈDE 10% DES RÉSERVES MONDIALES D'OR

PAR FRANÇOIS PÉDRON

C'est la plus sinistre des histoires belges. Elle commence par le tour de passe-passe qui a permis au roi Léopold II d'agrandir son royaume de 2 345 409 kilomètres carrés. Quatre fois la France ! Au début du feuilleton, un aventurier, Henry Stanley, devenu célèbre en retrouvant David Livingstone. Un pasteur qui recherchait les sources du Nil, au sud du lac Tanganyika. Mauvaise pioche, mais qui permet à Stanley de découvrir, lui, le fleuve Congo. L'ancien bidasse américain, devenu journaliste, pense alors que les Anglais lui seront reconnaissants de se voir offrir ces terres vierges gavées de matières premières. Il ignore que Londres et la Société royale de géographie mettent toujours en doute les découvertes des autres. Stanley s'acoquine alors avec le roi des Belges, Léopold II. Au temps où Anglais et Français prennent les meilleures parts du gâteau colonial africain, jetant des miettes aux Allemands,

il veut sa part du festin. Avant de monter sur le trône, déjà, Léopold avait fait un tour du monde en classe affaires et, du Parthénon, avait envoyé au ministre des Finances du royaume une plaque de marbre attique sur laquelle il avait fait graver en lettres

d'or : « Il nous faut une colonie. » A la conférence de Berlin, en 1884-1885, il obtient la création de l'Etat indépendant du Congo (EIC), tellement indépendant qu'il en est le seul propriétaire. A titre privé. Un hold-up unique dans l'Histoire, réalisé grâce aux grandes puissances : la France, qui pense « tout sauf l'Allemagne », la Grande-Bretagne, « tout sauf la France ». Le conte est moral. Les voleurs sont volés. Aidé par Stanley, Léopold mène ses affaires au galop. Tout en prétendant lutter contre les trafiquants, il invente un nouvel esclavage qui va faire cinq millions de victimes en quelque soixante-dix ans. Et met au point le « système des cultures », proche du racket, qui consiste à acheter les matières premières à prix fixe et à installer des fonctionnaires gavés de primes pour surveiller la chiourme. Stanley, qui a étudié le terrain pendant cinq ans, construit une première route le long du fleuve navigable, entre ce qui sera Léopoldville (Kinshasa) et Stanleyville (Kisangani), et fait signer des contrats à l'aveugle aux chefs locaux : ils vendent les hectares et les hommes. Stanley utilise même un major britannique, William Stairs, pour explorer le Katanga

et repérer les célèbres mines à ciel ouvert. Elles seront intégrées au nouveau jardin du roi belge, à la barbe de Cecil Rhodes, potentat anglais.

Les affaires prospèrent, surtout le caoutchouc qui connaît un boom vertigineux avec le triomphe de l'automobile, consommatrice de pneus. La concurrence réagit. Les Anglais, qui vont pourtant massacrer les Boers et inventer les camps de concentration en Afrique du Sud, enverront le créateur de Sherlock Holmes, Arthur Conan Doyle, enquêter. Il voit « le crime commis sur les terres congolaises par le roi Léopold et ses partisans comme le plus grand crime jamais répertorié ».

## Le roi des Belges Léopold II est seul propriétaire, à titre privé, du Congo

Son récit, « Le crime du Congo belge », est un succès. Mark Twain, dans « Le soliloque du roi Léopold », stigmatise le monarque aux « dix millions de morts sur la conscience ». La presse ne parle plus que du « caoutchouc rouge », c'est-à-dire rouge du sang des esclaves, selon le mot d'Octave Mirbeau en 1909. Un jeune journaliste noir américain, qui connaît une autre misère raciale, invente alors l'expression « crime contre l'humanité ».

Une commission avait été créée en 1904. Le rôle d'une commission est, par tradition, ironisait Clemenceau, d'enterrer le problème étudié. C'est ce qui s'était passé. Trois juristes « rigoureusement indépendants » passent quatre mois au Congo. Ils entendent des centaines de témoins, quelques victimes qui apportent des preuves : leurs moignons, car leurs mains ont été coupées. Les éminents juristes constatent que les villages sont affamés parce que les hommes, naguère chargés de la chasse et des cultures



Une ancienne exploitation artisanale d'huile de palme, reprise par des villageois.

Après avoir été chauffées, les noix de palme sont pressées au moulin.

vivrières, travaillent désormais pour le roi. Les familles survivent (mal) grâce à la cueillette réalisée par les femmes. Ce n'est pas la faute du roi, démontrent les envoyés spéciaux de la bonne conscience, mais des agents européens venus de dix pays différents pour faire fortune. La commission juge les sociétés concessionnaires seules coupables. Un jeune historien belge, Pierre Ryckmans, mieux connu par la suite sous le nom de Simon Leys, publierà en 1956 un reportage accablant: rien n'a changé, tout s'est aggravé.

Par testament reconnu des puissances, le roi a transmis ses biens en toute impunité. En 1908, un an avant sa mort, l'IEIC devient le Congo belge, dont les frontières resteront dans un flou équatorial jusqu'en 1920. Son association de malfaiteurs avec Stanley a duré jusqu'à la mort de celui-ci, en 1904. Le petit bâtard gallois est devenu sir Stanley, député chargé des affaires... coloniales. Enfin reconnu par Londres ! Ses nouvelles besogues lui laissent le temps d'écrire et de commettre des mots historiques qui, comme toutes les paroles impérissables, sont fabriqués après l'action. Tel le fameux « Dr Livingstone, je présume ? », immortalisant une rencontre sans témoin.

Un livre méconnu, mais indispensable, raconte la période Stanley et ses dérives. Le Dr Paul Briart relate en détail son périple aux sources du Congo, entre 1890 et 1893. Il accumule les faits sur le vif, donnant raison à Conan Doyle, Mark Twain, Joseph Conrad. Puis les ténèbres retombent sur le Congo. Dans l'indifférence générale.

Leon Blum lui-même, en 1925, ne dit-il pas, à propos d'une autre guerre, dans le Rif: « Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas venues au même degré de culture et de les appeler aux progrès réalisés, aux efforts de la science et de l'industrie » ?

RAS jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, où les peuples opprimés se soulèvent. George Orwell l'avait prédit : « Ils ne se révolteront que lorsqu'ils seront devenus conscients et ils ne pourront devenir conscients qu'après s'être révoltés. » A Bruxelles, une table ronde fixe au 30 juin 1960 l'indépendance du Congo. Le roi des Belges, héritier de son arrière-grand-oncle Léopold, vient en personne à Léopoldville célébrer

Kinshasa. La fête tourne court. Commence un autre feuilleton : Moïse Tshombe, soutenu par les grandes compagnies, proclame l'indépendance du Katanga, détrottant le jeune Congo de ses diamants. Son Premier ministre, Patrice Lumumba, appelle Moscou à l'aide. Le chef de l'armée, Mobutu, se rapproche des Etats-Unis. Impossible entente... La guerre froide devient brûlante. Lumumba assassiné, Mobutu, aidé par les Casques bleus, reprend les provinces rebelles après trois années sanglantes. Paris Match sera le grand

« Ce pays est un composé très rare de brutalité et de douceur » Pascal Maitre

témoin de cette guerre civile puis des trente-deux ans du règne de Mobutu. Auquel succède, par la force, celui de Laurent-Désiré Kabila. Fin d'une époque ? Non, car les alliés de Kabila, Rwandais et Ougandais, se retournent contre lui pour prendre le contrôle des richesses du pays. Une situation inextricable. La deuxième guerre du Congo va durer quatre ans. Un assassinat et une présidence plus tard, la paix est signée le 12 décembre 2013 à Nairobi. Ravagé, pillé, le pays déplore cinq millions de morts, provoqués par la famine endémique, les épidémies, les massacres de masse. La grande source des minerais est tarie. La contrebande, l'exportation sauvage, l'exploitation clandestine interdisent tout redressement économique. Le drame permanent, structurel, est aggravé par l'absence d'industries de transformation. Ne subsiste qu'une économie coloniale qui, de Léopold à Mobutu, permet d'exporter l'argent volé dans des paradis fiscaux. Le tourisme est ruiné par les guerres civiles, notamment dans le Kivu, l'un des plus beaux pays du monde.

Soixante-dix pour cent des Congolais vivent de l'agriculture alors que le territoire ne compte que 3 % de terres cultivables. Neuf Congolais sur dix survivent avec moins de 2 dollars par jour, seuil absolu de pauvreté, dans une nation qui possède 10 % des réserves mondiales d'or. La débrouille est une technique pour ne pas mourir, comme en témoigne le reportage de Pascal Maitre, observateur, mais pas dupe, des efforts d'un pays



classé 176<sup>e</sup> à l'indice du développement humain par l'Onu.

Pascal Maitre l'Africain a rencontré le pays en 1980, alors qu'il était photographe pour « Jeune Afrique ». Cela fait près de quatre décennies qu'il remonte le fleuve. Selon lui, ce pays qui a survécu à tous les cataclysmes « avance comme un bulldozer. Un composé très rare de brutalité et de douceur. Je suis allé vingt-cinq fois à Madagascar, quinze fois en Somalie, mais la République démocratique du Congo garde son mystère et sa séduction ambiguë. Jadis, j'avais découvert la rive droite en faisant un reportage sur les traces d'André Gide, de Brazza à Bangui. Le livre de Gide, « Voyage au Congo », avait choqué les braves gens mais révélait, dès 1927, toutes les injustices, tous les crimes commis au nom d'un mortel progrès. »

Le poids des mots n'avait pas été suffisant. Le message est désormais porté par le choc des photos. André Breton l'avait résumé à sa manière : l'œil écoute... ■

Sur le fleuve Congo avec notre reporter.



# LE DOUBLE CHAMPION DU MONDE DE RUGBY NÉO-ZÉLANDAIS VIENT DE REJOINDRE LE RACING 92

*Rencontre avec leur idole, au centre d'entraînement du Plessis-Robinson, le 24 février : un moment historique pour les minimes du club. Même à 13, impossible de plaquer le numéro 10.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN





# DAN CARTER UN ALL BLACK À PARIS

Quand on tient une légende,  
on s'y accroche. D'autant que le  
virtuose, élu trois fois meilleur

joueur du monde, n'est pas facile à attraper. Sa vitesse, son agilité et sa précision en font le plus grand marqueur de tous les temps. Aussi bon le ballon au pied qu'entre les mains, Dan Carter mène le jeu. Sa gueule de star de cinéma et sa classe ont amené un nouveau public au rugby : les femmes. Après avoir conduit son équipe à la victoire de la Coupe du monde en 2015, le Néo-Zélandais s'est converti en néo-Parisien. Son défi : faire gagner le Racing 92 en championnat de France et en Coupe d'Europe.



*Et un essai de plus pour le gentleman rugbymen.  
Dan Carter est passé voir les jeunes du club, juste  
après son entraînement avec les pros.*

## «LA FRANCE M'A OUVERT LES BRAS»

INTERVIEW OLIVIER ROYANT

DAN  
CARTER

**Paris Match.** Dans les rues de Paris, la ville de Zlatan et du PSG, les gens reconnaissent-ils une star des All Blacks ?

**Dan Carter.** Pas vraiment. C'est l'une des raisons qui m'ont amené à venir jouer au Racing. Ici, je passe inaperçu. Ce n'est pas le cas en Nouvelle-Zélande, où le rugby est une religion. **Ils n'ont pas été tristes de voir partir leur champion ?**

J'aurais aimé que cela dure toujours. Mais, après treize années, sous le maillot des All Blacks, le temps était venu de laisser de jeunes joueurs éclore. Rapporter la Coupe à la maison et la partager avec la famille et les amis a été un moment extraordinaire. Tant de sourires sur les visages... Je n'avais jamais vu ça. **Sans la pression de faire partie des All Blacks, pouvez-vous un peu profiter de la vie ?**

C'est différent. J'ai aimé cette pression constante de jouer dans la meilleure équipe du monde, mais j'avais besoin d'un nouveau défi. J'apprécie ce moment, une certaine forme de liberté, même si j'aurai le cœur serré le jour où je les reverrai jouer. **Comment vous êtes-vous adapté à votre nouvelle vie parisienne ?**

La transition s'est remarquablement passée. Ma femme, Honor, et moi adorons la France. Les gens du Racing m'ont accueilli à bras ouverts. Les Français ont été très bienveillants. Pour ma famille, c'est parfois un peu plus difficile lorsque je m'absente. Nous parlons assez mal la langue et ce n'est pas toujours facile de se faire comprendre quand on fait les courses. Il m'arrive de faire une commande dans un restaurant ou un magasin et de me retrouver avec quelque chose de différent !

**Les All Blacks font figure de légende. Des supermen du rugby. Qu'est-ce qui vous rend si différents ?**

Nous ne sommes pas des surhommes. Quand vous êtes face à un All Black, vous voyez qu'il est finalement très normal ! Ce qui nous rend différents, c'est le pays. En Nouvelle-Zélande, chaque enfant rêve de porter un jour le maillot national. Quand vous avez la chance d'y parvenir, vous voulez tout faire pour vous dépasser et faire honneur au maillot noir.

**Avant chaque match, quand vous faites votre fameux "haka", vous aimez voir la peur sur le visage de vos adversaires ?**

Non, ça n'est pas pour faire peur aux joueurs adverses que nous faisons notre rituel. Nous le pratiquons avec passion, de toute notre âme par respect des traditions.

**Paris est très différent de la petite ville où vous avez grandi ?**

Oui, j'ai grandi à Southbridge, une bourgade de 700 habitants, très calme, à la campagne, loin de tout. Mon père bâtissait des maisons, ma mère enseignait à l'école du village. On ne peut pas imaginer une enfance plus heureuse. Mon éducation m'a donné le goût de l'effort. Grâce à mes origines, j'ai toujours gardé les pieds sur terre.

**A quel âge avez-vous rêvé de devenir un champion ?**

Je m'en souviens très bien. J'avais 5 ans. En 1987, la première Coupe du monde de l'histoire du rugby avait lieu en Nouvelle-Zélande. Je regardais tous les matchs des All Blacks. Ils ont gagné à l'Eden Park. A cet instant, j'ai voulu être l'un d'eux. Ça ne m'a jamais quitté. Je courais dans le jardin et jouais à être John Kirwan ou Grant Fox. Mes héros étaient les joueurs de l'équipe.



DAN CARTER

J'avais un rêve en tête mais je ne pensais pas y arriver un jour. Je venais d'une si petite ville et tant de joueurs étaient meilleurs que moi ! En 2003, quand mon rêve de gosse s'est réalisé, j'ai vécu l'un des plus beaux jours de ma vie.

**Pour votre huitième anniversaire, vous avez reçu un cadeau très particulier...**

Oui, le plus beau de tous les cadeaux d'anniversaire. Un matin, mon père m'a dit de regarder par la fenêtre. J'ai découvert une paire de poteaux de rugby professionnels. Sur un terrain où il avait planté du gazon, il m'avait construit des buts en grandeur réelle. Nous avions donc un terrain aux portes de la maison ! A partir de cet instant, le rugby a rythmé mon enfance. Je n'ai jamais joué aux jeux vidéo, je n'ai jamais beaucoup regardé la télévision. Chaque après-midi, dès la fin de l'école, nous accourions tous à la maison. C'était notre rituel. Nous jouions deux ou trois heures d'affilée jusqu'à ce qu'il commence à faire nuit et que ma mère nous dise de rentrer. Elle n'était pas toujours contente. Nous étions couverts de boue et épuisés.

**Il y a eu aussi pas mal de carreaux cassés dans la maison ?**

Avant que mon père ne bâtisse des poteaux, je me servais de la maison comme buts. Je jouais au pied et tirais la balle au-dessus du toit. J'allais la chercher de l'autre côté et je recommençais. Au passage, je faisais pas mal de dégâts dans la toiture. Heureusement, mon père était charpentier et il arrangeait ça. Un jour, il en a eu assez, et c'est alors qu'il m'a construit de vrais poteaux de rugby. Ça lui a évité pas mal d'efforts et de soucis !

**Avec votre look, votre façon de bouger, vous faites aimer le rugby aux femmes.**

Si je peux aider les gens à aimer le rugby, tant mieux.

**Vous auriez pu être mannequin ?**

Non, ce n'était pas un métier pour moi. Je n'aurais pas été très bon. J'ai eu l'occasion de faire des séances photo pour des publicités et d'apparaître sur les plateaux de télévision. Mais, croyez-moi, je suis bien meilleur avec mes crampons aux pieds. J'ai eu la chance, dès mes débuts, de trouver des sponsors qui m'ont soutenu et m'ont donné la chance d'avancer.

**Malgré la célébrité, vous restez très accessible pour les enfants...**

Je me revois à leur âge. Je cherchais toujours à obtenir des autographes et des photos des joueurs de rugby. Je suis heureux de pouvoir faire plaisir aux enfants en me rendant disponible. J'adore travailler avec eux. En Nouvelle-Zélande, j'aimais les entraîner les mercredis après-midi. Cela me changeait les idées et rechargeait mes batteries. Je vois l'excitation dans leurs regards, leur envie de jouer. J'aime toujours autant jouer au rugby qu'à leur âge. C'est le conseil que je leur donne : ne jouez pas au rugby pour faire plaisir à vos parents, faites-le par passion.

**Allez-vous préparer vos deux fils, Marco James, 3 ans, et Fox William, 11 mois, à devenir un jour des champions de rugby ?**

Je sais qu'il y aura des attentes très fortes sur mes fils. Mais je n'exercerai aucune pression sur eux. Ce sera leur choix. En revanche, je les inciterai à pratiquer des sports. C'est enrichissant et indispensable à l'éducation des enfants. Je joue au rugby, ma femme fait du hockey sur gazon avec l'équipe de Nouvelle-Zélande. Nos fils choisiront peut-être le sport de leur mère, à moins qu'ils n'optent pour le cheval ? Je ne veux pas être le père qui exigea d'eux qu'ils brillent au rugby.

**Et votre épouse, Honor, ex-internationale de hockey sur gazon, jouera-t-elle à Paris ?**

Ce n'est pas encore sûr. Elle y songe. Peut-être la saison prochaine. Elle se décidera d'ici à septembre. Le Racing dispose d'une excellente équipe.

**Quelle est la recette de votre succès ? On a découvert récemment que vous pratiquiez l'apnée en piscine...**

Il y a pas mal de points communs entre le rugby et l'apnée. Sur le terrain, afin de surmonter la pression, l'un des meilleurs moyens est de maîtriser sa respiration. C'est une recette simple. Avec les All Blacks, nous avons énormément travaillé nos techniques de respiration. Cela aide à penser de façon positive.

**A part le salaire, quelle est la différence, selon vous, entre une star du football et une star du rugby ?**

Je ne sais pas trop. Je ne connais pas beaucoup les footballeurs et il est difficile pour moi d'en parler. Chez les All Blacks, il n'y a pas de stars. C'est toujours l'équipe d'abord ! Aucun individu, aussi brillant soit-il, ne l'emporte sur le groupe. Chacun est traité sur le même pied d'égalité. Ce sont nos valeurs : toujours faire ce qui est le mieux pour l'équipe.

**Tout de même, certaines stars du foot sont devenues des caricatures d'elles-mêmes. Malgré l'argent et la professionnalisation, le rugby peut-il échapper à cette tendance ?**

Ces descriptions révèlent des stéréotypes. Je suis certain que de nombreux footballeurs ont les pieds sur terre, même s'il est difficile, si jeune, en début de carrière, de rester normal avec certains niveaux de salaire. Malgré les deux Coupes du monde gagnées, quand je suis arrivé au Racing, j'étais le nouveau. Mes coéquipiers ne se sont pas gênés pour me "chambrer" et me faire des blagues. C'est aussi ça, le rugby. Cette ambiance fraternelle a facilité mon intégration, et je les en remercie. Chez nous, un joueur qui pense plus à lui qu'à l'équipe ne tient pas longtemps.

**Même si votre contrat est plus important que les autres ?**

Oui, ça a été un sujet de plaisanterie persistant lors de mon arrivée. Mais tous savent que ma motivation est énorme.

**Aux Etats-Unis, on s'interroge sur la dangerosité du football américain. Les chocs à répétition entraîneraient sur le cerveau des joueurs de graves lésions. Le rugby est-il devenu trop dangereux ?**

Je ne crois pas. Il y a des règles strictes, des procédures mises en place quand un KO survient en cours de partie. De plus les techniques de récupération se sont considérablement améliorées. ■

 @OlivierRoyant





**IL A MIS TRENTE ANS  
POUR OSER MONTER SUR  
SCÈNE. AUJOURD'HUI,  
IL A DÉCIDÉ DE SE  
FAIRE UN NOM**

*Dans un atelier pour cylindrées  
d'exception, dont son père était fou, Marius,  
un trentenaire pour qui tout roule.*

PHOTOS JEAN-MARIE MARION



# MARIUS COLUCCI

## C'est l'histoire d'un fils...

Son père misait sur la salopette, il préfère varier les costumes, ceux que lui imposent ses rôles pour le théâtre, le cinéma et la télévision depuis vingt ans. Le petit pull en V de l'inspecteur Emile Lampion, son personnage de la série « Les petits meurtres d'Agatha Christie », l'a ainsi fait connaître du grand public : 5 millions de téléspectateurs en moyenne par épisode. Aujourd'hui, Marius Colucci saute le pas et se produit sans artifices, mais avec trois musiciens, dans « Marius et les Marioles », un one-man-show où, entre deux vannes, le comédien pousse la chansonnette. Des rythmes endiablés sur des paroles bien senties qui brocardent la vie moderne. Son père, c'est vrai, n'était pas mauvais dans le genre. Mais pour Marius, la passion l'a depuis longtemps emporté sur la peur des comparaisons.

# MARIUS COLUCCI "JE NE SUIS PAS TRÈS FORT EN COUPLE. J'EN AI MARRE DE LA PRESSION SOCIALE ET DE L'INJONCTION DE VIVRE À DEUX"

PAR MARIE FRANCE CHATRIER

« **F**ais attention Géraaard... t'es sur une pente savonneuse... » Pas de danger avec Marius. Le garçon plairait à son père. « Aujourd'hui, si on dit que le fils de Coluche est nul, je m'en moque, je suis équipé pour résister », se défend-il pourtant. Comme si quelqu'un envisageait de dire une chose pareille ! Marius Colucci, 39 ans, n'en revient pas du succès de son personnage d'Emile Lampion, héros de la série « Les petits meurtres d'Agatha Christie », sur France 2. Cinq millions de spectateurs en moyenne à chaque diffusion, qui lui font dire : « J'ai découvert que l'on m'aimait pour ce que je suis. » Le rôle a mis en lumière son talent et agi comme un shoot de confiance en soi. Assez pour qu'il se jette sur la scène du Sentier des Halles, où il présente, depuis le 18 janvier, un spectacle qui, selon lui, ne rentre dans aucune case. « Ni réel concert, ni stand-up, je fais plutôt du music-hall comme Bourvil, Robert Lamoureux ou Fernandel en leur temps... Quarante minutes de chansons, toutes écrites par moi, avec mes musiciens les Marioles et, entre, des textes pour faire marrer la salle. » Marius Colucci est un artiste vintage, qui s'habille vintage. Il nous donne rendez-vous dans un bistrot, La Fontaine du brouillard, qui mériterait le label « recommandé par Audiard ». Situé à Romainville, dans le 93, rue Libre-



Pensée, ça ne s'invente pas... A côté, un garage, sorte de clinique de luxe pour belles cylindrées, des motos stars pour les stars. Jean Marie Marion, photographe et ami biker de Coluche, a choisi le lieu en hommage à son pote.

Marius, lui, ne roule qu'à scooter. Le 19 juin prochain, cela fera déjà trente ans que son père a disparu. « C'est une date pour les autres, dit-il. Moi, je n'ai pas besoin des anniversaires pour penser à lui. D'abord, parce qu'il reste très présent dans l'actualité, notamment grâce aux Restos du cœur, mais aussi parce qu'il a été un bon exemple pour moi. Sa générosité, son attention aux plus démunis mais aussi son hédonisme, son verbe. Il est un repère d'une grande force. » Marius n'avait que 5 ans quand ses parents ont divorcé. « Nous vivions au bord du parc Montsouris, rue Gazan. Nous sommes partis avec ma mère à deux pas, rue Georges-Braque. » En fin de semaine, son frère Romain et lui traversaient le parc.

Quiz & Jeux sur  indice  
perteclub.com

La transhumance du week-end des gosses de divorcés. « Quand tu es enfant, tu ne te poses pas de questions, tu sais que ta vie se partage en deux. J'étais aussi heureux d'être chez ma mère que d'aller chez mon père. Quand nous débarquions, il faisait en sorte qu'il y ait moins de copains chez lui. Jamais il n'organisait de fêtes quand nous étions là, il voulait vraiment que l'on partage des moments de qualité. C'était un père drôle, généreux mais qui savait, aussi, avoir de l'autorité. Un jour que je faisais l'andouille sur une rampe, il m'a dit : « Si tu te casses une jambe, je te fous une claque ! » Toujours cette distance par le rire. Elle n'est pas toujours facile à choper quand t'es gamin, mais ça a été un bon enseignement. Cela m'a donné une ouverture d'esprit et une grande liberté. »

Dans cette famille, le rire est une forme d'élégance. Véronique, la mère, intelligente, cultivée, une pièce maîtresse du dispositif, est elle aussi bourrée

d'humour (et il en fallait...). Quand on demande à Marius s'il sait ce que son père a aimé chez la jeune Véronique Kantor, «fille de bonne famille», aspirante journaliste quand il l'a rencontrée, il hausse les épaules: «Je ne sais pas, moi. Son cul!» Puis il redevient sérieux. «Ce que je sais, c'est qu'ils se sont aimés, qu'elle a été sa muse comme elle est la mienne.» Véronique est, selon son aveu, la femme qu'il aime le plus au monde. «Attention! Heureusement que je n'aime pas les autres femmes comme ma mère. Je finirais sur un divan, à filer du fric à un psy.» Elle seule a su mettre sur le bon chemin l'ado curieux et vif qui, en classe, faisait rire sans distinction élèves et profs. «Je sortais des vannes tout le temps, j'étais malin mais je ne travaillais pas.» L'enfant est invité sur un clip tourné par Jean-Baptiste Mondino, auquel son père participe. Véronique comprend, en voyant à quel point il est heureux, qu'il est fait pour ce métier. A partir de là, elle le traîne au théâtre, au cinéma, à toutes sortes de spectacles. A 13 ans, il obtient un rôle dans un film de Mordillat. «Mon père m'avait souvent emmené sur les plateaux. Je me souviens sur le tournage de "La femme

de mon pote", de Bertrand Blier, des scènes de montagne reconstituées en studio. Mon frère et moi, on se balançait à la figure de la fausse neige – des billes de polystyrène –, en hurlant de rire. Mais grâce à cela, dès mon premier film, j'étais parfaitement à l'aise. Cela m'a fait gagner trente ans.»

Marius commande un grand verre d'eau minérale, le deuxième. De ce côté-là, pas de ressemblance... On est loin des frasques de papa. En revanche, concernant son goût pour la radio, aucun doute

tonitruante, sa manière de tout oser, mais dans le feutré, sans provoc. Dans sa vie privée aussi, Marius se distingue. Son père n'a jamais fait mystère de son ardeur. Lui est un solitaire. «Je ne suis pas très fort en couple. J'ai fait plusieurs tentatives qui n'ont pas été vraiment fructueuses. Je préfère rester seul et m'occuper de mes trucs, réfléchir, garder du temps pour la créativité et me coucher tard si j'en ai envie. J'en ai marre de cette pression sociale qu'on vous met pour vivre à deux.» Sa douce misanthropie s'applique même à ses potes: «Dès que je suis avec quelqu'un, cela me bouffe mon temps, parce que je me sens obligé d'être à disposition.»

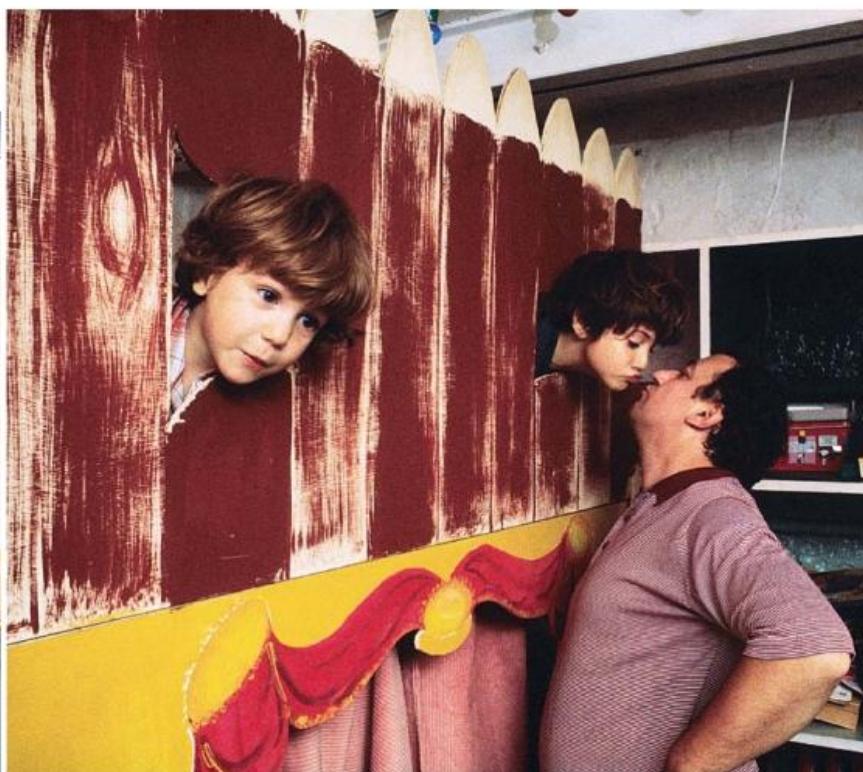
On s'inquiète... Et l'amour? C'est important, tout de même! «Il faut aimer les souvenirs», répond-il avec malice. A chaque phrase, Marius avance à distance, protégé par l'humour. La marque de fabrique est solide. Comme pour le consoler, on ose lui dire qu'on n'aurait pas imaginé Coluche en vieux monsieur. Que resterait-il de sa phénoménale liberté destructrice? Il n'a pas besoin de réfléchir: «Je n'en sais rien. Mais j'aimerais bien, moi, avoir un père de 71 ans.» ■

*«Marius et les Marioles», le vendredi au Sentier des Halles, à Paris, jusqu'au 28 mars.*

Il a la voix de Coluche, en moins tonitruante, sa manière de tout oser, mais dans le feutré...

sur la filiation. Charline Vanhoenacker, l'animatrice belge de «Si tu écoutes, j'annule tout» (sur France Inter), lui a confié une carte blanche régulière. Son premier billet avait pour titre «Le clitoris, comment ça marche». Marius est un curieux... Tout l'amuse. Qui peut lui reprocher d'avoir reçu le chromosome bouffon? Il a la voix de Coluche, en moins

*Le clan Colucci, en 1980, dans la villa du numéro 11 de la rue Gazan, dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où Coluche et sa femme Véronique se sont installés quatre ans plus tôt. Marius (à g.) a 4 ans, son frère Romain, 8 ans.*



Elles font la fierté du cinéma français... même si certaines chantent faux. Catherine Frot, élue meilleure actrice, a démontré sur la scène du Châtelet et sur Canal+ qu'elle avait en réalité un joli brin de voix. Et que Marguerite, son personnage au timbre de crêcelle avait su toucher les gens. Comme cette femme de ménage et mère maghrébine, « Fatima », de Philippe Faucon, meilleur film, ou ces cinq sœurs cloîtrées par leur oncle dans « Mustang », de la réalisatrice franco-turque Deniz Gamze Ergüven, également récompensé. Preuve qu'avec de petits budgets on peut faire de grandes choses. « La tête haute » d'Emmanuelle Berçot, deux fois primé, en est un autre exemple. Honneur donc au cinéma engagé et préoccupé par l'état du monde. Avec, en prime, le show de Florence Foresti, la maîtresse de cérémonie, fidèle à sa réputation : on a aussi beaucoup ri aux 41<sup>es</sup> César. Une première.

*Catherine Frot et Matthias Schoenaerts  
qui lui a remis son César pour sa performance dans  
« Marguerite », de Xavier Giannoli.*

REPORTAGE GHISLAIN LOUSTALOT





Pour « Mustang », quatre fois couronné, Alice Winocour (à g.) partage le César du meilleur scénario avec Deniz Gamze Ergüven, qui remporte aussi celui du meilleur premier film.

# CESAR

## *Le triomphe des femmes*



1. Florence Foresti et Alain Terzian, président de l'Académie des César. 2. Philippe Faucon, meilleur film et meilleure adaptation pour « *Fatima* », entre ses deux actrices : Soria Zeroual (à g.) et Zita Hanrot, meilleure espoir féminin. 3. Sidse Babett Knudsen, meilleure actrice dans un second rôle pour « *L'hermine* ». 4. Emmanuelle Béart en robe Dior et son compagnon, Frédéric. 5. Vincent Lindon, meilleur acteur pour « *La loi du marché* ». Après six nominations dans cette catégorie, c'est son premier César. 6. Juliette Binoche en robe Roberto Cavalli, coincée par le talon de Sidse. 7. Rod Paradot, meilleur espoir masculin pour « *La tête haute* », le souffle coupé par l'émotion. 8. Benoît Magimel, meilleur acteur dans un second rôle pour « *La tête haute* ». En Louis Vuitton. 9. Emmanuelle Bercot, réalisatrice de « *La tête haute* » et sélectionnée comme meilleure actrice pour « *Mon roi* ». En Vivienne Westwood.





9

10

11

10. Karidja Touré, nommée pour le César du meilleur espoir féminin 2015 pour « Bande de Filles », et Louane Emera, César du meilleur espoir féminin 2015.

11. Cyril Dion et Mélanie Laurent (en *Saint Laurent*), réalisateurs de « Demain », meilleur documentaire. 12. Claude Lelouch et Michael Douglas devant Patrick Bruel. 13. Michael Douglas et son César d'honneur. 14. Claude Lelouch, président des César 2016, et Elsa Zylberstein. *Bijoux De Grisogono*.



12

13

14

15

**DANS LES  
COULISSES DE  
LA CÉRÉMONIE,  
RETROUVAILLES,  
FOUS RIRES  
ET ÉMOTION**



13

15. Au Fouquet's après la cérémonie (de g. à dr) : Alain Terzian, Juliette Binoche, Michael Douglas, Dominique Desseigne et, à sa droite, sa compagne Alexandra Cardinale, Christophe Lambert.



15

LE PRÉSIDENT  
DU CONSEIL  
CONSTITUTIONNEL  
ARRIVE À LA FIN DE  
SON MANDAT.  
IL NOUS A REÇUS  
AU MILIEU  
DE SES CARTONS

# Jean-Louis Debré

**A** son arrivée, il y a neuf ans, il a fait enlever tous les portraits des présidents de la République qui ornaient les murs du Conseil. Y compris celui du général de Gaulle que, pourtant, il vénère. Même chose pour la mappemonde, héritée du temps où Jack Lang était ministre de la Culture, sur laquelle étaient indiquées Latche et Jarnac, deux lieux chers à François Mitterrand. Il est comme ça, Jean-Louis Debré : farouchement indépendant. Le service de l'Etat chevillé au corps. Le digne fils de Michel Debré, en somme.

La route fut longue pour cet adolescent souffrant qui, dans l'impossibilité de suivre une scolarité normale en raison d'un tassement de la colonne vertébrale, ne présenta pas son bachelot. Pour s'inscrire à l'université à Assas, il passa une capacité en droit. Une entrée par la petite porte qui ne l'empêcha pas, quelques années plus tard de devenir docteur en droit avec un détour par l'Institut d'études politiques de Paris, dont il n'est toutefois pas diplômé.

La suite, on la connaît. Il la doit essentiellement à Jacques Chirac qui, à peine vit-il arriver cet homme timide et intransigeant à l'Agriculture, dont il était alors ministre, le prit sous son aile... pour ne plus le lâcher. Jean-Louis Debré devient juge d'instruction, député, maire, président de l'Assemblée nationale, ministre de l'Intérieur, puis, le 5 mars 2007, président du Conseil constitutionnel.

Un lien indéfectible unit les deux hommes qui, aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout, se voient régulièrement. Jean-Louis Debré ne laisse pas s'écouler une semaine sans rendre visite à l'ancien Président, dont le regard s'éclaire à sa vue. « Je l'aime, je l'adore », dit de lui Debré qui, pourtant, ne mâcha pas ses mots lorsque le temps se gâta avec l'affaire des

emplois fictifs de la Ville de Paris. Une nouvelle vie commence pour Jean-Louis Debré, 71 ans, qui évoquait en début de semaine son départ avec nostalgie. « Je m'étais identifié à cette maison. » Il laisse à son successeur, Laurent Fabius, une institution profondément rénovée : visibilité nouvelle grâce à la QPR, Question prioritaire de constitutionnalité (« Ces cinq dernières années, nous avons rendu plus de décisions qu'en un demi-siècle »), locaux refaits à neuf, budget resserré (- 25 %), réputation de sérieux. Les protestations qui ont accueilli le rejet des comptes de campagne de Nicolas Sarkozy le laissent de marbre. « Les documents comportaient des irrégularités. Nous avons statué. Le Conseil serait aujourd'hui mort si l'on avait agi autrement. Pas question de faire comme Roland Dumas, qui ferma les yeux lorsque le même problème s'est posé avec un autre. » Et qu'on ne compte pas sur lui pour revenir à la politique. « Ce n'est plus mon monde. Je n'ai plus rien à y faire. »

Son temps libre, il le consacrera dorénavant entre Paris et sa petite maison de vacances du Cap Ferret, aux siens : sa compagne, Valérie Bochenek, ses enfants (Charles-Emmanuel, Guillaume et Marie-Victoire, si fragile depuis la mort de sa mère), et ses six petits-enfants. Ainsi que, bien sûr, à l'écriture. Fort du succès rencontré par les romans policiers qu'il publie depuis une quinzaine d'années (« Quand les brochets font courir les carpes », « Jeux de haine » « Meurtre à l'Assemblée ») il n'imagine pas s'arrêter là. Son dernier livre, « Je tape la manche. Une vie dans la rue », écrit avec le SDF Jean-Marie Roughol, rencontré rue de Montpensier et avec lequel il s'est pris d'amitié, le conforte dans sa nouvelle vocation. « J'ai eu plusieurs vies. Il n'y a rien à jeter. C'était magnifique. Celle qui s'ouvre est la dernière et je vais la vivre intensément. » ■

*« J'ai quitté  
la politique, ce n'est  
plus mon monde.  
Je n'ai plus rien  
à y faire »*

PHOTO VIRGINIE CLAVIÈRES





CD 10  
RAJA



SPECIAL VERPACKUNG

# Vivez Match + fort

## Les trésors photographiques certifiés *Paris Match*

### À gagner

Marilyn Monroe et Arthur Miller annoncent leur mariage, 1956 à partir de 4 points cumulés en tirage au sort.



4  
BONNES  
RÉPONSES

Rejoignez la communauté Paris Match Le Club  
et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



**10<sup>4677</sup>**

**LE NOMBRE  
DE PAGES  
DE LA LIBRAIRIE**  
( $10^{80}$  : le nombre  
d'atomes dans l'Univers)

**“IL N'Y AURAIT  
AUCUNE POSSIBILITÉ DE  
STOCKER SUR  
TERRE L'ENSEMBLE DE  
LA LIBRAIRIE  
(29<sup>1312000</sup> LIVRES)»**

## IL A CRÉÉ **LA PLUS GRANDE BIBLIOTHÈQUE DU MONDE**

PAR CAROLINE AUDIBERT



Scannez  
le QR code et  
parcourez les  
dédales de la  
librairie.



*Sa taille constitue un défi à l'imagination.*

**Jonathan Basile** a conçu un algorithme capable de produire toutes les combinaisons possibles de 3 200 caractères à partir des 26 lettres de l'alphabet, du point, de l'espace et de la virgule.

Résultat : cette bibliothèque ([libraryofbabel.info](http://libraryofbabel.info)) contient toutes les œuvres, tous les papiers scientifiques, tous les articles, tous les romans. Entre œuvre d'art et intelligence artificielle. Vertigineux.





# TOUS LES LIVRES EXISTENT. MÊME CEUX QUI NE SONT PAS ENCORE RÉDIGÉS

Dans « La bibliothèque de Babel », Jorge Luis Borges l'imaginait infinie, contenant toutes les combinaisons possibles d'une vaste collection de livres de 410 pages. De cette idée théorique, Jonathan Basile a créé sur le Web la bibliothèque imaginée par l'écrivain argentin. « Tous les possibles, les faux futurs, les vraies et les fausses histoires ont déjà été écrits ici », explique-t-il. Quand on consulte les volumes virtuels, on constate très vite qu'une grande partie des pages est illisible, étant une succession aléatoire de caractères. La bibliothèque de Babel est une invitation à une expérience quantique à la « Interstellar » où l'on découvre des dimensions insoupçonnées. Absurde et fascinant.

**Paris Match. Comment avez-vous eu l'idée de créer cette bibliothèque virtuelle?**

**Jonathan Basile.** Ce projet s'inscrit dans la continuité de la nouvelle de Borges, qui, elle-même, provient d'une tradition d'écrivains (Kurd Lasswitz et Lewis Carroll) et de philosophes (Démocrite et Cicéron) qui ont exploré les possibilités du langage en permutant les lettres de l'alphabet. La création d'une version numérique de la bibliothèque imaginée par Borges était une extension logique des capacités d'un ordinateur. Il m'a fallu un certain nombre d'expérimentations pour trouver un algorithme capable de générer des pages et de les localiser dans le même temps.

les localiser dans le même temps.  
**La bibliothèque est-elle en perpétuelle expansion ou toutes les pages ont-elles déjà été créées?**

Elle n'a pas besoin de sauvegarder des données sur un disque de stockage. L'algorithme crée continuellement des pages. La bibliothèque ne contient donc pas encore toutes les séquences de pages. Ce serait d'ailleurs impossible. Le chiffre est au-delà du nombre d'atomes dans l'univers.

Pourquoi certaines pages sont-elles une succession de lettres dénuée de sens tandis que d'autres contiennent une succession de mots?

La bibliothèque contient toutes les permutations possibles de lettres, donc toutes les pages possibles qui ont du sens comme toutes les formes de non-sens. Ce sont ces dernières que l'on est amené très rare de trouver des phrases entières dans les pa-

## Quelle est la promesse de cette bibliothèque universelle ?

Découvrir ce qui n'a jamais été écrit ou ce qui a été écrit et s'est perdu. ■

## Interview Caroline Audibert

## LE PARADOXE DU SINGE SAVANT

Ce théorème mathématique démontre que si un singe tape indéfiniment au hasard sur un clavier, il pourra presque sûrement écrire une pièce comme « Hamlet ». « Presque sûrement » est une expression mathématique pour un mécanisme capable de produire une séquence aléatoire de lettres à l'infini. Un singe a donc 1 chance sur 26 de dactylographier correctement la première lettre du mot Hamlet. Une chance sur 676 de taper les deux premières lettres. Et ainsi de suite... Asimov a exploité cette équation dans sa nouvelle « Le doigt du singe ».



*“Il est possible de trouver ce que l'on est incapable de chercher !”*

*Nombre  
de livres contenus  
dans la  
bibliothèque :*

29 1312000

**20**  
=



*Imprimer ce  
chiffre  
demanderait  
500 pages A4*



Remplirait  
un roman  
de 1100 pages  
en format  
de poche



*Ecrit  
en ligne droite,  
il mesurerait  
3,54 kilomètres  
de long*

*Avant même sa rédaction,  
cette interview existait déjà !*

*Mur: 1  
Étagère: 2  
Volume: 11*

# le COQ

## NOTRE PATRIMOINE EST UN TRÉSOR

MONNAIES EN OR PUR ET EN ARGENT <sup>(1)</sup>  
SÉRIE LIMITÉE DÈS LE 15 FÉVRIER 2016



### DERNIÈRE ÉDITION

Bien plus que des monnaies en métal précieux, des objets d'art fabriqués par les artisans de la Monnaie de Paris.

#### À LA MONNAIE DE PARIS

TÉLÉPHONE  
01 40 46 59 30  
du lundi au vendredi de 9h à 18h

BOUTIQUE  
2, rue Guénégaud  
75006 Paris  
du lundi au samedi de 11h à 19h

INTERNET  
[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)  
paiement sécurisé

CHEZ LES REVENDEURS  
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

(1) 100 € argent 900 ‰ - Ø 47 mm - 50 g - Tirage limité à 15 000 exemplaires ; 250 € or 999 ‰ - Ø 23 mm - 4,5 g - Tirage limité à 25 000 exemplaires.  
La Monnaie de Paris – EPIC – 160 020 012 RCS Paris – Siège. 11, quai de Conti – 75006 Paris. Taille des produits et photos non contractuelles.

## 86<sup>e</sup> Salon de Genève

*Vingt ans après, Renault réinvente le concept du monospace compact. Toujours aussi pratique et modulable, cette quatrième génération soigne particulièrement son look.*

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS VINCENT CAPMAN

*Commercialisé en fin d'année, le Scénic 4 devrait démarer autour de 25 000 euros. Une version longue 7 places sera dévoilée durant l'été.*



# NOUVEAU RENAULT SCÉNIC TELLEMENT



Depuis 1996 et la commercialisation du premier Scénic, une voiture aussi sympathique à vivre que triste à regarder, les monospaces compacts occupent une place prépondérante dans notre paysage automobile. Conviviaux, fonctionnels et rassurants avec leur position de conduite surélevée et leur belle modularité, ces engins à vocation familiale se sont octroyé une jolie part de marché... jusqu'à finir par lasser leurs plus fervents supporteurs qui se sont, peu à peu, tournés vers les SUV, tellement plus sexy dans leur costume de baroudeur ! C'était compter sans la réaction de Renault, créateur du concept, et de ses designers, réunis autour de Laurens van den Acker, le directeur du style du constructeur au losange depuis 2009.

Avec une volonté de rupture assumée, les stylistes du Scénic 4 ont tordu le cou à «la voiture à papa». Le résultat va sans doute au-delà des espérances des parents en quête d'un véhicule qui ne les renvoie pas, à chaque instant, à leur condition de père ou mère de famille. A mi-chemin entre crossover et monospace, le nouveau venu casse les codes de la catégorie. Son pare-brise très plongeant accentue son profil monocorps tandis que ses immenses roues de 20 pouces, une première sur ce segment, lui confèrent un dynamisme réjouissant, une audace stylistique inspirée du concept-car R-Space, présenté à Genève en 2011. La familiale Renault (4,40 m x 1,86 m) se distingue ainsi de ses rivaux (Citroën C4 Picasso, VW Touran), tout en prenant ses distances avec le Kadjar, le récent SUV de l'ex-Régie. Au centre de toutes les attentions, ces fameuses roues sont personnalisables à l'envi. Grâce à une offre complète d'inserts de jantes en plastique, baptisés «add-on», les clients seront certains de ne pas avoir les mêmes que leurs voisins.

Le choix d'une monte pneumatique unique a également permis de faciliter la mise au point du comportement routier et d'éviter les disparités. Développé sur la plateforme de l'Espace 5, le Scénic 4 promet un certain dynamisme, en accord avec sa plastique. Le doute subsiste quant à son confort de roulement... Un prochain essai, prévu avant la commercialisation annoncée en fin d'année, permettra de se prononcer. Huit motorisations seront (*Suite page 100*)



disponibles au lancement : six Diesel (de 95 à 160 ch) et deux essence (115 et 130 ch). Et deux types de transmission seront proposés : manuelle 6 vitesses ou robotisée à 6 ou 7 rapports. La nouveauté vient de l'offre hybride, une première chez Renault qui est à la peine sur ce sujet. Elle consiste, modestement, en une assistance électrique qui soutient l'effort du moteur thermique (diesel dCi 110) à l'accélération, mais ne permet pas de rouler en mode zéro émission. Doté d'un système de démarrage sans clé, largement répandu dans la gamme, le nouveau Scénic hérite aussi du freinage actif d'urgence, qui entre en action entre 7 et 60 km/h pour permettre d'éviter la collision avec un véhicule ou un piéton.

Si le Scénic 4 détonne extérieurement, il rassure intérieurement en préservant les fondamentaux qui ont fait le

succès de ses trois prédecesseurs. Toujours aussi habitable, il peut embarquer cinq adultes dont les effets prennent place dans un coffre au volume (496 litres) supérieur à celui du Scénic 3 et à l'accessibilité améliorée. Les sièges

arrière coulissent et peuvent être rabattus simultanément, via une commande, pour former un plancher plat. Celui du passager avant se replie, lui aussi, pour accroître les capacités de déménagement. Les tablettes aviation et les trappes de rangement se révèlent plus pratiques qu'auparavant. Quant à l'ambiance à bord, elle demeure chaleureuse et conviviale, mais la qualité perçue progresse nettement avec des plastiques au toucher plus valorisant et un écran tactile géant (8,7 pouces). En réalité, le vrai changement provient du tableau de bord logé derrière le volant et non plus déporté au centre de la planche de bord comme par le passé. Au-delà du parti pris esthétique, Renault marque ainsi sa volonté de faire de son monospace compact une voiture à conduire et plus seulement à vivre. Le Scénic a fait sa mue. ■

Lionel Robert

*En plus d'accueillir un rangement de 13 litres, la console centrale coulisse électriquement d'avant en arrière pour libérer de l'espace entre les sièges avant ou, au contraire, créer un univers proche du cockpit lorsqu'elle fait corps avec la planche de bord.*



**Agneta Dahlgren**  
directeur du design Scénic

Entrée il y a vingt ans chez Renault, la styliste suédoise nous explique l'évolution du monospace compact.

**Paris Match.** Quelles sont les principales différences esthétiques entre le Scénic 4 et la précédente génération ?  
**Agneta Dahlgren.** Par rapport au Scénic 3, le

pare-brise a été avancé de 10 cm pour accentuer son aspect monocorps et améliorer son aérodynamisme. L'empattement [NDLR : distance entre les essieux avant et arrière] a été allongé, le porte-à-faux arrière raccourci et la hauteur légèrement abaissée. Mais la différence la plus marquante, c'est bien sûr l'intégration de roues de grand diamètre (20 pouces). Positionnées aux quatre coins, elles donnent un aspect très dynamique à la voiture.

**Le Scénic 4 semble évoluer à mi-chemin entre le monospace et le SUV...**

Il reprend certains codes du SUV en adoptant un langage formel très sensuel avec des épaules généreuses et une garde au sol supérieure (+ 4 cm) à son prédecesseur. D'apparence plus compacte, le Scénic 4 est en réalité plus long (+ 4 cm). Ses bas de porte noirs jouent un rôle protecteur et sa carrosserie bi-ton – une première sur ce segment – contribue à affiner son profil. Enfin, sa signature lumineuse

en C ajoute une touche de caractère.

**N'avez-vous pas tout sacrifié à l'esthétique ?**

A l'image des chromes, satinés mais pas brillants, nous avons recherché l'élégance, pas le clinquant. Pour autant, nous avons été guidés par le désir de relier l'aspect fonctionnel au plaisir, à la fois esthétique et de conduite. Au final, je pense que ce nouveau Scénic est une voiture résolument moderne qui concilie passion et raison. ■

Interview Lionel Robert

(Suite page 103)

# À CE PRIX-LÀ, VOUS COMMUNIQUEREZ ENFIN AVEC VOTRE allo



**39,99** L'UNITÉ  
PRIX PAYÉ EN CAISSE

**34,99** L'UNITÉ  
TICKET  
E.LECLERC  
,99 COMPRIS\*\*

(dont 0,01€ d'éco-participation)



## SMARTPHONE PIXI 3 NOIR<sup>(1)</sup>

ALCATEL

RÉSEAU: 3G+  
PROCESSEUR: DUAL-CORE 1 GHZ  
MÉMOIRE: 4 GO  
PORT: MICRO SD JUSQU'À 32 GO  
PHOTO: 2 MP  
DAS<sup>(2)</sup>: 1,124 W/KG

Vendu seul compatible tous opérateurs.  
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.



**E.Leclerc**

## CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

**OFFRE VALABLE DU 2 AU 12 MARS 2016.** <sup>(1)</sup>L'usage d'un kit mains libres est recommandé. <sup>(2)</sup>Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.\*Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100% gratuite et disponible immédiatement. \*\*Ticket E.Leclerc compris correspond au prix auquel reviendrait le produit en tenant compte du montant du ticket E.Leclerc crédité sur votre carte de fidélité pour les porteurs de la carte de fidélité E.Leclerc. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants et les modalités,appelez: **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

APPEL NON BOUTE

**86<sup>e</sup> Salon de Genève**

Jusqu'au 13 mars, les acteurs de l'industrie automobile se sont donné rendez-vous au Palexpo de Genève pour la 86<sup>e</sup> édition du Salon helvète. Parmi les 120 premières mondiales ou européennes exposées, cette année, le nouveau Scénic tient, bien sûr, la vedette. Mais il n'est pas le seul...

**PEUGEOT 2008  
TACTILE**

Le rival du Renault Captur revisite sa ligne en s'offrant une nouvelle calandre frappée du lion. Déjà vendu à 515 000 unités, le 2008 enrichit son équipement d'un dispositif de freinage d'urgence autonome en ville et du système Mirror Screen permettant de contrôler un Smartphone depuis l'écran tactile. Toujours cinq motorisations au menu (3 diesel et 2 essence) de 75 à 130 ch.

**A partir de 16 000 euros environ.**

**FIAT TIPO  
DEUX NOUVELLES  
VERSIONS**

A peine commercialisée, la berline italienne est déjà déclinée en deux nouvelles carrosseries : une version 5 portes, disponible au printemps, et un break, en concession en septembre. Pour rappel, la familiale Fiat (4,53 m) donne le choix entre deux diesel (95 et 120 ch) et un moteur essence (95 ch). Plutôt réussie sur le plan esthétique, la nouvelle Tipo se distingue surtout par ses prix très alléchants.

**A partir 12 490 euros.**

**LA DS3  
CHANGE DE STYLE**

Six ans après son lancement réussi (400 000 exemplaires écoulés depuis 2010), la citadine chic de la gamme DS passe par la case « restylage ». Après les DS5 et DS4, celle qui représente la moitié des ventes de la marque dit à son tour adieu aux chevrons en adoptant la calandre DS Wings. A noter : un nouveau trois-cylindres turbo essence de 130 ch fait son apparition sous le capot.

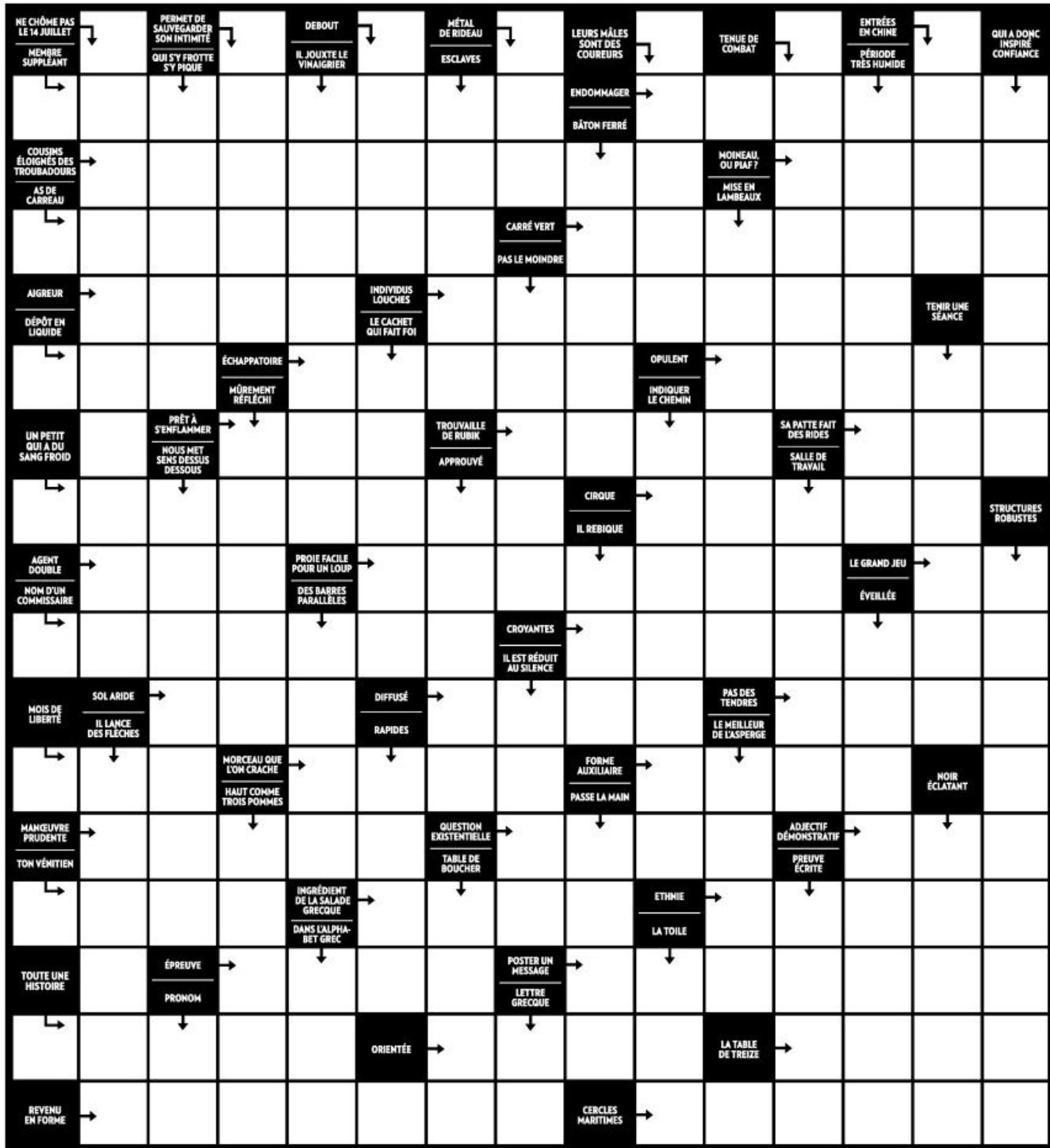
**A partir de 15 950 euros.**

**SEAT ATECA  
ELLE A DU COFFRE**

Mi-crossover, mi-monospace, le Scénic 4 devra composer avec une ribambelle de rivaux parmi lesquels le nouveau SUV compact (4,36 m) du constructeur espagnol. Baptisé Ateca, ce cousin du VW Tiguan revendique un grand coffre (510 litres) et du caractère. Disponible en deux ou quatre roues motrices et cinq motorisations de 115 à 190 ch, il sera commercialisé durant l'été.

**A partir de 22 000 euros environ.**





## SOLUTION DU N°3484 PAR NICOLAS MARCEAU

## HORizontalement

- 1. Magistrat instructeur. 2. Agitateur - Otait - Arno. 3. Lote - Cabernet - Ironie. 4. Tréma - Lèsé - Rablé. 5. Ha-Skaï - Saies - ISF - HT. 6. USA - Entracte - Estimai. 7. Tonneau - Axée - Al. 8. Irénée - Ptolémée - Plat. 9. Ailes - Stériter - Orage. 10. Naïs - Pa - Rien - Excédés. 11. Etoile - Ivre - Si. 12. Stressant - Ana - Ratera. 13. Ma - Pâtre - Trompera - AM. 14. Erg - Seime - Pits - Nome. 15. Don - Réale - S-S-E - Écran. 16. Marinas - Evry - Dépérit. 17. Glus - Evers - Téa. 18. Gedèle - Tieude - Molras. 19. Ormées - Rueelle - Éon. 20. Tré - Super - Saturnisme.**

## VERTICALEMENT

- A.** Malthusianisme - Magot. **B.** Agoras - Rúa - Tarda - Ere. **C.** Gite - Atelier - Gorgone. **D.** Items - One-step - Nille. **E.** SA - Akènes - Osas - Nuées. **F.** TTC - Anne - Pisteras - Su. **G.** Réalité - Salariés. **H.** Aube - Rapt - Enéma - Eire. **I.** Tressauter - Eleveur. **J.** Réac - Orin - Evidé. **K.** Non - Italie - Arc - Rééel. **L.** Stéréé - El Nino - Syr - La. **M.** Tatas - Ame - Vamps - Smet. **N.** RI - Exeter - Pied. **O.** Utilités - Xéries - Etier. **P.** Reste - Oc - Ar - Éperon. **Q.** Tao - Fl - Prestance - Anl. **R.** Erne - Maladie - Orres. **S.** Uni - Halage - Ramat - TO. **T.** Roesti - Testamentaire.



1. Crayon double embout pour farder la paupière et ourler la frange des cils. Diorshow Colour & Contour, Water Lily Christian Dior, 34,50 €
2. Tracé skinny ou oversize, cette teinte pure enflamme l'iris. Phyto-Eye Twist, Emerald, Sisley, 34,50 €
3. Ni fard ni eyeliner, une ombre crayon pour surligner les yeux ou maquiller leur contour. Drawing Crayon, S Blue, Shu Uemura, 19 €
4. Un fard onctueux et saturé qui glisse sur la peau. Double Wear Eyeliner Waterproof Infini, Graphite, Estée Lauder, 22,50 €
5. Sa mine affûtée se glisse au ras des cils et les étoffe. Skinny Stick Stylo Yeux ultra fin, Skinny Jeans, Clinique, 22 €
6. Ce liner effet khôl satiné électrise les prunelles. Modern Twist Kajal Liner, New Marine vert émeraude, M.A.C Cosmetics, 16 €
7. Une texture fluide et fondante à effet nude. Eye Tint, N° 02 Minuit, Giorgio Armani, 37 €

1. Une harmonie de pastels et une touche de grâce. Hypnôse Palette, DD 13 Paris en Rêve, Lancôme, 53 €. 2. Appliquée à sec pour un effet de transparence ou humidifiée pour un fini brillant. Fard à paupières Dual-Intensity Bleu Nuit Scintillant Cressida, Nars, 28,50 € (chez Sephora). 3. Fusant, son éclat turquoise façonne le regard. Les 4 Ombres, Tissé Beverly Hills, Chanel, 51 €. 4. L'alliance magnétique du denim et du bleu profond. Palette Smoky Stories, N° 11 E-Blue-Issant, Bourjois, 14,50 €. 5. Un puits de lumière pour tapisser la paupière de douceur. Ombre Couture N° 15 Bleu céleste, Givenchy, 24 €.



## REGARDS CÉLESTES

Une excentricité raffinée, des looks aériens et sérapiques... Pour les beaux jours, la beauté se veut simple, rafraîchissante et joyeuse. Un exemple à suivre.

PAR CAROLE PAUFIQUE

**A**l'approche du printemps, un vent de liberté souffle sur le maquillage. Pour les défilés Chanel, Missoni, Alexis Mabille, Martin Margiela ou Issey Miyake, les créateurs ont laissé libre cours à la fantaisie avec des regards légers et cosmiques, tour à tour nimbés de bleu lagon ou de vert océan. « C'est la saison du tout ou rien, commente Lynn Desnoyers, directrice du maquillage M.A.C Cosmetics. Soit on joue la carte du "no make-up", soit on pousse un élément jusqu'à l'extrême. Et ce mouvement du "tout" s'accompagne d'un grand retour de la couleur. » Son rôle ? « Illuminer et sculpter le regard », décrypte la pro. Un seul élément suffit à donner toute sa force au maquillage. Bleu Klein, cobalt, pastel ou émeraude, les fards s'échappent sur la paupière, se faufilent sous l'œil et s'étalement sur les tempes, comme une touche de graffiti urbain. Version trait de liner, smoky eye ou aplat de couleur, tout est permis à condition de s'amuser avec les teintes. Ici, pas de look à cloner, on applique son fard à l'intuition, selon son envie. Seul impératif : associer la touche de couleur à un teint crédible, quasi nude, et à des lèvres translucides, histoire de rester dans le bon ton. ■

*Le conseil de Lynn Desnoyers\**

\* M.A.C Cosmetics

Après 40 ans, on ne se prive pas de pastel mais on l'utilise en petites touches, par exemple en highlighter au ras des cils pour la lumière qu'il apporte. »

UNE AVANT-PREMIÈRE  
DANS MON **CODE BEAUTÉ**



LE NOUVEAU PARFUM

mes envies de beauté sur [marionnaud.com](http://marionnaud.com)



## LA FRAICHEUR SPORT SELON CERRUTI

Cette Trousse de Toilette Cerruti vous sera offerte\* dès l'achat du nouveau parfum Cerruti 1881 Sport 100ml.



la beauté qui me ressemble

\*Offre valable du 22 février au 27 mars 2016 dans les Marionnaud de France métropolitaine participant à l'opération et dans la limite des stocks disponibles. Visuel non contractuel. Marionnaud Parfumeries SAS au capital de 76 575 831, 50€ - RCS Paris 388764029.



Avec ses cinq suites, Esiweni a été classé par « Vogue » dans le top 10 des meilleurs hôtels pour une lune de miel.

## ESIWENI LODGE LA FRENCH TOUCH CHEZ LES ZOULOUS

Par amour des grands espaces, Sophie et Ludovic ont plaqué leur vie parisienne pour une réserve d'Afrique du Sud. Ils ont fait de leur lodge une adresse extraordinaire et secrète. PAR ANNE-LAURE LE GALL

**L**e matin, quand Adèle, 3 ans, part à l'école, elle ne compte pas les pigeons mais les girafes. La savane est son terrain de jeu, les «big five» sont des animaux familiers qu'elle voudrait caresser. Depuis sa naissance, ses parents, Sophie et Ludovic, lui offrent un quotidien hors norme, dans la réserve de Nambiti, au cœur du pays zoulou. Quand ils se sont rencontrés, lui pilote de course, elle brokeuse, ils avaient chacun un rêve d'ailleurs. Un voyage au Kenya décidera de leur destin : vivre libre, au rythme lent de la nature. L'appel de l'Afrique, des animaux sauvages... C'est en Afrique du Sud qu'ils tombent amoureux d'Esiweni, un lodge construit à flanc de falaise. Le site offre un panorama extraordinaire sur la savane et un point d'observation unique lorsque, en juillet-août, à la saison sèche, les lions et les éléphants viennent boire dans le cours d'eau, juste sous la terrasse. A 1 000 mètres d'altitude, dans la chaîne de montagnes du Drakensberg, la réserve de 15 000 hectares s'affiche «malaria free». Sans moustiques ni palu. Pas de décalage horaire non plus depuis Paris, relié par vol quotidien à Durban ou Johannesburg. Ensuite, deux heures trente de voiture ou d'avion privé vers la piste en herbe de Nambiti. Ou même transfert en hélico...

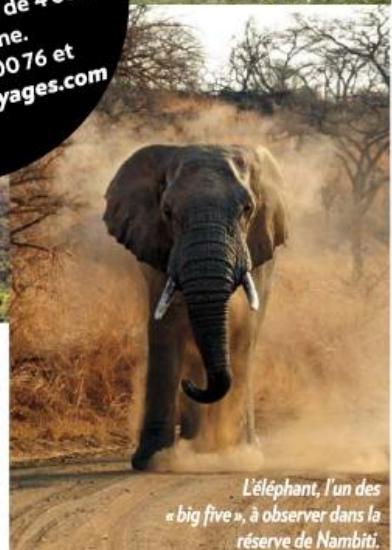
Depuis juin 2014, ils sont les hôtes de ce paradis. Les seuls Français dans toute l'Afrique du Sud. Aidés de douze employés, tous aux petits soins, ils ont fait de la French touch un argument de séduction : accueil sur mesure, déco raffinée, cuisine délicieuse et obsession du détail. Si bien que Relais & Châteaux leur fait les yeux doux... Ils préfèrent encore leur indépendance, ne pas avoir de contraintes. «Nos clients arrivent tendus comme des arbalètes. Il faut rester quatre ou cinq nuits pour se mettre au rythme de l'Afrique, profiter d'une dizaine de «game drives» pour avoir la chance d'observer un maximum d'animaux», conseille le couple. Dans leur vie

### Safari inclus

Avec Exclusif Voyages, vols, transferts, 4 nuits en pension complète et safari inclus : à partir de 4 050 € par personne. Tél. : 01 42 96 00 76 et [www.exclusifvoyages.com](http://www.exclusifvoyages.com)



Sophie, Ludovic et leur fille Adèle.



L'éléphant, l'un des «big five», à observer dans la réserve de Nambiti.

passée, Sophie et Ludovic avaient le goût et une aisance naturelle pour recevoir, partager. Ils ont donc professionnalisé leur générosité et donnent – presque – sans compter. «Organiser des surprises, on adore ça. Comme monter un bar au milieu de nulle part pour un apéro au coucher du soleil, quand les hôtes rentrent de safari. Ils resteraient là toute la soirée, sous les étoiles. Il y en a qui pleurent. Les émotions sont intenses ici.» Sophie sait de quoi elle parle. Elle se souviendra toujours de son face-à-face avec une lionne quand elle s'était écartée du groupe pour prendre une photo. Elle doit la vie à son sang-froid. «Pour l'animal, «only food runs», seule la nourriture court», rappelle Ludovic. «Cela ne sert à rien de courir, l'homme est le moins rapide de la savane !» Dans cet éden, où l'on passe ses journées à scruter les hautes herbes pour apercevoir un zèbre ou un léopard, il faut rester sur ses gardes. Alors, pour protéger Adèle, Zeus et Apollon, deux Jack Russell au flair imparable, veillent... ■ [www.esiwenilodge.com](http://www.esiwenilodge.com)



Piscine avec vue spectaculaire et intérieur soigné pour une ambiance chic et intime.



# CANADA

## 2 CIRCUITS AU CHOIX

### OUEST CANADIEN

CIRCUIT 11 JOURS / 9 NUITS (+1 NUIT EN VOL)  
REPAS SELON PROGRAMME

CIRCUIT

À PARTIR DE  
**1950€\***

par personne  
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant incluses, révisables)



OFFRES  
À SAISIR

À PARTIR DE  
**1290€\***

par personne  
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant incluses, révisables)

CIRCUIT 10 JOURS / 8 NUITS (+1 NUIT EN VOL)  
REPAS SELON PROGRAMME

EXTENSION 2 NUITS À MONTRÉAL OU 2 NUITS CANTONS DE L'EST (EN OPTION, AVEC SUPPLÉMENT)

CIRCUIT

Pour aller à l'essentiel, laissez vous envahir par la beauté sauvage des Rocheuses, prenez votre temps à Vancouver et partez à la découverte des plaines de l'Okanagan.

AU DÉPART DE PARIS

#### PROGRAMME DU CIRCUIT

CALGARY / BANFF / CANMORE / LAC LOUISE / HINTON / JASPER /  
BLUE RIVER / PARC WELLS GRAY / SUN PEAKS / KELOWNA /  
VANCOUVER / VICTORIA



PÉRIODES  
JUIN À SEPTEMBRE 2016



Profitez d'un circuit complet pour découvrir les incontournables du Québec et de l'Ontario et la possibilité de terminer par une extension à Montréal ou les Cantons de l'Est.

AU DÉPART DE PARIS, LYON, MARSEILLE ET NANTES

#### PROGRAMME DU CIRCUIT

TORONTO / NIAGARA FALLS / MILLE-ILES / OTTAWA / MONTRÉAL /  
RÉGION DE LA MAURICIE / RÉGION DU SAGUENAY - LAC SAINT JEAN /  
TADOUSSAC / RÉGION DE QUÉBEC



PÉRIODES  
JUIN À OCTOBRE 2016

\* Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris à certaines dates, sur vols réguliers Air Transat. Circuit Canada Ouest 11 jours / 9 nuits (+1 nuit en vol) et circuit Canada Est 10 jours / 8 nuits (+1 nuit en vol). Hébergement en hôtels 2\* / 3\* (normes du pays) en formule repas du petit déjeuner du 2<sup>e</sup> jour au déjeuner du 9<sup>e</sup> jour (sauf déjeuner du 5<sup>e</sup> jour et dîner du 8<sup>e</sup> jour) pour les circuits Canada Est entrée Toronto et sortie Montréal et en formule repas du petit déjeuner du 2<sup>e</sup> jour au déjeuner du 10<sup>e</sup> jour (sauf déjeuners du 2<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> jour et dîners du 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> jour) pour les circuits Canada Ouest entrée Calgary et sortie Vancouver et en formule repas du petit déjeuner du 2<sup>e</sup> jour au déjeuner du 10<sup>e</sup> jour (sauf déjeuners du 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> jour et dîners du 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> jour) pour les circuits entrée Vancouver et sortie Calgary. Transfert circuit en autocar climatisé, taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant à ce jour, révisables (353 € sur le circuit Canada Ouest, au 25/11/2015), taxes et services hôteliers, excursions et visites mentionnées au programme, services d'un guide local francophone pour tout le circuit inclus. Non compris : les extensions 2 nuits Montréal ou Canton de l'Est, en chambre et petit déjeuner, hôtel \*\*\* (normes du pays), le supplément chambre individuelle, les boissons (sauf thé ou café pendant les repas), les dépenses personnelles, le port des bagages et les pourboires aux guides et aux chauffeurs et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consultez votre agence VOYAGES E.LECLERC.



**VOYAGES**  
E.Leclerc

Offre valable à la vente du 2 au 12/03/2016 dans la limite des disponibilités.  
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc uniquement.



[voyagesleclerc.com](http://voyagesleclerc.com)



A Paris, au restaurant de l'hôtel Raphael, l'une des adresses préférées de Jeanne.

# JEANNE MAS VEGGIE POUR LA VIE!

Dans son premier livre, «*Ma vie est une pomme*», notre star des années 1980 raconte comment elle est devenue végétarienne, puis vegan, par amour des animaux. Drôle et émouvant.

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

PHOTOS PHILIPPE PETIT

Paris Match. Pourquoi écrire ce livre aujourd'hui ?

Jeanne Mas. J'ai longtemps hésité... Mais, à force de constater avec quelle cruauté et barbarie on traite les animaux, je me suis dit qu'apporter mon témoignage permettrait aux gens de comprendre à quel point le végétarisme est salutaire pour l'homme et essentiel à la survie de notre planète. J'avais aussi envie de partager mon expérience pour donner des clés, des conseils.

Comment êtes-vous devenue végétarienne ?

Depuis mon enfance, la viande est pour moi liée à la mort d'un animal. L'idée que l'on doive tuer pour me nourrir m'a toujours été insupportable. Devenir végétarienne est un choix éthique, mais ça n'a pas été simple : dans ma jeunesse, aucun mode d'emploi n'existait. J'ai donc commis pas mal d'erreurs. J'ai repris les choses en main à la naissance de mon deuxième enfant, en 1991. Nous sommes partis vivre en Provence, dans une grande maison nichée dans la campagne. J'attachais beaucoup d'importance à bien nourrir mes enfants. Je me suis mise à cuisiner des plats végétariens ; riz aux champignons, ratatouille, lentilles au citron, galettes de légumes, omelette au parmesan... Puis, en 2005, nous avons quitté la France pour nous installer aux États-Unis. Là-bas, c'est plus facile : tous les magasins et restaurants proposent des plats veggie. J'ai appris à améliorer mon alimentation et je suis devenue

incollable sur les pouvoirs des légumes, les bienfaits des céréales, de la protéine végétale, etc. J'ai découvert une énergie nouvelle, je ne tombe jamais malade. Après vingt-trois ans de végétarisme, je suis devenue vegan il y a deux ans. Je ne consomme et n'utilise aucun produit animal. Je ne me suis jamais sentie aussi bien dans ma vie !

La musique, c'est fini ?

Non, j'y reviendrais sans doute. On ne renonce jamais à sa première passion. Pour l'instant, je m'épanouis dans l'écriture. J'ai d'ailleurs un autre projet de livre autour de la beauté vegan. Ecrire n'est pas un plan de carrière. Il s'agit juste d'une contribution, à mon petit niveau, au respect des animaux, de la vie. Si j'arrive à convaincre ne serait-ce que trois personnes, j'en serais heureuse. ■

## Le « cocktail énergie » de Jeanne

Pour bien démarrer la journée et retrouver une bonne mine, éplucher et mixer :

- 2 oranges fraîches • 1 cuil. à soupe d'acérola • 1/2 mangue • 1/2 papaye
- 1 tranche de melon
- 1 tranche d'ananas • 1 banane
- 2 dattes



«*Ma vie est une pomme. Laissez-vous tenter par le végétarisme*», de Jeanne Mas, éd. Michel Lafon.

@AnC\_Beaudoin

# SUCCESSION

## COMMENT ÉTALER LE PAIEMENT DES DROITS

*En principe, les héritiers doivent s'acquitter de l'impôt sur les successions en un seul versement. Mais l'administration fiscale peut accepter des facilités de paiement, sous conditions.*

**Paris Match.** Existe-t-il un délai pour régler ses droits de succession ?

**Barbara Thomas-David.** Vous disposez normalement d'un délai de six mois à compter du décès, plus le mois en cours. Au-delà, vous vous exposez à des pénalités de retard. Mais le législateur considère qu'il peut être difficile de réunir la somme nécessaire, en particulier si la succession est composée de biens qui ne peuvent pas se vendre facilement. Il est donc possible de déroger au paiement comptant. **Quelles sont les facilités prévues ?**

La loi prévoit trois assouplissements : le fractionnement, le différé et la combinaison des deux dispositifs. Cependant, il faut offrir un bien en garantie pour obtenir le consentement de l'administration fiscale. Sa valeur doit correspondre à minima au montant des droits à acquitter. Autre principe commun aux trois modalités, vous allez devoir payer des intérêts. Pour toute demande formulée en 2016, leur taux est fixé à 1,9 % et va demeurer inchangé pendant la durée du crédit.

**En quoi consiste le fractionnement ?**

Au lieu de payer en une fois dans le délai de six mois, votre règlement se répartit sur un an en trois parts égales, ou sur trois ans en sept échéances semestrielles. La période maximale est accordée lorsque l'actif successoral est composé pour au moins 50 % d'actifs non liquides : immobilier, titres de sociétés non cotées... Cette période a été considérablement réduite : jusqu'en 2014, vous pouviez bénéficier d'un



**Avis d'expert**  
**BARBARA THOMAS-DAVID\***  
**«La période d'étalement a été réduite»**

mais seulement en cas de transmission d'une entreprise non cotée en Bourse.

**Est-on obligé de respecter les échéanciers ?**

Le système est relativement souple. A tout moment il est permis de vendre les biens pour payer les droits par anticipation. Si la cession ne porte que sur une partie du patrimoine, votre remboursement anticipé s'effectue à hauteur de la valeur de l'actif vendu. Ce qui ne vous empêche pas de demander la continuation du paiement fractionné ou différé sur le reste des biens. ■

\*Notaire à Paris.

## LE LIVRET A TOUJOURS EN TÊTE

Le livret A reste le placement préféré des Français, loin devant l'assurance-vie et le plan d'épargne logement. C'est ce que révèle une enquête réalisée par OpinionWay pour la Faider, une fédération d'épargnantes. Ces résultats montrent que l'épargne est perçue comme un moyen de s'assurer une sécurité financière et de transmettre un capital à ses enfants et petits-enfants. L'épargne retraite ferme la marche avec seulement 9 % des personnes déclarant posséder un plan d'épargne retraite populaire (Perp) et 6 % un plan d'épargne pour la retraite collectif (Perco).

TYPE DE PLACEMENT	TAUX DE DÉTENTION*
Livret A	85 %
Assurance-vie	50 %
Plan épargne logement (PEL)	37 %
Plan d'épargne en actions (PEA)	22 %
Compte titres (hors PEA)	19 %
Plan d'épargne entreprise (PEE)	15 %
Plan d'épargne retraite populaire (PERP)	9 %
Plan d'épargne retraite collectif (Perco)	6 %

\* Déclaratif. Source : OpinionWay pour la Faider.

## A la loupe

### INDEMNITÉ VÉLO

25 centimes par kilomètre

Les salariés du secteur privé utilisant le vélo pour se rendre au travail peuvent, sous réserve de l'accord de leur employeur, être indemnisés à hauteur de 25 centimes par kilomètre. Cette indemnité kilométrique vélo (IKV) est cumulable avec la prise en charge des abonnements de transport collectif et de services de location de vélo, à condition que ces derniers ne servent pas à effectuer les mêmes trajets. Sont notamment concernés les déplacements permettant de rejoindre une gare ou un arrêt de bus. Enfin, l'IKV est exonérée d'impôt sur le revenu dans la limite de 200 € par an.

## STAGIAIRES

### Exonération anticipée

Nouvelle date d'entrée en vigueur pour l'exonération d'impôt dont bénéficient les gratifications de stage. L'administration fiscale considérait qu'elle s'appliquait aux conventions signées depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2015. Une position contredite par le Conseil d'Etat, la juridiction considérant que l'avantage fiscal était valable dès le 12 juillet 2014. Ainsi, les étudiants stagiaires – ou les parents, s'ils étaient rattachés à leur foyer fiscal – peuvent demander au fisc le remboursement du trop-payé en 2015.

## En ligne

### CONNAÎTRE LE MONTANT DES LOYERS

Pour avoir une idée des loyers à payer si vous êtes locataire ou à pratiquer si vous êtes propriétaire bailleur, le site observatoires-des-loyers.org, édité par l'Agence nationale pour l'information sur le logement (Anil), compile les données dans dix-huit agglomérations. En fonction notamment de l'adresse du logement et du nombre de pièces, vous êtes informé du loyer médian en vigueur dans le secteur.

observatoires-des-loyers.org

# LÉSIONS PRÉCANCÉREUSES DE L'ŒSOPHAGE

## INNOVATION PAR RADIOFRÉQUENCE

**Paris Match.** Comment des lésions se forment-elles dans l'œsophage ?

**Pr Louis Buscaill.** Suite à un reflux gastro-œsophagien, des cellules gastriques qui tapissent l'estomac remontent dans l'œsophage. Lors de ce dysfonctionnement, ces cellules, parce qu'elles ne sont pas dans leur environnement naturel, vont évoluer vers un processus précancéreux et passer au stade appelé "dysplasie". Les lésions de cette forme de dysplasie comportent-elles différents stades de sévérité ?

Il existe plusieurs formes de gravité qui vont d'un stade de bas grade, où les lésions encore bénignes n'atteignent qu'une partie superficielle de la muqueuse de l'œsophage, à un stade de haut grade, appelé aussi "cancer in situ", où des cellules commencent localement à dégénérer. A un stade encore plus grave, le cancer devient invasif, les cellules cancéreuses envahissent toute la paroi de l'œsophage. En France, on recense environ 1 000 cas annuels de cancers consécutifs à une dysplasie de ce type.

**Quels symptômes peuvent laisser soupçonner ce risque de dégénérescence des cellules de l'œsophage vers un cancer ?**

Le seul symptôme qui peut conduire à consulter est une sensation d'aigreur, de liquide chaud et acide qui remonte le long du sternum, le plus souvent après un repas. Mais souvent, il n'y a aucun symptôme et l'on découvre fortuitement l'anomalie lors d'une endoscopie réalisée pour un autre trouble digestif. Le diagnostic est confirmé par une biopsie qui va également définir le grade de la dysplasie.

**Selon les stades de gravité, comment traiter ces lésions pour éviter qu'elles n'évoluent vers un cancer ?**

On prescrit des médicaments qui agissent sur les sécrétions gastriques (des inhibiteurs de la pompe à protons).

**Parvient-on ainsi à stopper l'évolution de la maladie ?**

En ce qui concerne les dysplasies de bas grade, on parvient à les stabiliser dans 85 % des cas. Mais une surveillance rapprochée est ensuite indispensable. Pour les dysplasies de haut grade, les médicaments n'empêchent malheureusement pas les lésions d'évoluer vers un

cancer dans 5 à 13 % des cas. D'où la nécessité d'une nouvelle thérapie.

**Quel est ce dernier traitement mis au point pour ces dysplasies résistantes de haut grade ?**

Il s'agit d'une technique qui s'effectue par voie endoscopique : la radiofréquence. Le procédé, sous anesthésie générale, est celui d'une thermocoagulation superficielle qui agit par la chaleur au moyen d'une sonde introduite par la bouche et mise au contact de la paroi œsophagienne.

**Après l'introduction de la sonde, comment se déroule la séance de radiofréquence ?**

La sonde est reliée à un générateur qui délivre un courant thermique, lequel détruit très superficiellement les lésions (zones métaplasiques) de la paroi de l'œsophage sous contrôle endoscopique. Deux ou trois séances de trente minutes réalisées avec un intervalle de deux mois et demi sont nécessaires pour parvenir à une complète cicatrisation.

**Cette thérapie par radiofréquence a-t-elle permis d'obtenir les résultats escomptés ?**

Des études ont été réalisées sur des centaines de patients avec 89 à 100 % de guérison. Le risque de récidive est évalué à moins de 10 % à cinq ans.

**Rappelez-nous les principales indications qui justifient le choix de cette technique.**

Pour le moment, elle est indiquée chez les malades atteints de dysplasie de haut grade ayant résisté à tous les traitements médicamenteux. Mais, très vite, nous l'appliquerons d'emblée aux patients de cette catégorie.

**Où peut-on bénéficier de ce traitement ?**

Une vingtaine de centres en France en sont désormais équipés, dont le nôtre au CHU de Rangueil à Toulouse, l'hôpital Cochin à Paris, l'hôpital Edouard-Herriot à Lyon...

**En résumé, citez-nous les avantages de cette avancée.**

**1.** Une très grande efficacité. **2.** Une hospitalisation d'à peine 48 heures. **3.** Moins de 5 % de complications. **4.** Peu de douleurs au réveil. ■

\*Chef du service de gastro-entérologie au CHU de Rangueil à Toulouse.

parismatchlecteurs@hfp.fr



## CHIRURGIE OSSEUSE

### Technique antidouleur

La cryoneurolyse, un traitement innovant, consiste, avant l'opération et sous anesthésie locale, à introduire sous la peau une sonde conductrice d'un gaz, le protoxyde d'azote, que l'on porte à des températures de -50 °C. L'extrémité de la sonde est conduite dans des zones où se trouvent les terminaisons des nerfs sensitifs correspondant au site opératoire. Des espaces de quelques centimètres cubes sont alors gelés. Le froid crée une dégénérescence des terminaisons nerveuses qui supprime la perception de la douleur par le cerveau, sans détruire la gaine protectrice des nerfs gelés. Ceux-ci se régénèrent en quelques semaines ou mois. Dans une étude récente de l'université de Louisiane, chez 100 patients opérés d'une prothèse du genou, 50 ont bénéficié d'une cryoneurolyse cinq jours avant l'intervention qui leur a permis de réduire de moitié la prise d'antalgiques dans les trois mois après l'opération et 50 % d'entre eux sont sortis le jour même.

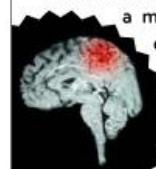
### Mieux vaut prévenir ESPÉRANCE DE VIE

**Progression constante**  
Selon la dernière enquête de l'Insee, les hommes, qui vivent en moyenne 79,5 ans, ont gagné en France depuis 1970 sept années de longévité. Les femmes, dont l'espérance de vie est d'environ 85,5 ans, en ont gagné cinq.

### AVC ET SAIGNEMENTS

#### Risque de démence

Lors d'une récente conférence de l'Association américaine de cardiologie, une étude sur 218 patients ayant été victimes d'un AVC avec hémorragie intracérébrale a montré que 44 d'entre eux étaient devenus déments dans l'année qui a suivi et 63 autres au cours des cinq ans après l'accident.



Libérez-vous  
de l'état grippal



Lorsque vous vous sentez prisonnier de l'état grippal et que les premiers symptômes vous ralentissent, prenez **L52** des Laboratoires Lehning. Médicament homéopathique qui combine **10 substances actives** pour agir contre les premiers symptômes de l'état grippal : fièvre, frissons et courbatures. **Pas avant 2 ans.**  
**Sans somnolence.**

Disponible sans ordonnance en pharmacie.

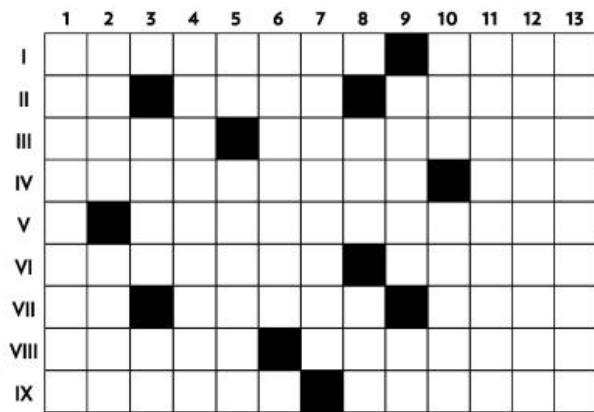


Médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans les états grippaux aux 10 substances actives. Pas avant 2 ans. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin. Demandez conseil à votre pharmacien. Contient de l'alcool, lire attentivement la notice avant utilisation. Laboratoires Lehning - 3 rue du Petit Marais - 57640 Sainte-Barbe - France.  
Visa n°14/07/68789050/GP/001. Ref. 2015-PI-067.



**LEHNING**  
LABORATOIRES  
[www.lehning.com](http://www.lehning.com)

## PROBLÈME N° 3485



**Horizontalement :** **I.** Tout ouïe. Panne des sens. **II.** Bercé et endormi. Refuse une communication. Trou d'évacuation. **III.** Bois entier ou pois cassés. Ont laissé des traces dans les Falklands. **IV.** Être dans l'entre-deux. N'a pas l'air rasé. **V.** Maîtresse femme. **VI.** Vont dans l'estomac ou sur le ventre. Beaucoup s'y rendent par le petit train. **VII.** Tout ou presque rien. Ardentes et volcaniques. Transporteur de grains. **VIII.** À la queue pour un maître-queux. Arrive ou ressort. **IX.** Pile de pièces. Transport en commun.

**Verticalement :** **1.** Dessert après l'entrée. **2.** Recevoir dans son pavillon. Petit porteur. **3.** Quotidien digne de foi. Réduction de poste. **4.** Trompe l'attente. **5.** Met tout le monde d'accord. Sortir du droit chemin. **6.** Impose des restrictions. **7.** Faire participer le public. **8.** Lia. En fleur en surface. **9.** Touchés par les vedettes. Base d'échafaudage. **10.** Se tord mais pas de rire. Examen du corps. **11.** Obligent à revenir à la base. **12.** Ont du mal à promettre. **13.** Gros plein de soupe.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 3483

**Horizontalement :** **I.** Lipogramme. S.A. **II.** INA. Rat. Apres. **III.** Vote. Dossiers. **IV.** Infimes. Spi. **V.** Eon. Reinettes. **VI.** Tiédies. Ruant. **VII.** Suisses. Bute. **VIII.** Morne. Sidérée. **IX.** Insère. Losers.

**Verticalement :** **1.** Livret. Mi. **2.** Ino. Oison. **3.** Patineurs. **4.** En. Dîne. **5.** GR. Friser. **6.** Radiées. **7.** Atomisés. **8.** Sen. Sil. **9.** Masser. Do. **10.** Epi. Tubes. **11.** Restauré. **12.** Serpenter. **13.** Assistées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGEE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

Une grille pas trop difficile si on libère tout de suite les 5 puis les 1, 3 et 9. On pourra remplir la case vide du 1er tiers horizontal ce qui libérera les 4 et 6. On s'intéressera au carré du bas à droite de la grille, puis à celui du bas à gauche, ce qui donnera des indications sur les 7, et alors tout s'enchaînera.

Niveau : moyen

1			2					
	6				2	3		
3	8			6	7	9		
5					1	4		
			1	2			7	
8	7	9			5	1		
2	9					6		
			5				4	

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

2	6	8	4	3	7	9	1	5
9	4	1	2	6	5	3	7	8
5	7	3	8	9	1	6	4	2
3	1	7	6	2	9	8	5	4
4	2	5	7	8	3	1	9	6
8	9	6	5	1	4	7	2	3
7	5	9	3	4	8	2	6	1
1	8	2	9	5	6	4	3	7
6	3	4	1	7	2	5	8	9

SOLUTION  
DU SUDOKU  
PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 915

**HORIZONTALEMENT :** 1. Portrait - 2. Piaffeur - 3. Louange - 4. Avouais - 5. Mémement - 6. Eoliennes - 7. Orifices (scorifié) - 8. Opérons - 9. Eligible - 10. Requiem - 11. Ermieuté\* - 12. Roberts - 13. Essaiera - 14. Zesteur - 15. Aromate - 16. Exarchat - 17. Eruditin - 18. Azoïque - 19. Epineux - 20. Zestant - 21. Couperet (euprocé) - 22. Réglage - 23. Evasions - 24. Couture - 25. Triqués - 26. Incités - 27. Ragoûts - 28. Turneps - 29. Pissette (spittées\*) - 30. Tsitsit - 31. Rhinites - 32. Compost - 33. Nicotine - 34. Parterre - 35. Négateur - 36. Assénée - 37. Nettoyé - 38. Exaltera - 39. Xanthie - 40. Pointal (poilant) - 41. Ténesmes - 42. Piquiers - 43. Décaillé - 44. Ripieno - 45. Youba - 46. Anémone - 47. Larsen - 48. Jussies\* - 49. Bitumera - 50. Bagouze - 51. Lester - 52. Merdoyas - 53. Défendu - 54. Démenti - 55. Burratas\* - 56. Vernal - 57. Clashas\* - 58. Escargot - 59. Hésitez.

**VERTICALEMENT :** 60. Pavement - 61. Cierge - 62. Phasme (hampes) - 63. Ovalisée - 64. Conche - 65. Egoïsme - 66. Rosisse - 67. Douchions - 68. Aoutien (éouaté, ouatine) - 69. Etendard (déradent, dététard) - 70. Raviviez - 71. Putting - 72. Stentors - 73. Exonéré - 74. Isolerai - 75. Respecté - 76. Lambada - 77. Remarqué - 78. Isoète (toisée) - 79. Voises - 80. Cutters - 81. Tutoient - 82. Défriché - 83. Aspirons - 84. Drageon (gondera\*) - 85. Becqueté - 86. Cotterez - 87. Iléite - 88. Percuté - 89. Parsis (prisas) - 90. Pesiez (pièzes) - 91. Inertée (entièrée, éreinté) - 92. Abétirai (baierait) - 93. Atomisée - 94. Chouanné - 95. Trucage - 96. Leonberg (englober) - 97. Fiévreux - 98. Rampants - 99. Emergeât (rétamage) - 100. Ombriez - 101. Morsures - 102. Elitiste - 103. Oseraies - 104. Quêtent - 105. Trotteur - 106. Réexposé\* - 107. Liaison (insolai, nolisai) - 108. Aventure - 109. Enquillés - 110. Saluts - 111. Extubée - 112. Anéantit - 113. Instant - 114. Hiassent (haïssent, hantises) - 115. Neuvierme - 116. Scierie - 117. Encline - 118. Herbée - 119. Evaseraz - 120. Sauterie (estuaire) - 121. Sauriez.

Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).



**Il a été élu maire de Hloukhiv, selon lui, « dernier rempart européen contre la Russie ». Les ancêtres de Michel Terestchenko y sont nés, ils ont été persécutés par Lénine, le caveau familial en atteste. Le maire vient leur rendre justice. Ce Français qui ne doute de rien veut tout simplement éradiquer la corruption et redonner leur fierté à ses compatriotes ukrainiens. Sacré bonhomme !**

## Ukraine

Michel Terestchenko assiste, ravi, à l'évacuation de la statue de Lénine à Hloukhiv, « sa » ville !

En haut, le bâtiment de l'université qui appartenait à ses ancêtres.



# LE FRANÇAIS QUI DEBOULONNE LÉNINE

PAR ILIONÉ SCHULTZ - PHOTOS PETE KIEHART

# S

ur l'autoroute qui relie Kiev à Moscou, à une vingtaine de kilomètres avant la frontière russe, un panneau indique Hloukhiv. La route enneigée et pleine d'ornières perce un paysage infini de champs de tourbe, hachés par les arbres effeuillés. Après vingt minutes de voiture, on aperçoit un vieil aéroplane Antonov bleu délavé, pneus crevés et bâche déchirée, carcasse soviétique aux abords d'une ville qui tourne le dos à son passé communiste. Au loin, les toitures dorées des églises de Hloukhiv se détachent dans le gris du ciel. « Mince alors, ils n'ont toujours pas enlevé ce foutu panneau ! C'est une fausse indication, la vraie sortie est quelques kilomètres plus loin », s'énerve, rieur, et en français, Michel Terestchenko, le nouveau maire de la ville. Il veut que les choses changent, et vite, conscient que c'est sa seule chance de réussir. Le temps de ce reportage, nous le verrons déboulonner une statue, recruter du personnel, tenter de faire tomber des têtes à l'hôpital, assister gentiment à un concert désuet, affronter les doléances des babouchkas... Pas une minute de perdue !

Descendant d'une famille de riches industriels et mécènes ukrainiens poussée à l'exil par la révolution bolchevique de 1917, Michel Terestchenko grandit à Paris. Il met les pieds pour la première fois à Hloukhiv en 2002. Dès l'année suivante, l'entrepreneur divorcé, qui a longtemps travaillé dans l'univers de la plongée sous-marine et affiche aujourd'hui l'embonpoint naissant de ses 61 ans, quitte tout pour s'installer en Ukraine. Depuis douze ans, il gère dans ce pays une fabrique de produits dérivés du lin et du chanvre. Surtout, il a été élu maire de la ville ukrainienne de 35 000 habitants en octobre 2015, et cela contre toute attente : 65 % des votants se sont exprimés en faveur de cet étranger désormais connu de tous.

Dans la région, ses ancêtres sont célèbres et respectés. Ils ont construit, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les principaux et plus élégants bâtiments de la ville – église, université, hôpital, collège, banque – encore miraculeusement intacts. Michel a l'intention durant son mandat de nettoyer la région de la corruption, la protéger des velléités du voisin russe – et rendre ainsi ses lettres de noblesse à la terre de ses aïeux. Fondant sa légitimité sur les symboles et le culte de ses ancêtres, le Français apprend maintenant son rôle de maire ukrainien. Le président de l'Ukraine, Petro Porochenko, lui a d'ailleurs remis en personne son passeport en mars 2015.

Au milieu du parfait héritage dynastique de la ville, qui compte également quatre petits musées, un monument fait tache

1



aux yeux de l'édile : la statue de Lénine. Accompagné de son adjoint Alexandre, Michel s'active pour organiser son déboulonage. Il en a fait une priorité de début de mandat : « Ce bandit de Lénine a voulu fusiller mon grand-père qui a dû vivre en exil toute sa vie. Surtout, à cause de lui, c'est un siècle de massacres et des millions de morts ! » Ça tombe bien : une récente loi ukrainienne, dans l'optique de reconquête de l'identité nationale, prévoit l'élimination des symboles communistes.

L'événement, loin d'être anodin dans ce pays qui a vécu plus de soixante-dix ans sous le joug soviétique, attire les badauds, traits slaves et visages fermés. Les femmes, emmitouflées dans leur manteau démodé, fourrure et bérét de laine pour les plus élégantes, simple écharpe sur la tête pour les plus modestes, les plus nombreuses. Les hommes, plutôt costauds et glabres, portent veste de cuir ou gros anorak. Quelques jeunes, avec leur chemise à carreaux, jean ajusté, noeud papillon et coupe de cheveux brachée – les hipsters locaux – dénotent. Au moment de l'assaut final contre le despote de bronze, le Français, l'allure toujours un peu raide, a du mal à contenir son excitation. Pris d'un rire nerveux, il applaudit, fort, puis s'approche du gisant Lénine et le salue d'une main énergique. « Goodbye Lénine ! » ose-t-il, les yeux mouillés.

Une revanche sur l'Histoire, la grande comme la petite.

Comme tous les jours ou presque, Michel va se recueillir à l'église des Trois-Saintes-Anastasies, construite

par sa famille. Sur le côté de la nef, il ouvre un petit portique puis une porte fermée à clé. Il descend quelques marches et s'arrête au fond d'un couloir sombre : « Voilà, c'est ici qu'il se trouve, juste là sous nos pieds. » Ou plutôt sous le vieux lino beige défrâichi : le caveau familial où repose notamment la sépulture de son arrière-arrière-grand-père Nikola. En 2003, il a pu y accéder, exceptionnellement. Ses yeux s'agrandissent, son timbre ralentit et redouble d'intensité : « J'ai délicatement soulevé le couvercle du cercueil, et là, je l'ai vu, comme je vous vois. Sa peau, ses cheveux... tout était intact ! Il avait la main sur la Bible et il souriait », raconte-t-il comme si c'était hier. Ce jour-là, quelque chose s'est passé entre lui et son aïeul, il en est convaincu. « C'est Nikola qui guide chacun de mes pas. Il y a bien quelque chose de mystique qui fait que je suis ici aujourd'hui. Mais je n'en parle pas à ma famille, ils ne comprendraient pas. Pour eux je suis en Ukraine juste parce que je voulais refaire ma vie. » Illuminé, le nouveau maire ? « Je n'irais pas raconter tout cela à la télévision en France mais, vous savez, ici les gens sont beaucoup plus mystiques que moi... Ils pensent d'ailleurs que je n'ai pas du tout besoin de gardes



2



3

*Les missions d'un maire :*

1. Répondre à ses administrés, ici les babouchkas.
2. Assister à un gala à Kiev pour recueillir des fonds pour sa ville.
3. Dédicacer son livre sur l'histoire de sa famille.

du corps car mes ancêtres me protègent. » Ses ancêtres, et aussi visiblement les grands-mères de la cité, les babouchkas, qui, à sa grande surprise, ont massivement voté pour lui et n'hésitent pas à l'interpeller dans la rue : « On veut plus de lumière le soir, l'autre jour j'ai failli me faire attaquer par des jeunes », « Il faut du travail pour les jeunes », « Il faut refaire le stade », « Le prix de l'eau est trop cher »... A quoi Michel répond : « Il faut me laisser un peu de temps, un an, par exemple, ça n'est pas assez pour tout faire. »

Une consultation citoyenne hebdomadaire va avoir lieu dans la journée. Dans son bureau, aux murs soviétiquement anisés, c'est le défilé : un tel vient demander un travail car il a perdu le sien en quittant la zone de guerre, près de la frontière russe. Un autre, lui aussi déplacé, cherche un logement, un troisième vient proposer ses services de charpentier. « Il y a plein de gens qui viennent me voir alors que je ne peux rien faire pour eux. On perd un temps fou, en même temps ça permet de se rendre compte de la réalité de ce que vivent les gens ici. Enfin, c'est le boulot du maire », observe-t-il, flegmatique. Entre lourdeurs administratives, résistances du système et considérables attentes suscitées, il découvre les joies de son mandat... à l'ukrainienne !

Le lendemain, journée de brainstorming à la maison culturelle, c'est nouveau. Mais Hloukhiv est en train de gagner une petite célébrité : c'est devenu une terre de pèlerinage pour les Ukrainiens curieux de participer à l'avènement d'une nouvelle démocratie, version Terestchenko. Ce jour-là, ils sont une centaine à être venus de la capitale, Kiev, ou d'autres grandes villes comme Kharkiv, mais aussi de Hloukhiv même et ses alentours. On parle gouvernance, économie, infrastructures, culture. Par petits groupes, les participants – experts, activistes, élus, entrepreneurs, citoyens – débattent, élaborent et proposent des solutions concrètes pour améliorer la ville. « Ce qu'on prépare, ici, c'est le laboratoire de l'Ukraine de demain. Si c'est possible de la construire, alors ce sera possible partout dans le pays », s'enthousiasme Michel.

Sergueï, 69 ans, habite Hloukhiv depuis toujours et soutient Michel, pas seulement parce qu'ils partagent la même passion pour l'apiculture : « Je ressens sa mentalité européenne, il peut nous ouvrir à un autre monde pour le business ou les réformes, et puis il est joignable très facilement car il vous considère comme son égal. » Ici, on n'est pas encore familier de ce comportement « à l'européenne ». « Un maire qui vient nous serrer la main, s'asseoir parmi nous... ça ne s'est jamais vu à Hloukhiv, ni en Ukraine d'ailleurs ! » s'étonne un autre Sergueï, tandis que Lusiena, sa femme, argumente : « Il n'a pas de voiture de luxe, il s'habille sobrement, avec des costumes pas toujours bien taillés, on voit tout de suite qu'il est différent de tous nos politiques. » Son pantalon de velours côtelé, ses godillots terreux et son blouson un peu passé le confirment. Sergueï et Lusiena, 31 ans, ont mis leur vie de jeunes entrepreneurs à Kiev entre parenthèses pour emménager à Hloukhiv, et venir aider Michel. Sergueï, originaire d'ici, a même été son directeur de campagne. Car le maire compte renouveler l'équipe municipale, en réaffectant 80 % des postes, pour se débarrasser du « personnel de l'ancienne école, incompetent et/ou corrompu », et profite aussi de ces journées pour repérer de potentiels collaborateurs.

A Hloukhiv, bourgade isolée, délaissée, la population reste traumatisée par le conflit à quelques centaines de kilomètres. Car la ville est à l'image du pays de 45 millions d'habitants. L'Ukraine,

deux ans après la révolution de Maïdan, reste empêtrée dans sa guerre contre les rebelles pro-russes à l'Est. Une guerre qui laisse le pays exsangue : l'économie est au plus mal, les

réformes tant attendues tardent à voir le jour, et la population est de plus en plus frustrée. Hloukhiv ne fait pas exception. Avec sa rue principale presque vide de commerces, ses quatre ou cinq bars-restaurants et sa discothèque, la ville souffre. Il n'y a quasiment plus d'usines, hormis celle de Michel et ses 150 employés, car elles ont toutes fermé ces derniers mois. Pour vivre ou survivre, reste donc l'administration publique jusqu'ici largement corrompue, les maigres aides de l'Etat, ou la contrebande. Et, le soir venu, la ville s'éteint littéralement car il n'y a presque pas d'éclairage public. Les habitants sortent peu. Et pour les jeunes, bien souvent, la seule possibilité, c'est de partir.

Pas découragé donc, le maire, mais parfois stressé par le rythme imposé pour obtenir rapidement des résultats. Les journées commencent tôt et se finissent tard. Tous les matins, avec Alyona, sa collaboratrice depuis sept ans, il s'occupe de la pénible montagne de paperasse, à laquelle il ne s'attendait pas du tout : « Sans Alyona je serais fichu ! Elle fait tout ici. » Pas le temps de déjeuner, il est attendu à l'hôpital, dont il veut « faire sauter » le directeur, qu'il dit complètement corrompu. A l'hôpital, avec plusieurs adjoints, dont Elena Yeskina, en charge de la lutte contre la corruption, et accessoirement sa compagne, il est révolté d'apprendre que les médecins gagnent 100 euros par mois après neuf ans d'études. Michel note leurs doléances et pousse la craintive assistance à prendre la parole, même en présence de leur directeur. Sous les blouses, on devine des coloris criards, motifs années 1990, raccord avec les coupes de cheveux et les maquillages un peu lourds qui brouillent les mines circonspectes. Pendant ce temps, Elena, très remontée, s'en prend au directeur qui tente tant bien que mal de se défendre. Dialogue de sourds : « La corruption est très forte ici... », « Il n'y a pas d'argent, les caisses sont vides », « Vous devez trouver des solutions et ne

*(Suite page 116)*



Michel Terestchenko en décembre entouré de ses administrés, entonne l'hymne ukrainien avant un concert folklorique.

pas rester silencieux ! On va venir inspecter cet hôpital ! » Fin de la rencontre.

Avec sa méthode musclée et sans concessions, mais selon lui nécessaire, le maire ne se fait pas que des amis. L'ancienne équipe, le maire déchu Youri Burlaka en tête, résiste. Mais son ennemi juré, c'est le député de la circonscription, Andreï Derkach, ami de Burlaka, accusé par certains d'être l'un des oligarques les plus corrompus de la région. « Sa "milice" me suit et ils me filment partout ! Leur voiture est quasiment tout le temps garée devant la mairie. Ils doivent sans doute avoir des systèmes d'écoute perfectionnés et se mettent près de nous pour capter », explique Michel. Sans compter les procès : « Tout ça, c'est pour m'impressionner, mais je m'en fiche, je dirai au juge comment il a volé les propriétés de l'Etat ou comment il est mêlé au trafic d'armes. » Selon Andreï Derkach, Michel l'a calomnié pour entacher sa réputation et remporter les élections. Le député l'a donc attaqué pour diffamation : « J'ai gagné et il ne fait pas

appel, ce qui prouve qu'il reconnaît ses torts », affirme Derkach. L'actuel maire contredit : « J'ai été condamné "par principe" et à la peine minimale, mais je vais faire appel car j'ai des preuves ! » La bataille ne fait que commencer. Sans doute conscient qu'il n'est jamais bon pour un personnage public de montrer ses faiblesses, l'édile concède que ces résistances et les lourdeurs de la bureaucratie sont autant de « freins », mais ne l'inquiètent pas. Pourtant, le sujet revient souvent dans les discussions et avec agressivité...

Autre source d'inquiétude pour Michel Terestchenko : il touche en ce moment 120 euros par mois, 36 fois moins que son salaire de directeur de société. « Je n'ai quasiment plus les moyens de revenir en France embrasser mes petits-enfants comme je le faisais auparavant tous les deux ou trois mois. » Ses trois enfants viennent le voir de temps en temps mais n'ont pas l'intention de s'installer en Ukraine. « C'est un sacerdoce, mais temporaire. Les gens de Hloukhiv, tellement volés, sont devenus si pauvres, les jeunes privés du minimum... c'est comme s'ils avaient perdu le droit de vivre. Alors, si je réussis à les aider, cela vaudra tous les salaires du monde », poursuit-il.

Un professeur de l'université, qui préfère taire son nom, respecte ce sacrifice mais reste très sceptique : « Dans cette ville contrôlée par des monopoles, c'est très dur de monter une affaire. Les gens se méfient des étrangers, pas sûr que le plan de Michel fonctionne. » Car, pour relancer l'économie de la ville, le maire compte développer le tourisme et surtout faire venir des investisseurs, étrangers notamment, et leur offrir des conditions avan-

tageuses s'ils financent un fonds. Ce fonds servira à augmenter les salaires du personnel administratif et réduire ainsi les pots-de-vin. Le professeur ajoute : « Il tire l'essentiel de son autorité de ses ancêtres, mais il ne peut pas comprendre vraiment la mentalité des gens d'ici. »

Les malentendus culturels, Roman, l'un de ses adjoints, jeune et ambitieux politicien débarqué de Kiev, les remarque aussi. « Par exemple, quand il dit "blanc", c'est blanc, "noir", c'est noir... Pour nous, ça peut également être gris ! » L'édile nie en bloc toute différence culturelle. Pour lui, l'Ukraine est profondément européenne. « Regardez tous ces peintres et musiciens Gogol, Repine, qui se souvient qu'ils sont ukrainiens ? Et puis, vous savez, le bortsch d'ici c'est la soupe que je mangeais autrefois chez mes grands-parents dans le Poitou. » En somme, pour lui, « l'Ukraine d'aujourd'hui, c'est la France d'il y a cinquante ans ». Lors d'une soirée folklorique, il ne s'économise pas au moment de chanter l'hymne ukrainien, sans doute son morceau préféré du spectacle. Puis s'enchâînent les numéros ringards d'artistes de tous âges : « Complètement dépassé ! Du mauvais Joe Dassin, quoi ! Et ça coûte une fortune en plus », ronchonne, à mi-voix, car la foule l'entoure, cet habitué des concerts classiques au conservatoire de Kiev.

Tous les jours ou presque, avant de rentrer chez lui – une modeste maison ancienne près du lac, qu'il a un peu rénovée – le maire connecté s'occupe de sa communication via sa page Facebook. Complètement absorbé, il a ôté sa cravate, ses lunettes, et s'amuse des commentaires au sujet du déboulonnage de la statue. Cette seconde vie, il ne l'avait pas rêvée mais il s'y

engage sans compter, conscient des enjeux. Ici, Michel Terestchenko est, par son nom pour le moment plus que par ses actes, quelqu'un.

En France, il ne serait qu'un

simple retraité : « Un retraité français, qu'est-ce que ça fait à part jouer aux cartes et voyager ? Et puis le Louvre, ça va, j'en ai fait le tour, alors qu'ici il y a plein de choses utiles à réaliser. »

S'engager fermement contre la convoitise des Russes, entre autres. Farouche partisan du nouveau nationalisme né à Maïdan, Michel voit dans Hloukhiv le dernier rempart européen contre l'expansionnisme russe. « Il y a un risque réel d'agression, voire d'ouverture d'un second front, estime-t-il. Les Russes ont toujours pensé que Hloukhiv faisait partie de la Russie. Mais c'est ici que le projet de l'Etat ukrainien est né, avec les Cosaques ! » Pas du genre pacifiste, il pense que « cette guerre pour l'indépendance » va enfin mettre un terme à « trois cent soixante ans de colonisation ». Trop vieux pour prendre les armes, regrette-t-il, il mène sa guerre contre la Russie à sa manière, en éliminant la corruption de la ville, et espère-t-il, du pays, « car un pays corrompu est un pays vulnérable ». Il va plus loin : il envisage de faire construire un mur de 6 mètres de hauteur le long de la frontière avec la Russie pour protéger la ville et ses environs des trafics et d'éventuelles intrusions militaires. Plusieurs dizaines de kilomètres, tout de même. D'ailleurs, il vient d'obtenir du président Porochenko l'installation d'un régiment de 600 soldats de l'armée à Hloukhiv. Une stratégie guidée par un fort sentiment anti-russe : « Ce n'est pas un pays d'avenir, c'est un grand pays, fort. Mais vous savez, ici, on a un dicton qui dit que "les Russes ne sont bons qu'à boire et à voler". Bon, ce ne sont pas tous des bandits ... » La nuance n'est pas son fort, ambition oblige. ■

Ilioné Schultz avec Natalie Grynyak

23 février  
1945

## IWO JIMA AMÈRE VICTOIRE

La bataille la plus médiatisée de la guerre du Pacifique : 70000 Américains débarquent pour chasser 22000 Japonais retranchés qui se battront jusqu'au dernier. Il n'y aura que 216 prisonniers ! La photo de Jean Rosenthal racontant la prise du mont Suribachi a servi d'étendard aux marines qui ont perdu 6821 hommes et compté 19 000 blessés. Annie Girardot chez elle, Bernadette Lafont et ses filles, Henri Salvador dansant sous la pluie ne pouvaient résister à la furia américaine.



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](http://MATCH.FR) ▶

MATCH

### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

### RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur)

### RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin Chaffier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Bruno Jaudy (politique, économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

### RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georges (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matiquez

### CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peyravie.

Culture Match : Benjamin Loocege.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grindahl.

Viva Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

### CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Économie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorlton (culture).

### GRANDS REPORTERS

Arnaud Bitoz, Patrick Forester, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutaud,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweller, Investigation : François Labachot.

### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wia.

### REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grinpiet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeirey, Florence Saugues, Alan Spira (cinéma).

### ÉCRIVAINS

Irène Fran, Jean-Marie Rouart.

### SERVICE PHOTO

Aline Pauflie (production - personnalités).

### SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

### RÉDACTEURS EN CHEF

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

### COORDINATION TEXTES

Géralyne Schramm.

### SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Flévy-Duvert (1<sup>re</sup> maquette),

Linda Gare, Caroline Huertas-Rimbaux,

Flora Malraux, Paola Sampalo-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournalle, Franck Vieillefond.

### NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (édactrice).

### BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

### DESSINATEURS

Sémpé, Wolinski, Benoît.

### ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

### DOCUMENTATION

Chantal Blattner (chef de service).

### SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant,

### REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhouaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

### SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE** : Denis Olivrennes

### ÉDITEUR

Edouard Minc.

### ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecomtre.

### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergé-Griller.

### COMMUNICATION

Philippe Labord (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

### VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

### MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

### JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lancron.

### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

### Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Segh, 95150 Taverny - Maury, 45530 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : mars 2016 / © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 60 69.

### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

### Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92354 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Relures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 relures, 19 € ; 4 relures, 30 €. Étranger : 2 relures, 25 € ; 4 relures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

**Paris Match**, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES**, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Entiers : 4 p. Côte d'Azur et Corse, B. Grand Rhône-Alpes, B. Languedoc-Roussillon, à cheval entre les pages 22 et 23 et 102 et 103. 8 p. Volkswagen, abonnés, kiosques, banchi central, France métro. Message Select press, post sur 4<sup>e</sup> de couverture. Message Point de vue, post sur 4<sup>e</sup> de couverture.



100%

papier

certifié

PEFC

100%

papier

**Cabinet Fabiola** Médiums purs

24h/24 7/7

VU à la TÉLÉ

Appellez le **3232**

3232 Service 0,60 € / min + prix appel

En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min

**01 44 01 77 77**

Photo réelle - RCS 451272975-SH0001

**VOYANCE PRÉCISE**  
Amour, travail ...  
Tout savoir sans attendre

**08 92 68 61 08**

Par SMS envoyez MEDIUM au **73400** \*

0,60 EURO par SMS + prix SMS

RC230944429 - 0 892 688 108 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4905

**MARION VOYANCE**  
DONS DE NAISSANCE

**08 92 68 35 36**

Par SMS envoyez PREDI au **73400** \*

0,60 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 688 538 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4905

**L'AMOUR** au tél **0899.17.80.80**

**FAIS TOI PLAISIR !** **0897.16.00.00**

**TOI & MOI SEULS !** **0892.261.261**

**DÉCONSEILLE 24 ans** **0892.78.21.21**

**HOTESSES xXx** **0892.16.78.78**

**SANS ATTENTE :** **0899.709.759**

FEMMES MATURES **0892.02.90.90**

ou ETUDIANTES **0899.22.32.32**

MARIEES mais INFIDÈLES **0892.39.73.73**

DUO TRES PRIVE **0899.16.00.97**

COUPERS **0899.70.73.75**

BELLES BLONDIES **0892.35.00.97**

ou BOURGEOISES **0892.050.337**

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous

APPELEZ **Bing !**

**08 92 39 80 00** Service 0,80 € / min + prix appel

[www.bing.tm.fr](http://www.bing.tm.fr)

RC 84202789 - P50201 - DVF001

UNIVERS *LiberTin* RELATIONS DIRECTES

PAR TEL **3276**

FEM au **61155** \*

0,60 EURO par SMS + prix SMS

RC230944429 - 3276 (Service 2,00€/min+prix appel) - DVF4905 - DVF001

Réalise tes FANTASMES **08 92 78 04 99**

TÊTE à TÊTE privé et chaud ! **08 99 69 12 76**

HISTOIRES NON CENSURÉES **08 92 78 59 42**

PLAN CHAUD DIRECT PAR SMS env. **DUOX.MI 63434** \*

0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT **08 99 19 09 21**

UN MAX DE PLAISIR **08 99 19 38 46**

Femmes + 40 ans ch. Hom / JHom **08 92 39 49 50**

DISCRET ET SANS ABO PAR SMS ENVOIE **MURES** au **62122** \*

0,50€ par SMS + prix SMS

SPÉCIAL VOYEURS AU TEL ELLES RACONTENT TOUT **08 99 24 10 80**

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18 **08 92 78 05 19**

0,50€ par SMS + prix SMS

# POUR L'AMOUR DU JEU!

[www.télé7jeux.fr](http://www.télé7jeux.fr)

**télé**  
**7**  
**INEDITS**  
**JEUX**

N°431 - MARS 2016

**100% JEUX**  
Le magazine de jeux le + vendu et le + lu de France

Concours  
DEUX SÉJOURS EN REPUBLIQUE DOMINICAINE



Des jeux pour tous  
1 2 3 4  
des débutants aux champions

Concours fléchés cash & quiz  
1500 € à GAGNER !

195 Mots fléchés  
casés | codés | croisés | mystérieux | télégriilles | sudoku | énigmes...

1ER MAGAZINE DE JEUX

ACTUELLEMENT  
EN VENTE

En vente  
actuellement



VIVRE  
SUR  
TOUS  
LES  
TONS

PARIS  
**MATCH**

Plongez au cœur de l'actualité  
chaque semaine...



# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m<sup>2</sup>) : 52 € - 1 an (52 m<sup>2</sup>) : 103 €

**JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :**

6 mois  1 an au prix de : \_\_\_\_\_

**JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :**

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal  virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Exire le : \_\_\_\_\_

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Exire le : \_\_\_\_\_

Mois Année

Signature obligatoire :

M<sup>me</sup> Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : \_\_\_\_\_

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00

ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnement@cba.fr](mailto:parismatchabonnement@cba.fr)

**Abonnez-vous sur Internet :**  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner  
avec votre règlement  
au Service Abonnements  
du pays concerné.

### BELGIQUE

6 mois (26 m<sup>2</sup>) : 50 €  
1 an (52 m<sup>2</sup>) : 109 €  
Règlement sur facture  
Paris Match Belgique  
IPM - service abonnement  
Rue des Francs 79  
1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
[ipm.abonnement@ipm.be](mailto:ipm.abonnement@ipm.be)

### SUISSE

6 mois (26 m<sup>2</sup>) : 99 CHF  
1 an (52 m<sup>2</sup>) : 189 CHF  
Règlement sur facture  
Dynapresse, 58, avenue Vlbert,  
1227 Carouge, Suisse.  
Tél. : 022 508 08 08.  
[abonnement@dynapresse.ch](mailto:abonnement@dynapresse.ch)

### ETATS-UNIS

6 mois (26 m<sup>2</sup>) : \$ 89  
1 an (52 m<sup>2</sup>) : \$ 165  
Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.  
Paris Match, P.O. Box 2769  
Plattsburgh, N.Y. 12901-0259.  
Tél. : (1 800) 565-1510  
ou (514) 555-5533.  
[expmag@expmag.com](mailto:expmag@expmag.com)

### CANADA

6 mois (26 m<sup>2</sup>) : \$ CAN 109  
1 an (52 m<sup>2</sup>) : \$ CAN 199  
Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.O. non inclus).  
Express Magazine, 8155,  
rue Lacombe  
Angou, Québec H1J 1Z5.  
Tél. : (1 800) 565-1310  
ou (514) 555-5533.  
[expmag@expmag.com](mailto:expmag@expmag.com)

### AUTRES PAYS

**Nous consulter**  
Mandat postal, virement bancaire  
en monnaie locale  
ou l'équivalent en euros calculé  
au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours  
pour la France et quatre à six semaines  
pour l'étranger pour l'installation de  
votre abonnement, plus le délai d'achèvement  
normal pour son imprégnation.  
Pour tout changement d'adresse, veuillez  
nous prévenir suffisamment tôt.



INÈS DE LA FRESSANGE.



JACK LANG.



JACQUES GRANGE,  
ARIELLE DOMBASLE ET BERNARD-HENRI LÉVY.



ARIELLE DOMBASLE.



KARL ZÉRO ET  
ALAIN MINC.



VINCENT DARRÉ,  
MARIE BELTRAMI.

## SOIRÉE ARIELLE DOMBASLE *LE TOUT-PARIS DÉCOUVRE SON SECRET*

Divine, mutine, elle est apparue dans un fourreau d'Hervé Léger qui moulait son corps parfait, jouant gracieusement avec son écharpe fluide. Dans la galerie de Pierre Passebon, les invités l'applaudissent, sous le charme. « C'est lors d'une exposition que j'avais organisée sur Robbe-Grillet qu'Arielle a eu l'idée de choisir ce lieu pour lancer son parfum, *Le Secret d'Arielle* par Mauboussin. C'est aussi à ce moment qu'elle a connu le photographe Leonardo Marcos qui a fait les images de sa campagne de pub, exposées sur les cimaises. » Sensuelles et romantiques, elles sont inspirées d'un tableau du peintre du XIX<sup>e</sup> siècle Henri Gervex, intitulé « *Rolla* ». Au milieu de la foule, Julie Depardieu et son compagnon, Philippe Katerine, très copain avec Arielle depuis leur duo, semblent former un couple heureux et complice. « Moi qui ai hésité avant d'avoir des enfants, raconte Julie, aujourd'hui je suis super contente avec mes deux fils. C'est du boulot, ils ont changé ma vie, mais j'adore ! » Elle montre leurs photos sur son Smartphone et remarque : « Billy ressemble terriblement à Guillaume. »

En Schiaparelli un brin militaire, Farida Khelfa-Seydoux hume le parfum qui fait l'unanimité : envoûtant, grisant, un vrai philtre d'amour ! Entouré de ses amis Jack Lang et Alain Minc, Bernard-Henri Lévy déclare : « C'est un chef-d'œuvre ! » Le décorateur Jacques Grange approuve. Depuis qu'il a ouvert son bureau à New York, les célébrités, comme Marc Jacobs, Aerin Lauder ou les sœurs Olsen, se l'arrachent. Cheveux roses, grosse souris dorée sur la tête, Marie Beltrami, qui s'est amusée à dessiner une collection de meubles érotiques, croise Fifi Chachnil, la reine des dessous chics, et Elie Top, le roi des bijoux couture, qui vend ses créations dans un appartement non loin de chez Colette. Vincent Darré papillonne, Gilles Dufour débarque avec sa nièce Mathilde Meyer, et Inès de la Fressange passe en coup de vent. Plus tard, les amis proches d'Arielle, invités par Mauboussin, se sont retrouvés au Macéo, un restaurant où Marisa Berenson les a rejoints. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



PIERRE ET GILLES.



ERIC DE  
ROTHSCHILD.



FARIDA KHELFA-SEYDOUX  
ET HENRI SEYDOUX.



PIERRE PASSEBON, MATHILDE MEYER,  
GILLES DUFOUR, HÉLOÏSE AGOSTINELLI.



CRISTINA  
CORDULA.

PHILIPPE KATERINE  
ET JULIE DEPARDIEU.

# l'immobilier de Match



UN POINT DE VUE QUE LES AUTRES N'ONT PAS

MARSEILLE

APPARTEMENTS DE LUXE  
FACE À LA MER ET AU MUCEM

LE CASTEL  
www.residence-lecastel.com

0800 734 734

Appel gratuit depuis un poste fixe

**Marbella**  
15 min de Marbella  
Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an  
> Appartements neufs de luxe  
à partir de 575.000 €  
1-4-2-3-4

> 1ère phase vendue en 3 semaines  
> 2ème phase en vente mi-Mars

**Imagine**  
1er Crystal Lagoon en Europe.  
+ 1,4 ha d'eau pure, plage privée, sports nautiques  
Golf 18 trous à 300m

01-85-09-37-96  
00-34-663-616-091  
www.lux-real-estate.com

**IRICH**

**HABITER OU INVESTIR**  
à Paris 6<sup>e</sup>

ENTRE SAINT PLACIDE ET LA GARE MONTPARNASSE

Appartements neufs\* dans bel immeuble ancien en pierre de taille. Au 7<sup>ème</sup> et dernier étage avec ascenseur:  
• 2 pièces de 48,50 m<sup>2</sup> (lot 21) 679 000 €\*FAI  
• 3 pièces de 62,40 m<sup>2</sup> (lot 20) 831 800 €\*FAI  
Prix d'un appel local 0 810 450 450 paris6-15rennes.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

L'immobilier d'un monde qui change

\*FAI : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.  
\*Cette commercialisation concerne exclusivement des lots de copropriété libres de toute occupation qui seuls sont mis en vente.

**HABITER OU INVESTIR**  
à Paris 7<sup>e</sup> - Dôme Duquesne

**EXCEPTIONNEL BRETEUIL**  
Au cœur du 7<sup>ème</sup> arrondissement. Bel immeuble bourgeois entièrement réhabilité:  
• 2 pièces libre de 41,50 m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> ét. (lot 5) 506 000 €\*FAI  
• 3 pièces libre de 88,75 m<sup>2</sup> au 2<sup>ème</sup> ét. (lot 7) 1099 000 €\*FAI  
• Possibilité de parking en plus : 40 000 €\*FAI  
Prix d'un appel local 0 810 450 450 paris7-duquesne.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

L'immobilier d'un monde qui change

\*FAI : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.

**LANCÉMENT IMMÉDIAT**  
MONTPELLIER

**12 logements d'exception seulement en derniers niveaux : du 7<sup>ème</sup> au 10<sup>ème</sup> étage.**  
A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.

**ANJALYS**  
AU COEUR DU PATRIMOINE

Tél : 06.69.97.73.74

**MENTON**  
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m<sup>2</sup> avec terrasse de 40 m<sup>2</sup>.

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter : 06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39  
[www.louiskotarski-promotion.fr](http://www.louiskotarski-promotion.fr)

**LA CHAPELLE D'ABONDANCE**

**Appartement 4 personnes 89.900 €**  
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57 47, rue Pierre Charron 75008 Paris [www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

**NEUILLY/SEINE (92) - VIAGER OCCUPÉ**



Beau 3/4 pièces 99 m<sup>2</sup>, jardin 250 m<sup>2</sup>, parking, dans imm. semi-récent de standing. Viager occupé par dame 81 ans et homme 84 ans. Comptant 245 000 € et rente 2 500€/mois. Valeur libre 830 000 €.

**VIAGER PREVOYANCE** - 01 45 05 56 56  
189, rue de la Pompe - 75116 Paris  
[contact@viagers.net](mailto:contact@viagers.net)  
VIAGER PREVOYANCE SPÉCIALISTE VIAGER TTES RÉGIONS

**PRIX PROMOTIONNELS**

**DERNIER ÉTAGE** AU CALME, à quelques minutes à pied de LA CROISETTE

**2 PIÈCES** APÉRO MÉTÉO ET SUDURE 42 m<sup>2</sup> - Terrasse 11 m<sup>2</sup> (lot 04 101) **315 000 €**

**4 PIÈCES** APÉRO MÉTÉO 104 m<sup>2</sup> - Terrasse 79 m<sup>2</sup> (lot 02 401A) **690 000 €**

**3 PIÈCES** APÉRO MÉTÉO 118 m<sup>2</sup> - Terrasse 27 m<sup>2</sup> (lot 03 002) **890 000 €**

**4 PIÈCES** VILLA TOUT VUE SUDURE 180 m<sup>2</sup> - Terrasse 198 m<sup>2</sup> (lot 04 502) **1 450 000 €**

**CANNES MARIA**  
ESPACE DE VENTE  
Place du Commandant Maria

**BATIM** **VINCI**

04 93 380 450 [www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com) A.M.S. IMMOBILIER

RIC Réf. 532 624 384

**CIMALPES** **Knight Frank** COURCHEVEL VILLAGE



Nouvelle résidence « Carré Blanc »  
Appartements et duplex de 42m<sup>2</sup> à 150m<sup>2</sup>  
[Cimalpes.com](http://Cimalpes.com) | +33 (0)4 79 00 18 50

**CIMALPES** **Knight Frank** MERIBEL



Chalet de charme dans le quartier de Mussillon  
Terrasse plein Sud-Ouest, 7 chambres, 250m<sup>2</sup>  
[Cimalpes.com](http://Cimalpes.com) | +33 (0)4 79 00 70 00

# Le jour où

## PHILIPPE DOUSTE-BLAZY J'AI ACCOUCHÉ UNE FEMME DANS UN AVION

Je viens de passer deux jours à N'Djamena pour une réunion de l'OMS. Je ne m'attends pas, en prenant l'avion du retour, le 25 novembre 2015, à faire l'une des plus belles choses qui existe : aider à donner la vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE SAUGUES

Ce mardi soir, je prends le vol d'Air France AF559 qui décolle à minuit pour Paris. Comme à mon habitude, très vite après notre envol, je m'endors. Deux heures plus tard, un appel a dû titiller mon inconscient car j'entends distinctement : « Y a-t-il un médecin dans l'avion ? » En tant que tel, il est impossible pour moi de ne pas me lever pour me signaler. Par le passé, je suis déjà intervenu pour des malaises vagaux ou des angoisses... Aussi sur deux infarctus et une embolie pulmonaire pour laquelle j'ai demandé que l'avion se déroute et se pose à New Delhi afin de sauver la vie du passager.

La chef de cabine me présente une jeune Tchadienne qui se plaint de forts maux de ventre. Je m'aperçois qu'elle est enceinte et lui demande de combien de mois. « Sept », me répond-elle. Je la rassure en lui disant qu'elle est loin du terme. Mais ses douleurs redoublent et je lui propose de l'examiner. C'est alors que je me rends compte qu'elle a perdu les eaux. Je suis cardiologue et spécialiste de la santé publique. L'unique et dernière fois que j'ai pratiqué un accouchement, c'était quand j'étais étudiant en médecine. Une bouffée d'angoisse me submerge, mais je ne dois rien montrer et, surtout, je dois agir. Je conduis la jeune femme à l'avant de l'appareil. Avec la chef de cabine, nous mettons des couvertures sur le sol pour l'allonger entre le cockpit et la cabine. Dans la boîte de secours, je trouve des gants et un clip qui me sera utile une fois le cordon coupé. Je lui demande de pousser. Au même moment, Gilberte, tchadienne également, s'approche de nous. « J'ai été infirmière dans une maternité, me dit-elle, avez-vous besoin d'aide ? »

Pendant deux heures et demie, malgré le travail de la mère et nos efforts, le bébé est en souffrance et ne parvient pas à sortir. En accord avec Gilberte, je décide d'effectuer une épisiotomie. J'effectue le geste sans anesthésie. La maman souffre mais le bébé est libéré dans l'instant. C'est une fille. Elle crie et gigote : elle va bien ! Alors, je l'emmaillote dans des serviettes et une couverture. En attendant que sa maman reprenne des forces, je garde la petite Zara dans mes bras, ému. Qu'y a-t-il de plus beau que de donner la vie ? ■

 @FSaugues



En médaillon,  
avec la petite Zara qui  
vient de naître.

« *Mon existence a basculé* quand j'ai compris que notre modèle de société ne pouvait conduire qu'à l'élargissement du fossé entre les pauvres et les riches. »

« *La solidarité est le seul moyen de changer le monde.* La mépriser est une erreur éthique, politique et économique. »



# Leffe ROYALE

## LES PLUS NOBLES HOUBLONS DU MONDE

Caractère, arômes, saveurs : le houblon détermine toute la personnalité d'une bière. Pour créer la gamme d'exception Leffe Royale, nos maîtres-brasseurs ont parcouru le monde pour sélectionner les meilleurs houblons.



Houblon Cascade



Washington, États-Unis



Subtiles notes de pamplemousse et de citron



Houblon Whitbread Golding



Popinge, Belgique



Amertume délicate et arôme fleuri

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# Vous face au miroir

## Le maquillage n'est pas un masque.

C'est le visage que vous offrez  
au monde.

Le fond de teint n'est pas un filtre.

C'est une confiance assumée.

Un reflet de votre être.

Dites adieu au miroir.

Vivez dans la lumière.

Révélez votre beauté.

Sublmez votre teint  
pour une beauté irréprochable  
toute la journée.

## NOUVEAU Synchro Skin Teint Fluide Haute Tenue

ACTUELLEMENT EN  
AVANT-PREMIÈRE CHEZ

Marionnaud  
PARIS



**SHISEIDO**  
GINZA TOKYO